www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

POSTER ZLATAN IBRAHIMOVIĆ

BALOTELLI LA RAGE DE VAINCRE

SEPTEMBRE 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/A : 5,20€
CAL/A : 1500 CFP – CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP
ESP/PORT.CONT : 3,90€
CH : 6,00 FS – CAN : 6,50$CAD
MAR : 38 MAD – TUN : 5 TND

EQUIPE DE FRANCE OBJECTIF BRESIL 2014

OM AH, SI J'ETAIS RICHE ! • A CŒUR OUVERT OLIVIER GIROUD
PRÉSENTATION LIGA / SERIE A • INTERVIEW MAXIME GONALONS

L 16177 - 284 - F: 3,50 €

La douceur de l'écriture. **Papier Clairefontaine Velouté 90g**

Clairefontaine soutient l' unicef

SOMMAIRE

18

EVENEMENT

LES BLEUS

L'équipe de France est entrée dans une nouvelle ère. Exit Laurent Blanc, bonjour Didier Deschamps ! L'ancien entraîneur de l'OM a pris ses nouvelles fonctions par un match nul contre l'Uruguay (0-0). Après cette rencontre amicale, de nombreuses interrogations persistent. Explications.

26

ESPRIT CLUB FRANCE

MARSEILLE

Le nouveau Marseille est arrivé. Sans grands moyens financiers, mais en misant sur la jeunesse, le club phocéen espère effacer la saison dernière des mémoires.

62

STAR

MARIO BALOTELLI

Pas une semaine ne passe sans que l'Italien défraie la chronique. Mais au fond, qui connaît vraiment ce joueur de 22 ans ? Voici le portrait d'un gamin doué, fantasque et avec un grand cœur. Surprenant !

+ EN POSTERS

Zlatan Ibrahimović
(Paris SG)
Robin van Persie
(Manchester Utd.)

+ LES FICHES

onze MONDIAL
N° 284 - Septembre 2012

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé en page 3 pour les exemplaires destinés à la Suisse

SOMMAIRE

photos : Ouest Médias et PanoramiC

EDITO	7
ARRÊT SUR IMAGES	8
NEWS	12
JEUNE TALENT Fabrice N'Sakala (ES Troyes AC)	17
EVENEMENT Equipe de France	18
ESPRIT CLUB FRANCE Olympique de Marseille	26
INTERVIEW Maxime Gonalons	34
A CŒUR OUVERT Olivier Giroud	40
TRANSFERTS Le point à la mi-août	44
TOUR D'EUROPE Episode 2 : Liga et Serie A	48
JEUX OLYMPIQUES Le parcours des Bleues et le palmarès	54
STAR Mario Balotelli	62
MAGAZINE AS Monaco : le défi	68
REPORTAGE Tournoi des centres de formation	74
VESTIAIRE Comment préparer la reprise ?	78
SCORES	81
ONZE QUESTIONS	88
QUIZ FOOT Sergio Agüero	90

68

MAGAZINE

MONACO

Cet été, le club de la Principauté a dynamité le marché des transferts. Objectif : l'accession en Ligue 1 ! Avec Claudio Ranieri, l'échec ne sera pas toléré.

34

INTERVIEW

MAXIME GONALONS

Promu vice-capitaine de l'OL, de retour en équipe de France, le Gone vit un début de saison palpitant. L'occasion de recueillir ses impressions et de découvrir ses objectifs.

SEPTEMBRE 2012 – N°284

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias :
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot et François Romero
Photos : Onze Mondial et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
A Juste Titres : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Nicolas Gettliffe

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE LIBERTÉ !

8,20€ tous les 3 mois, soit 22% d'économie et la liberté d'interrompre votre abonnement.

VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial

---

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : ______

Ville : ______

E-mail : ______

ORGANISME CRÉANCIER :
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement : ______

Adresse : ______

Code postal : ______ Ville : ______

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4 Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 28/09/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

L284

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

Photo : © Steve McCurry / Magnum Photos

SOUTENEZ REPORTERS SANS FRONTIÈRES

ACHETEZ LE NOUVEL ALBUM

En vente partout et sur www.rsf.org 9€90 seulement

REPORTERS SANS FRONTIERES
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

Avec le soutien de RELAY presstalis interforum editis UNDP

COMPAS, ARDOISES ET CLASSEURS

Photos : PanoramiC

A l'heure où la cloche s'apprête à sonner dans les cours d'écoles, où les élèves, quelque peu angoissés, se mettent en rang en attendant de connaître leur programme de l'année, chaque professeur prépare aussi la liste des fournitures. Devant le tableau noir, comme des bambins exaltés, les footballeurs aussi pensent à remplir leur cartable, en forme de bagage technique, indispensable à l'apprentissage des leçons, avant de les réciter devant toute la classe. Voici un inventaire indispensable à chacun pour assurer de bonnes notes :

> « pour Montpellier, une flûte, primordiale les soirs de C1 pour y jouer l'hymne de la Champions League »

• Pour le PSG, une calculette à dix chiffres, dans le but d'aligner les nombreux zéros indispensables à son train de vie actuel ;
• Pour Gignac, un compas, dans l'œil évidemment, essentiel pour retrouver le chemin des buts ;
• Pour l'OM, une gomme efficace, histoire d'effacer une saison raturée et truffée d'erreurs ;
• Pour Didier Deschamps, un paquet de 200 feuilles à petits carreaux, utile pour faire, défaire puis refaire la "compo" des Bleus ;
• Pour Noël Le Graët, une ardoise et son éponge, permettant de régler les primes en équipe de France ;
• Pour Rémi Garde, des buvards, efficaces pour s'imprégner de ses prédécesseurs et qualifier l'OL en Champions League ;
• Pour Lionel Messi, une trousse, de façon à y ranger ses plus beaux crayons de toutes les couleurs parmi les bientôt 300 de sa collection ;
• Pour l'AS Monaco, un rapporteur, idéal pour calculer le meilleur angle de manière à remonter au plus vite en Ligue 1 ;
• Pour Rudi Garcia, un agenda, afin de bien y indiquer les nombreux rendez-vous de la saison avec Lille ;
• Pour Mario Balotelli, une règle, précieuse pour ne pas tracer de traits approximatifs et garder une certaine ligne de conduite ;
• Pour Olivier Giroud, un dictionnaire français-anglais, même si le prof alsacien est bilingue ;
• Pour Montpellier, une flûte, primordiale les soirs de C1 pour y jouer l'hymne de la Champions League ;
• Pour Clément Turpin, un classeur, afin d'y ranger ses cartons jaunes et rouges.

Le coût d'un tel panier est élevé, même pour la famille du ballon rond. Seulement, pour que nos chères têtes blondes en crampons puissent s'épanouir et obtenir la moyenne, aucun effort ne sera négligé. C'est le secret de la réussite.

P.S. : ne pas suivre l'exemple de l'AC Ajaccio, déjà sanctionnée de deux heures de colle pour mauvais comportement.

NICOLAS GETTLIFFE

 photo : PanoramiC

ENNEMIS INTIMES MEXICO, 15 AOÛT 2012 – Match amical ou pas, la rivalité entre les deux nations voisines n'est plus à démontrer. Cette fois, grâce à leur solidarité et à un mur dressé devant les cages de Tim Howard, les joueurs de Jürgen Klinsmann ont réalisé un "clean sheet". Mieux, pour la première fois de l'histoire, les Américains repartent du Mexique avec une victoire (1-0).

 photo : PanoramiC

LA BALE AU BOND CARDIFF, 15 AOÛT 2012 – Les amateurs de Premier League le savent parfaitement, Gareth Bale ne calcule jamais ses efforts. Et bien en sélection, c'est la même chose ! Depuis le retrait de Ryan Giggs, le joueur de Tottenham est devenu le chouchou du public gallois. Un statut acquis par son implication sur le terrain et, pour la gente féminine, grâce à ses abdominaux.

NEWS

par Rémi Chevrot

Giresse à l'honneur

Lundi 20 août, au centre d'entraînement des Girondins de Bordeaux, Alain Giresse s'est vu remettre la Légion d'honneur des mains de Michel Platini, président de l'UEFA. Les deux hommes ont remporté l'Euro 1984 sous les couleurs de la France. « En réalité, j'ai été fait chevalier de la Légion d'honneur en décembre 2007, mais la remise a traîné parce que Michel n'était jamais disponible », *s'amuse l'ancien joueur de Bordeaux et de Marseille.*

Lotto Stadio Potenza II 100

Aux couleurs de la Squadra Azzurra

Lancé l'été dernier, pour l'Euro 2012, ce modèle au design classique de distingue par son rapport qualité/prix : 100 euros pour une chaussure en cuir de kangourou hydrofuge et un peu de technologie embarquée comme les crampons coniques de tailles différenciées entre l'arrière (plus larges pour les appuis) et l'avant (plus fins) de la plaque. Cette dernière, cousue à l'empeigne, dispose également du système Puntoflex qui permet une flexion naturelle du pied. Le tout en vert, blanc et rouge pour célébrer la Squadra Azzurra. Dans le jeu, sur terrain gazonné, la Stadio Potenza II 100 procure un excellent confort (l'essai a été effectué avec des semelles orthopédiques personnelles) et permet de bien doser la puissance transmise au ballon. A noter, pour le détail, une légère gêne due à la languette qui a tendance à remonter sur le cheville quand on frappe vraiment coup de pied. Bonnes sensations également quand on utilise l'intérieur de celui-ci. Disponible du 37 au 47 - Poids : 310 g - Prix indicatif : 100€.

AGENDA

Les plus belles affiches du mois

2 septembre, 14h30.
Premier League : **Liverpool – Arsenal**. Déjà un choc en Angleterre.
20h45. Serie A : **Inter – Roma**. Sur le chemin de la rédemption.
21h. Ligue 1 : **Lille – Paris SG**. Première grosse affiche au nouveau stade.
21h30. Ligua : **Barcelone – Valence**. Troisième journée et déjà le Real et le Barça au menu de Valence.

7 septembre, 20h30.
Elim CM2014 : **Finlande – France**. Destination Brésil en passant chez le Père Noël.

11 septembre, 21h.
Elim. CM2014 : **France – Biélorussie**. Attention, bête noire en vue pour les Bleus.

14 septembre, 18h45.
Ligue 2 : **Monaco – Dijon**. Objectif Ligue 1 !

15 septembre, 20h.
Ligue 1 : **Rennes – Lorient**. Au Stade de la route de Lorient à Rennes. Compris ?

16 septembre, 20h.
Liga : **FC Séville – Real Madrid**. Un outsider à l'assaut du favori.

18 et 19 septembre.
Champions League : 1re journée.

20 septembre.
Europa League : 1re journée.

22 septembre, 20h.
Ligue 1 : **Lille - Lyon**. Deuxième grosse affiche au nouveau stade.
15h30. Bundesliga : **Schalke 04 – Bayern Munich**. Dans les traces du Borussia Dortmund.

23 septembre, 14h30.
Premier League : **Liverpool – Manchester United**. Un duel rouge vif.
17h. **Manchester City – Arsenal**. Au bonheur de Samir Nasri.
17h. **Tottenham – QPR**. Un bon derby londonien.
14h. Liga : **Rayo Vallecano – Real Madrid**. Un bon derby madrilène.

49 118

Soit le nombre de supporters présents à l'Ibrox Stadium pour encourager les Glasgow Rangers contre East Stirling (5-1). Une fidélité exceptionnelle pour un club qui évolue désormais en quatrième division écossaise, après une rétrogradation administrative à la suite de problèmes financiers. Il s'agit d'un record mondial pour un match de ce niveau.

photos : Ouest Médias, PanoramiC et DR

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 283
Posters
M.MARTIN / E.HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

HORS SÉRIE N°57

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE L1 - L2 : DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX DEPUIS LE 10 AOÛT !

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

N° 276
Posters
M'VILA / BALOTELLI
Interview
CEDRIC CARRASSO

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)

A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit .... €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit .... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244 - 272 - 277 - 278 - 280.

Je commande.......... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
.... Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville :..
E-mail : ....@..................................
Date de naissance : .... / .... / ....
Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

NEWS

Zizou, prof particulier

Ce n'est pas vraiment une surprise, tant Zinedine Zidane souhaitait se rapprocher des terrains. Selon nos confrères de Marca, le héros de 1998 donnera de cours particuliers aux jeunes de la Réserve du Real Madrid. Sans aucun doute, il s'agit d'une étape supplémentaire, avant de se lancer dans une carrière de technicien. « Zidane va bientôt commencer une formation pour devenir entraîneur et s'occupera en même temps des jeunes du centre de formation », *avait publié le club merengue sur son site web.*

photos : Ouest Médias, PanoramiC et DR

Muamba dit stop !

Fabrice Muamba, milieu de terrain de Bolton, est contraint de mettre un terme à sa carrière. Victime d'un arrêt cardiaque en mars dernier lors d'un match contre Tottenham, l'ancien international Espoirs anglais était resté dans un état de mort clinique. *« Je remercie Dieu d'être en vie et je rends à nouveau hommage au corps médical qui ne m'a jamais laissé tomber. Je voudrais aussi remercier tous ceux qui m'ont soutenu pendant ma carrière et les fans de Bolton qui ont été incroyables. »*

Luisão, carton rouge

On peut être expérimenté et péter les plombs ! Lors d'un match amical, Luisão (31 ans), capitaine de Benfica, s'est violemment emporté contre l'arbitre et l'a mis K.O. Christian Fisher a attendu de retrouver ses esprits avant de mettre un terme à la rencontre. L'affaire a été portée devant l'UEFA. De lourdes sanctions devraient tomber sur le défenseur brésilien. Normal !

Horoscop'Onze

Septembre, c'est la rentrée ! Roberto Di Gilberti, un célèbre astrologue italien, fanatique de foot, tire les cartes et vous prédit l'avenir pour la saison 2012-2013. Et cela rien que pour vous, lecteurs de *Onze Mondial*.

♈ Bélier
Du 21 mars au 20 avril
Vie quotidienne : Votre ambition professionnelle ou scolaire devrait enfin aboutir en 2013. Soyez patient !
Foot : Réjouissez-vous ! Votre joueur préféré risque de cartonner entre mars et juin, pile pendant le sprint final.

♉ Taureau
Du 21 avril au 21 mai
Vie quotidienne : Cette année est votre année ! Amour, travail, argent... Tout ce que vous toucherez se transformera en or.
Foot : Le supporter risque de traverser des moments difficiles durant l'hiver. Sur le terrain, vous serez le champion. Profitez-en !

♊ Gémeaux
Du 22 mai au 21 juin
Vie quotidienne : Un nouveau statut compliqué à gérer ? Laissez passer la grisaille. Après la pluie vient toujours le beau temps.
Foot : Vous êtes nostalgique. Ce n'est pas toujours simple de supporter un club appartenant à l'histoire. Vivez le présent.

♋ Cancer
Du 22 juin au 22 juillet
Vie quotidienne : Le boulot et les études, c'est très bien ! Mais il n'y a pas que ça dans la vie. Pensez à découvrir de nouveaux horizons. Un voyage ?
Foot : Vous êtes passionnés, c'est bien. Mais à force de déplacements pour votre club de cœur, vos finances risquent d'en prendre un coup. Attention !

♌ Lion
Du 23 juillet au 23 août
Vie quotidienne : Tout arrive à qui sait attendre ! Une augmentation est en vue. A l'école, ça plane pour vous également !
Foot : Aie ! Une fatigue passagère en décembre pourrait malencontreusement vous nuire sur le pré vert. Reposez-vous !

♍ Vierge
Du 24 août au 22 septembre
Vie quotidienne : Mettre de l'eau dans son vin n'est pas toujours synonyme d'apaisement. Mais sachez rester sobre !
Foot : Votre équipe alternera de grandes victoires et de cuisants échecs. Savourez les bons moments !

FLAMBANT NEUF

Depuis le temps qu'il était attendu, le voici enfin ! Lille, à l'occasion de la deuxième journée du championnat de L1, a célébré en grande pompe son nouveau stade. Pouvant accueillir 50 157 spectateurs, l'enceinte nordiste a coûté la bagatelle de 324M€ (282M€ pour le stade lui-même et 42M€ pour les équipements annexes). Outre les joutes footballistiques que Salomon Kalou aura la chance d'y livrer avec ses coéquipiers, ce bijou architectural pourra aussi accueillir des matches de rugby et des concerts. Selon l'événement, le stade pourra même se transformer en une Arena multifonctionnelle. Luxe suprême, l'antre du LOSC dispose d'un toit rétractable.

SOS Chaleur

La canicule qui a frappé l'Hexagone à la mi-août n'a pas aidé les matches de Ligue 1. Intelligemment, les arbitres ont décidé de couper les périodes de jeu par une pause rafraîchissante. Durant cet intermède "boisson", les coaches en ont profité pour transmettre leurs consignes. Une façon de joindre l'utile à l'agréable.

Rencontre au stade

Quand un ancien sélectionneur rencontre l'homme en poste, le foot reste le thème central des discussions. Présents au Stade de la route de Lorient, lors de Rennes – Lyon (1re journée), Didier Deschamps et Raymond Domenech étaient voisins en tribune et sont apparus en grande conversation. Par contre, l'histoire ne dit pas si les deux hommes ont échangé sur l'équipe de France.

Balance
Du 23 septembre au 22 octobre
Vie quotidienne : Votre ambition peut choquer. Pour le bien de votre entourage, pensez parfois à faire profil bas sans pour autant vous renier.
Foot : Vous n'êtes pas au sommet de votre forme. Ce n'est pas grave, en 2013, la Coupe du monde n'est pas au programme.

Scorpion
Du 23 octobre au 22 novembre
Vie quotidienne : N'hésitez pas. Partez pied au plancher. Cette année, la rentrée sera votre période. Après, il vous suffira de dérouler toute l'année.
Foot : Vos partenaires vous envient. Vous êtes la star de l'équipe et toutes les louanges tombent sur vous. Que demander de plus ?

Sagittaire
Du 23 novembre au 21 décembre
Vie quotidienne : Votre comportement dérange et parfois même agace votre entourage. Etre à l'écoute des autres n'est pas forcément un signe de faiblesse.
Foot : Une coupe, un titre, une montée, un exploit sur la scène européenne ? Votre équipe favorite vous comblera de bonheur.

Capricorne
Du 22 décembre au 20 janvier
Vie quotidienne : Vous en faites trop depuis longtemps. Ménagez-vous en automne avant de reprendre votre rythme de croisière aux beaux jours.
Foot : Ce n'est pas la peine de parier. Même sur vos échecs. Vos pronostics s'avéreront trop souvent erronés.

Verseau
Du 21 janvier au 18 février
Vie quotidienne : Ouvrez-vous aux autres. Une belle rencontre n'est pas à exclure entre décembre et mars.
Foot : S'entraîner, c'est bien, mais il faut le faire avec sérieux et précaution. Méfiez-vous, un mauvais coup est si vite arrivé.

Poissons
Du 19 février au 20 mars
Vie quotidienne : Vous avez la possibilité de devenir une référence dans votre secteur. Mais il faut le vouloir !
Foot : Attaquant, vous marquerez régulièrement. Gardien, vous serez impérial sur votre ligne. Ce sera moins aisé si vous êtes défenseur.

TOUJOURS PLUS DE PASSION, D'IMAGES INÉDITES, DE REPORTAGES, AU PLUS PRÈS DES JOUEURS AVEC ONZE MONDIAL !

1 AN D'ABONNEMENT 12 nos (valeur 42€)* + le ballon de la FFF (valeur 15€)

29€ SEULEMENT ! au lieu de ~~57€~~

soit 49% de réduction

Ballon FFF taille 5, revêtement matière TPU. Poids entre 430 et 450 grammes.

*prix de vente en kiosque

Abonnez-vous sur internet !
C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com
Rubrique « JE M'ABONNE »

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 Nos) pour **29€** au lieu de ~~42€~~ et je reçois **en cadeau le ballon de la Fédération Française de Football.**

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____ ____ ____ ____
Expire le : ___ (Mois) ___ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ___
Ville : ....
Téléphone : ___
E-mail : ....@...........
Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 28/09/2012 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le ballon FFF au prix unitaire de 15€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E284

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

FABRICE N'SAKALA
Nationalité : française
Né le 21 juillet 1990
Au Blanc-Mesnil *(Seine-Saint-Denis)*
Taille : 1,78 m
Poids : 69 kg
Poste : défenseur
Club : ES Troyes AC *(formé au club)*
Premier match en Ligue 1 : Troyes – Valenciennes (0-1), le 11 août 2012
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

photo : PanoramiC

Fabrice N'Sakala

(ES TROYES AC)

A l'heure où les éducateurs se lassent parfois de l'attitude de leurs joueurs, vous n'entendrez personne se plaindre de Fabrice N'Sakala. Dans l'Aube, le Blanc-Mesnilois de naissance impose le respect. Auprès des dirigeants, des entraîneurs ou des supporters, le latéral gauche fait l'unanimité. Son sourire déjà flanqué sur le visage, Fabrice rejoint le centre de formation de l'ESTAC à 14 ans. Des années d'effort et une consécration le 9 septembre 2008. En Coupe de la Ligue, le gaucher débute chez les Professionnels face à Angers. Son bonheur s'estompe en fin de saison lorsque Troyes est relégué en National. Heureusement, N'Sakala profite de ses convocations chez les Bleuets (U17, U18, U19) pour découvrir autre chose. S'ensuit une période faste avec deux montées successives jusqu'en L1 et plusieurs sélections chez les Espoirs.

L'AVIS DE

CLAUDE ROBIN

(Directeur du centre de formation de Troyes)

« Fabrice respire la joie de vivre, il sourit tout le temps. Ce trait de caractère résume sa personnalité joyeuse et entreprenante. Il adore bosser, écouter les consignes et chercher à progresser. Pour un éducateur, il n'y a rien de plus agréable. Il n'est pas nécessaire de rester derrière lui, de le pousser constamment afin d'en tirer le maximum. Il a commencé au milieu de terrain, mais on le sentait plafonner. On a donc décidé de le reculer d'un cran pour profiter de sa vitesse. Fabrice s'exprime bien dans les espaces, il aime partir de loin. Ces derniers mois, il n'a cessé de nous surprendre. Il prend confiance en ses moyens et se met même à frapper du pied droit. On ne connaît pas vraiment ses limites, car il dispose d'une grosse marge de progression. S'il devait quitter le club à l'avenir, on serait certainement triste, mais également heureux pour lui. »

 par Nicolas Gettliffe

TOUJOURS LE GRAND FLOU

Oui ou non, l'équipe de France est-elle sur la bonne voie ? A l'aube d'entamer les éliminatoires du Mondial 2014, nous vous proposons un panorama, en onze points, concernant la sélection désormais dirigée par Didier Deschamps. Dossier complet sur ces Bleus à la recherche de leur identité.

Didier Deschamps a-t-il imposé de nouvelles règles ?

OUI. Dès sa prise de fonction, le 9 juillet dernier, le nouveau sélectionneur avait d'emblée assis son autorité. Il avait notamment martelé qu'au-delà de la qualité et du talent de chacun, comptaient en priorité la notion de groupe et l'état d'esprit. Dès l'arrivée des joueurs à Clairefontaine le 13 août, certes en toute décontraction, l'ex-entraîneur de l'OM leur a clarifié des principes de base, comme la non utilisation du téléphone portable durant les stages. Quant à l'aspect sportif, au-delà des suspensions d'Hatem Ben Arfa et Samir Nasri, le successeur de Laurent Blanc n'a pas non plus retenu Yann M'Vila et Jérémy Ménez, qui n'avaient eu pourtant qu'un rappel à l'ordre. Histoire de marquer le coup une bonne fois pour toutes.

Hugo Lloris restera-t-il le capitaine ?

NON. Si le gardien lyonnais a enfilé le brassard contre l'Uruguay, rien n'indique que Didier Deschamps ne lui offre un blanc-seing définitif, même s'il reconnaît des qualités humaines au portier des Gones. Le patron des Bleus attend d'avoir plus de recul pour confier ce rôle à un éventuel joueur de champ. Cependant, dans son esprit, il est hors de question de faire tourner indéfiniment le rôle et une hiérarchie, d'ici cet automne, sera établie, avec un capitaine et deux vice-capitaines nommés.

Les nouveaux ont-ils réussi leur examen d'entrée ?

OUI. Même si Deschamps a rappelé qu'aucun joueur ne passait de test définitif contre l'Uruguay, les nouveaux Bleus jouaient gros. Tous ont fêté leur première cape sous les meilleurs auspices. Entré dès la demi-heure de jeu, en lieu et place de Mathieu Debuchy, blessé à la cheville gauche, Christophe Jallet s'est enhardi au fil du match. D'abord prudent, usant de passes en retrait, le latéral droit parisien a osé après le repos, offrant quelques solutions. Son mérite est d'avoir alors essayé de combiner.

Dans cette défense, Mapou Yanga-Mbiwa a, en tout point, réussi sa virée normande. Solide, déterminé et impeccable à la relance, le Montpelliérain aurait même pu ouvrir le score à la 13e minute, mais sa tête fut détournée sur le poteau uruguayen. Incisif dans ses interventions, il est la grande satisfaction de la soirée havraise. Autre excellente entrée : celle d'Etienne Capoue. Le milieu toulousain a fait preuve de générosité et d'audace technique. Aucunement impressionné, il a secoué la Celeste, au point d'en être averti.

La charnière centrale en défense a-t-elle fonctionné ?

OUI. On a déjà évoqué le cas Yanga-Mbiwa, précieux et déjà dans le rythme, alors que la saison débute à peine. →

DÉDÉ N'IMITE PAS "MÉMÉ" !

Comme une malédiction. Les cinq derniers sélectionneurs nommés à la tête de l'équipe de France ne sont pas parvenus à remporter leur premier match. Pour trouver trace d'un destin plus favorable, il faut remonter à Aimé Jacquet en février 1994, successeur de Gérard Houllier après le naufrage bulgare (1-2), qui, pour sa première virée en bleu, l'avait emporté en Italie (1-0, but de Youri Djorkaeff). Par la suite, les successeurs de "Mémé" ont mordu la poussière pour leurs débuts à la tête de la sélection. Un rappel de ces premières contrariées :

- **Roger Lemerre (août 1998) :** Autriche – France 2-2
- **Jacques Santini (août 2002) :** Tunisie – France 1-1
- **Raymond Domenech (août 2004) :** France – Bosnie-Herzégovine 1-1
- **Laurent Blanc (août 2010) :** Norvège- France 2-1
- **Didier Deschamps (août 2012) :** France – Uruguay 0-0

DES PLACES À PRENDRE
Troisième sélection et première titularisation pour Maxime Gonalons (à gauche). Le Lyonnais espère désormais s'inscrire dans la durée chez les Bleus.

BENZEMA
10

Son alter ego derrière, Mamadou Sakho, a également répondu présent dans les duels. Visiblement, le défenseur du PSG a digéré son année contrariée et repart sur de nouvelles bases, tant en club qu'en sélection. Impérial dans les airs, il s'est parfaitement entendu avec son collègue montpelliérain. C'est d'autant plus une belle réussite que le forfait de Laurent Koscielny, l'avant-veille du match, avait soulevé quelque inquiétude concernant la tenue de la défense tricolore.

Patrice Evra mérite-t-il d'être titularisé ?

OUI et NON. D'abord, Didier Deschamps manque de joueurs d'expérience. Aucun doute : la présence du latéral gauche de Man United compense en partie le problème. Ensuite, sur quelques montées, l'ancien Monégasque a amené le surnombre. A l'heure de jeu, sur l'un de ses centres, il permet à Karim Benzema de frapper au but. Pas de chance : le tir rebondira sur le poteau... Toutefois, Evra ne paraît pas aussi libéré qu'à MU. Il joue toujours par intermittence en sélection, ce qui nuit à sa prestation d'ensemble. La concurrence de Gaël Clichy, voire de Jérémy Mathieu, pourrait lui compliquer la tâche à l'avenir.

Les retours de Mavuba et Gonalons ont-ils été une réussite ?

NON. Passe encore pour le jeune Lyonnais, sérieux et concentré. Mais ce fut nettement moins probant dans l'ensemble de la part du capitaine lillois. Rio Mavuba s'est empêtré, à trop vouloir en faire. Il a même cherché à organiser le jeu, en abusant notamment de passes longues qui ce sont toutes perdues dans le décor. On n'a pas retrouvé le puncheur habituel du LOSC. Certainement tendu et évoluant avec le frein à main, l'ancien Bordelais devra être revu. Surtout quand il aura retrouvé le rythme et sa simplicité.

Valbuena a-t-il été fidèle à sa réputation ?

OUI. En équipe de France, le lutin marseillais a toujours été au top. Sa sortie face à l'Uruguay n'a pas dérogé à la règle. Toujours disponible, variant le jeu et permutant à tout moment, Mathieu a prouvé qu'on pouvait continuer à compter sur lui en sélection. Dans l'animation offensive, il offre pas mal d'options. Ce n'est jamais négligeable pour un sélectionneur.

L'association Benzema-Giroud a-t-elle été une réussite ?

OUI. A une nuance près : les deux hommes ont manqué de réalisme. Contrairement à Laurent Blanc, qui n'était pas chaud pour les faire débuter ensemble, Deschamps a testé le duo. Dans son esprit, il souhaitait faire décrocher le Madrilène, presque installé dans un rôle de meneur de jeu, tout en →

FEUILLE DE MATCH

FRANCE – URUGUAY : 0-0
Mercredi 15 août 2012
Match amical

Stade : Océane (Le Havre)
Spectateurs : 25 000
Arbitre : M. Orsato *(Ita)*
Avertissements : Martin (66e) et E. Capoue (80e) à la France ; A. Pereira (39e), Lugano (49e) et Perez (83e) à l'Uruguay

FRANCE : Lloris (cap.) – Debuchy (Jallet, 28e), Yanga-Mbiwa, Sakho, Evra – Mavuba (E. Capoue, 46e), Gonalons – Valbuena (Briand, 75e), Benzema (Martin, 63e), Ribéry – Giroud (Gomis, 75e).
Entr. : D. Deschamps.

URUGUAY : Muslera – M. Pereira, Victorino, Lugano (cap.), Godin, A. Pereira – Perez (Eguren, 85e), Gargano (Gonzalez, 64e), Rodriguez, Forlan (S. Fernandez, 89e) - Abreu. **Entr. :** O. Tabarez.

BABY BLUES !
Qui dit nouveau sélectionneur, dit nouveaux joueurs. Contre l'Uruguay, Christophe Jallet, Etienne Capoue et Mapou Yanga-Mbiwa ont étrenné leur nouveau statut d'international.

CHIFFRE
4

C'est la quatrième fois consécutive que Français et Uruguayens se quittent sur ce score de parité de 0-0. Après juin 2002 en Coupe du monde en Corée du Sud, novembre 2008 en amical au Stade de France, puis juin 2010 au Mondial sud-africain, Le Havre complète le tableau. Il faut remonter au 21 août 1985 pour trouver trace d'un succès tricolore face à la Celeste. Ce jour-là au Parc des Princes, la France remporte la Coupe Intercontinentale (2-0), grâce à Dominique Rocheteau et José Touré.

AFFINITÉ RECHERCHÉE
Aligné aux côtés de Karim Benzema, Olivier Giroud n'a que peu eu l'occasion de se mettre en avant. Le duo recherche encore ses automatismes.

MOTS CROISES

Didier Deschamps : « Un manque de percussion »

Didier Deschamps

« On a eu les meilleures occasions, que ce soit en première ou en deuxième période, face à une équipe qui est habituée à jouer ensemble, qui a plus d'expérience et qui défend bien. On a eu les opportunités… C'était plus débridé en fin de match, l'équipe en a eu encore pas mal. C'est dommage de ne pas être arrivé à marquer car cela nous aurait donné encore plus de confiance. A partir du moment où des joueurs ont du temps de jeu, c'est important de les voir en action. Sur le plan athlétique, il y a encore des disparités, ce qui amène pas mal de déchets et un manque de percussion dans les trente derniers mètres. Malgré tout, au niveau de la maîtrise et des enchaînements, il y avait plutôt de bonnes choses. »

Karim Benzema

« C'était un bon match de reprise. Tout le monde n'est pas encore en grande forme, certains, comme moi, sont en phase de préparation. En plus, c'est une nouvelle équipe avec de nouveaux joueurs. On a essayé… En fin de match, il y a eu du mieux, on s'est créé pas mal d'occasions, mais on est tombés sur une équipe très défensive. Il nous a manqué de la fraîcheur, mais on n'a pas perdu, c'est l'essentiel. Globalement, c'est positif. Didier Deschamps ? Il est tranquille. C'est un grand entraîneur, on connaît tous sa carrière. Il nous a transmis ça. On aura plus de temps pour bosser lors du prochain stage. »

Etienne Capoue

« Ne pas revêtir le maillot bleu me frustrait. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été convoqué et, les Espoirs, cela date d'il y a deux ans. Je suis content de mon entrée en jeu et me suis tout de suite senti bien. Tous mes coéquipiers m'ont mis à l'aise.
Nous avons eu des occasions, il y a plein de bonnes choses à retenir et j'espère qu'il y aura une prochaine fois. Didier Deschamps m'avait dit de bien défendre. Il fallait que nous ayons un bloc compact et c'est ce qu'on a réussi à faire. »

Rio Mavuba

« Je me suis bien senti, j'ai eu des bonnes sensations, tout le monde m'a mis dans le bain. J'ai essayé de diriger parfois le jeu, c'est dans ma nature et le coach me le demandait. Didier Deschamps nous avait indiqué d'essayer de passer par les côtés pour les mettre en danger par des centres, mais les Uruguayens défendaient bien. Avec plus de réalisme, on aurait pu gagner. Mais ce n'est pas grave, l'important sera de l'emporter en septembre lors des qualifications pour le Mondial 2014. On a senti que toute l'équipe avait eu envie de se battre, les quatre joueurs offensifs se sont bien repliés défensivement. Après, devant, il y a encore du travail à faire. Je suis satisfait d'avoir retrouvé le maillot bleu, jouer une mi-temps m'a fait du bien. »

Christophe Jallet

« Ma première sélection aurait été meilleure si on avait gagné. Le match a été compliqué, mais j'ai vécu de grandes émotions en entendant La Marseillaise. Ce sont de grands moments à vivre. On s'est créé pas mal d'opportunités, on a été assez solides pour contrarier leurs plans, mais l'Uruguay n'est pas la quatrième nation au classement FIFA par hasard ! »

Mahmadou Sakho

« Je suis content d'avoir pu revêtir de nouveau ce maillot bleu. Il fallait du temps pour que je reprenne mes marques mais, peu à peu, on réussit à s'adapter au jeu de ses coéquipiers. Didier Deschamps était venu me voir juste avant le match et m'a dit qu'il avait confiance en moi. Cela fait plaisir de l'apprendre de son sélectionneur. J'ai beaucoup travaillé avant la reprise, je me suis remis en question. Pour moi, ma performance est dans la continuité de ce que je fais depuis le début de saison. »

laissant seul en pointe le nouveau Gunner. Bien sûr, à l'aube de la saison, les deux attaquants ne sont pas au pic de leur forme et cela s'est vu durant la partie. Avec leur immense potentiel, ces deux-là devraient martyriser les défenses adverses à l'avenir.

Les Bleus ont-ils progressé sur coups de pied arrêtés ?

NON. Cela reste une calamité dans le jeu tricolore ! Si, en phases défensives, les joueurs ont été attentifs, ce fut nettement plus problématique dans le domaine offensif. Chaque corner ou coup franc a été vendangé, faute d'application technique et de détermination. Une vraie plaie tant, au niveau international, le coup de pied arrêté reste l'une des meilleures armes pour débloquer un match. Didier Deschamps va certainement s'y pencher. Ce n'est pas sur les deux jours de stage précédant le match qu'il pouvait rapidement trouver la solution concernant cette lacune récurrente.

La Celeste a t-elle été un bon sparring-partner ?

OUI. Une fois encore, l'équipe de France a été accrochée par cette Celeste *(voir notre "Chiffre", page 22),* toujours aussi rugueuse (avertie à trois reprises dans un match amical !), mais aussi sacrément compacte. L'expérience était dans le camp des joueurs d'Oscar Tabarez. Didier Deschamps l'a reconnu après coup : *« Sur onze titulaires au départ, j'ai aligné sept joueurs avec moins de dix sélections... »* L'Uruguay aurait même pu réussir le hold-up parfait à la 71e minute, sans une parade décisive d'Hugo Lloris devant Sebastian Abreu.

Pour les deux matches déjà décisifs de septembre, faut-il s'attendre à des changements ?

OUI. Le sélectionneur ne l'a pas caché : il ne calquera pas sa prochaine liste sur ce premier jet estival. Outre les éventuels retours de Jérémy Ménez, Yann M'Vila et Hatem Ben Arfa (Samir Nasri a encore deux matches de suspension à purger), certains blessés ou revenants devraient montré le bout du nez : Laurent Koscielny bien sûr, mais aussi Yohan Cabaye, Adil Rami, Philippe Mexès, Abou Diaby, Yoann Gourcuff, Younès Kaboul, Loïc Rémy... sont sur les tablettes de "La Dèche". Pas sûr par contre que le nouveau boss offre, au moment d'éliminatoires pour la Coupe du monde, une première cape à un joueur inédit.

CAPITAINE SÉLECTIONNEUR
C'était son destin ! Capitaine de l'équipe de France triomphante (1998 et 2000), Didier Deschamps est (re)devenu l'homme fort des Bleus. A lui d'insuffler sa culture de la gagne.

UN NUL ENCOURAGEANT ?
Comme à son habitude, Franck Ribéry a tenté, mais, comme trop souvent sous le maillot Bleu, s'est heurté à une défense regroupée. De son côté, Marvin Martin (à droite), lui, préserve son invincibilité en sélection.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'équipe de France avait déjà joué au Havre ! Evidemment pas dans le tout nouveau stade Océane, mais dans l'ancienne enceinte du HAC, la Cavée verte. Il est vrai qu'il faut remonter au 4 juin 1924 pour retrouver trace de cette rencontre... Ce jour-là, les Bleus d'Albert Jourda avaient cédé devant la Hongrie (0-1).

ELIMINATOIRES MONDIAL 2014

SIX POINTS DANS LE VISEUR ?

Finlande – France, le vendredi 7 septembre à Helsinki

C'est au pays des Lapons et du père Noël, bien loin de Copacabana et du Corcovado, que les Bleus vont débuter leur parcours en éliminatoires du Mondial 2014. 72e au classement FIFA, la sélection scandinave n'est évidemment pas un obstacle insurmontable. D'autant que, par le passé, l'équipe de France s'y est toujours imposée (2-1 en 1960, 2-0 en 1993 et 1-0 en juin 1998, en amical, juste avant la Coupe du monde en France, but de Trezeguet). Lors de sa dernière campagne qualificative, en vue de l'Euro 2012, les "Huuhkajat" (les Grands-Ducs) ont terminé quatrièmes du groupe E, derrière les Pays-Bas, la Suède et la Hongrie. Dans l'histoire, les joueurs de Suomi (la Finlande en finnois) ne sont jamais parvenus à se qualifier pour une Coupe du monde.
L'équipe actuelle est dirigée, depuis 2011, par Mixu Paatelainen et a réussi une excellente performance en mai dernier en battant, en amical en Autriche, la Turquie (3-2). Tous les joueurs retenus jouent en quasi majorité à l'étranger, dans les championnats suédois, danois, néerlandais et même en Bundesliga. En Allemagne, s'illustrent l'attaquant Teemu Pukki (Schalke 04) et le milieu Alexander Ring (Borussia Mönchengladbach). A surveiller aussi le buteur Roman Eremenko (13 buts en 49 sélections), pensionnaire du club russe de Rubin Kazan, et Perparim Hetemaj, présent en Serie A italienne, du côté du Chievo.
Son match du 15 août : Irlande du Nord – Finlande 3-3

France – Biélorussie, le mardi 11 septembre au Stade de France

Sergiy Kislyak. Ce nom vous rappelle-t-il quelque chose ? C'est ce milieu de terrain qui, le 3 septembre 2010, crucifia l'équipe de France au Stade de France (1-0), pour le tout premier match éliminatoire de l'Euro 2012. Un souvenir cuisant pour les Bleus ! D'autant que, ce jour-là, les joueurs de Minsk avaient usé d'une tactique ultra prudente. Un hermétique 10-0-0 sur laquelle les hommes de Laurent Blanc étaient venus se casser les dents, avant de céder sur l'unique incursion biélorusse de la partie.
Deux ans après, Kislyak devrait être de nouveau présent à Saint-Denis avec ses coéquipiers. 76e au classement de la FIFA, coincée entre la Guinée et le Bénin, cette modeste formation n'a pourtant jamais perdu contre les Tricolores.
En effet, au match retour à Minsk, la France avait dû concéder le match nul (1-1). L'ossature est constituée de joueurs issus du BATE Borisov, qui s'invite de temps à autre au festin de la Champions League. Un indice de plus pour se méfier des représentants du "Pays aux yeux bleus". Le groupe de Didier Deschamps n'a d'autre choix que de l'emporter car, un mois plus tard, le déplacement au stade Vicente-Calderon de Madrid, face à une certaine Espagne, sera d'un tout autre calibre.
Son match du 15 août : Arménie – Biélorussie 1-2

Par Nicolas Gettliffe

AMBITION CONTRARIÉE

Dans l'ombre d'un PSG qui vampirise l'espace médiatique, le club phocéen est en pleine révolution. Devenu plus fourmi que cigale, il compose avec des contraintes financières drastiques. Sportivement, après le départ de Didier Deschamps, l'OM n'a fait aucune folie au niveau du recrutement. Avec désormais Elie Baup à sa tête, l'équipe provençale n'en garde pas moins de l'ambition. Retour sur un été animé du côté de la Commanderie.

ASSURANCE TOUS RISQUES
En défense centrale, Nicolas Nkoulou (ci-dessus) reste l'un des atouts maîtres d'un effectif phocéen réduit à la portion congrue.

Pourquoi l'OM a-t-il si peu recruté ?

Au moment de la reprise de son championnat, le 12 août dernier à Reims, le club phocéen n'avait recruté qu'un seul joueur. L'attaquant nantais Florian Raspentino, libre, a rejoint la Commanderie sans que les dirigeants marseillais n'aient à casser leur tirelire. « *L'OM a terminé dixième la saison dernière, ce n'est pas sans conséquence financière* », admet Vincent Labrune, le patron du club. Dans son esprit, tout est limpide : « *S'il doit y avoir des départs et des arrivées, le montant des ventes devra être supérieur à celui des achats.* » En clair, il faut en priorité baisser des charges trop élevées pour un club en récession.

Evidemment, dans les rangs des supporters, c'est la grimace. Aucune star ne viendra renforcer l'effectif cette saison. « *On est obligés de réduire la voilure,* persiste le président phocéen. *On va arrêter de rêver les yeux ouverts.* »

Pour assurer l'avenir et afin de calmer les mises en garde de la DNCG, Margarita Louis-Dreyfus, l'actionnaire majoritaire, a réinjecté des moyens. Conséquence : la patronne a demandé à son équipe dirigeante de la rigueur à tous les niveaux. L'OM doit notamment diminuer sa masse salariale, qui tourne actuellement autour de 80M€, pour faire face aux 40M€ de recettes en moins à venir. Les travaux au stade Vélodrome, la baisse d'abonnés qui en découle, sans oublier l'absence dans la très lucrative Champions League en sont, en partie, la conséquence.

Pour ne rien arranger, le marché des transferts est en plein marasme. Les recrutements sont aussi actifs cet été que pourrait l'être le frétillement de sardines dans une boîte de conserve. C'est dire ! Pour ne rien arranger, l'OM, du moins actuellement, a perdu sa force d'attractivité. Par exemple, le club lorgnait sur François Clerc, Renaud Cohade et Romain Hamouma. Ces trois-là ont préféré poursuivre leur carrière du côté de l'AS Saint-Etienne ! En période faste, l'OM aurait très vite rebondi pour muscler son effectif. Philosophe, Elie Baup, le nouvel entraîneur, s'en fait une raison : « *Quand une équipe se plante, on change beaucoup de choses, mais là, ce n'est pas possible !* »

L'OM prêt à travailler avec des moyens limités

Les joueurs sont-ils traumatisés par les résultats de la saison passée ?

Les six derniers mois du côté du Vélodrome ont été terribles. Et ce n'est pas le quart de finale de C1 contre le Bayern Munich et le lot de consolation, avec la victoire en Coupe de la Ligue, qui sauvent la mise. Devant la pauvreté du jeu proposé par les hommes de Didier Deschamps, alors dépité et déjà dans sa tête sur le départ, les supporters ont vite déprimé. Du côté des joueurs, certains ont également morflé. *« Les mecs ne tiraient plus dans le même sens,* lâche un Souleymane Diawara, lucide. *En fin de parcours, comme ça n'allait pas, il y en a qui étaient plus individualistes. Ils se disaient : "Comme ça ne va pas dans l'équipe, moi, je vais essayer de la jouer perso pour pouvoir partir." Tout ça m'a mangé le cerveau ! »* Mathieu Valbuena confirme : *« Il y a eu du relâchement. On n'avait plus l'agressivité, la détermination. Quand tous ces ingrédients manquent à l'OM, tu es toujours puni. On a ce qu'on mérite ! »*

Des tensions sont alors apparues. Deschamps n'était plus franchement sur la même longueur d'onde que certains de ses hommes. *« On me faisait toujours jouer quand ça allait mal »,* rumine Benoît Cheyrou, revanchard. *« Pourtant, j'ai vécu tellement de bons moments ici que j'ai envie de rattraper cette saison de galère qui a été un gros échec personnel et collectif. »*

On n'efface pas plusieurs semaines de galère d'un coup de baguette magique. Lors de sa préparation, l'équipe portait encore les stigmates d'un passé chaotique. L'OM a ainsi encaissé la bagatelle de huit buts lors de ses quatre premiers tests amicaux (FC Sion 1-1, Benfica 0-2, Nîmes 2-2 et FC Thoune 3-3). *« Il y a encore des choses à améliorer dans la récupération du ballon. C'est un travail collectif incontournable qui permet de laisser moins d'espaces. »* Question de cohésion. D'autant plus paradoxal que le groupe n'a pratiquement pas bougé. L'incident entre André Ayew et Mathieu Valbuena (lire "L'été brûlant de l'OM") confirme qu'il faudra du temps à l'effectif phocéen pour retrouver une totale sérénité.

Quel style Elie Baup donne-t-il à son équipe ?

Formateur dans l'âme, le technicien haut-garonnais n'est en tout cas pas traumatisé de devoir fouiller les fonds de tiroirs phocéens pour composer un effectif compétitif. Sur le terrain, l'ancien Toulousain avoue modestement qu'il n'est pas là pour tout révolutionner. Branché généralement par un 4-4-2 classique, Baup aime que son équipe reparte proprement de l'arrière, assure de bonnes relances, donne de la vitesse, tout en se concentrant sur la construction du jeu. Le tout basé sur une technique aiguisée et une complémentarité tout-terrain.

Certes, le nouveau boss a imposé à son groupe de nouvelles règles de vie. Mais la chasse aux crêtes sur la tête et aux piercings n'est qu'un détail. Les joueurs ont bien compris que la rigueur hors du terrain conditionnait aussi leur comportement sur le rectangle vert. Fin tacticien dans la coulisse, Elie Baup n'a rien imposé à ses dirigeants. Il n'a pas débarqué au centre d'entraînement de la Commanderie avec une ribambelle d'adjoints. L'homme à la casquette fait avec l'encadrement habituel. Longtemps en conflit avec Didier Deschamps, José Anigo, le directeur sportif, a retrouvé sa place auprès des Pros. *« Aujourd'hui, il y a une meilleure alchimie entre José et Elie »,* avoue, soulagé, Vincent Labrune. C'est la première victoire d'un Baup consensuel quand il le faut.

SUIVEZ LE GUIDE !
Sur le bord du terrain, du matin au soir, le directeur sportif José Anigo et le nouvel entraîneur Elie Baup (en bas) motivent leur troupe.

L'ÉTÉ BRÛLANT DE L'OM

Dès la reprise, le 1er juillet, à la Commanderie, la douzaine de joueurs présents (les internationaux sont encore en vacances) pour cette mise en bouche de la saison 2012-2013 débute le premier entraînement sans aucun skipper à la barre ! Didier Deschamps vient de mettre les voiles vers sa destinée nationale et Elie Baup n'est pas encore entré en piste. Retour sur quarante jours de folie du côté des Bouches-du-Rhône…

- **1er juillet :** Avec une jolie compensation financière pour son désormais ex-entraîneur, l'OM et Didier Deschamps trouvent un accord à l'amiable. Privé des internationaux toujours en congés, le premier entraînement se déroule sans véritable patron sportif.
- **6 juillet :** Après plusieurs jours de tractations, Marseille choisit son nouveau boss technique. On attendait Fabrizio Ravanelli ou Lucien Favre, ce sera finalement… Elie Baup ! Scepticisme dans les rangs des supporters.
- **9 juillet :** Premier match de la saison, avec une confrontation amicale devant le FC Sion de Gennaro Gattuso. Un partout et pas mal de laxisme dans la défense phocéenne. Une bonne nouvelle quand même : le retour en attaque de Loïc Rémy, remis de sa blessure à la cuisse gauche qui lui a coûté une participation à l'Euro.
- **13 juillet :** En amical en Suisse contre Benfica, rechute pour Loïc Rémy. La poisse : sa blessure s'est réveillée. L'attaquant international devra se soigner un bon mois.
- **16 juillet :** Les "bronzés" sont de retour ! Tous les internationaux retrouvent leurs partenaires avant le stage de Divonne-les-Bains. Tous ? Manque à l'appel Alou Diarra, toujours en balade aux States. Elie Baup peste…
- **31 juillet :** Pour le retour à la Commanderie, tension extrême en pleine séance : André Ayew tacle avec virulence Mathieu Valbuena. Contusionné sur un tibia, "La Mobylette" reste à terre. Le Ghanéen se fait reprendre de volée pour avoir "oublié" de s'excuser. En fin médiateur, Elie Baup trouvera les mots pour calmer ce conflit entre joueurs.
- **2 août :** Première sortie officielle, en troisième tour qualificatif de l'Europa League, au fin fond de la Turquie. Sur le terrain d'Eskisehir, l'OM est bousculé, mais ramène le nul (1-1) d'Anatolie centrale.
- **9 août :** Au match retour à… Fos-sur-Mer (le Vélodrome est en travaux), grâce à un doublé d'André Ayew et une superbe reprise d'André-Pierre Gignac (malgré l'expulsion de Benoît Cheyrou), Marseille passe contre Eskisehirspor (3-0).
- **12 août :** Pour le coup d'envoi en L1, l'OM se rend à Reims sans cinq de ses titulaires, blessés ou suspendus : Diawara, N'Diaye, Amalfitano, MBia et Rémy sont "out".

A TOUS LES ETAGES
Du gardien Steve Mandanda (en bas, à gauche) au nouvel attaquant Florian Raspentino (ci-dessus), en passant par Souleymane Diawara en défense, Marseille fait le maximum.

CHIFFRE

5

Pour son premier match de la saison 2012-2013 à Reims (victoire 1-0), si l'on excepte le gardien remplaçant Gennaro Bracigliano (149 matches à ce niveau), les six joueurs de champ présents sur le banc marseillais ne comptaient que cinq matches cumulés en L1 ! Hormis Daouda MBow (5 matches), Sénah Mango, Alexander N'Doumbou, Billel Omrani, Florian Raspentino et Rafidine Abdullah n'avaient jamais évolué au sein de l'élite. En remplaçant Gignac à la 89e minute, ce dernier a fait ses grands débuts au plus haut niveau.

EN PLEINE CROISSANCE
Après avoir longtemps été considéré comme un simple remplaçant, Jordan Ayew (ci-dessus) veut s'imposer cette saison comme un titulaire à part entière au sein de l'attaque de l'OM. Il pourra compter sur la présence rassurante de Rod Fanni (ci-contre) et de Benoît Cheyrou.

Cheyrou et Fanni, grands témoins

Comment avez-vous vécu ce début de saison, après un été plutôt agité du côté de l'OM ?

Benoît Cheyrou : *« Pas si mal ! On a lancé notre championnat par une victoire* (à Reims 1-0, ndlr), *au cours d'un match où l'équipe s'est montrée solidaire. C'est bien de commencer par les trois points, d'autant que cela faisait un bout de temps que ce n'était pas arrivé. On travaille dans la sérénité, malgré toutes les rumeurs de départs. On se concentre sur le jeu. Ça récompense aussi tout le travail que l'on effectue depuis la reprise. C'est encourageant pour la suite. Maintenant, j'espère qu'on a encore une marge de progression… »*

Rod Fanni : *« On a vécu une très, très grosse préparation. On a enchaîné les matches très tôt aussi. Ça fait évidemment beaucoup de bien d'attaquer la compétition par des victoires. On en a besoin ! »*

Dans quels secteurs du jeu l'équipe est-elle performante et dans quels domaines doit-elle progresser ?

Benoît Cheyrou : *« On est bien en place. Personne ne rechigne à assumer son rôle dans le travail défensif. Après, il nous manque parfois de la lucidité dans la dernière passe. Mais ce sont des détails qui vont s'améliorer au fil des matches. Quand on gagne, c'est plus facile de se projeter sur la saison à venir. »*

Rod Fanni : *« Le groupe reste mobilisé, quelles que soient les circonstances. On travaille beaucoup notre solidité défensive. On sait faire le dos rond, rester humbles dans les moments où l'on se fait bouger. On n'a vraiment pas la grosse tête ! Tactiquement, on a resserré les lignes. On peut enchaîner de belles phases de jeu. Je pense que, cette saison, on peut faire mal à beaucoup d'équipes. A nous de corriger les petits détails qui nuisent à certains enchaînements. Avec le coach, ça se passe bien. On adhère de plus en plus à ce qu'il attend de nous. Ça laisse présager de bonnes choses. Le problème, c'est évidemment si on perd des joueurs, car l'équilibre risque d'en être fragilisé. »*

LE SAVIEZ-VOUS ?

Mi-août, à la reprise du championnat, il n'y avait plus que huit "survivants" de l'épopée 2009-2010, saison qui vit l'OM remporter son neuvième titre de champion de France. Seuls Cheyrou, Diawara, Kaboré, Mandanda, Mbia, MBow, Valbuena et Jordan Ayew (son frère André, à l'époque, était prêté à Arles-Avignon) faisaient toujours partie de l'effectif lors de la première journée, pour le déplacement à Reims.

RÊVE OU REALITE ?
Après les années fastes, le club phocéen, dirigé par Margarita Louis-Dreyfus et Vincent Labrune (ci-dessus), apprend la rigueur. Des joueurs comme André Ayew (photo) ont-ils encore leur avenir du côté du stade Vélodrome ?

Sur quels joueurs l'OM peut-il s'appuyer ?

Au moment où Marseille annonçait le recrutement de Florian Raspentino, modeste attaquant de Ligue 2, Lille présentait Salomon Kalou à la presse et le PSG s'apprêtait à lâcher sa "bombe" Zlatan Ibrahimović. Un choc pour tous les amoureux de l'OM. L'austérité devrait confirmer que Marseille ne joue plus, du moins pour l'instant, dans la cour des grands. Dès la reprise, quelques gros salaires (César Azpilicueta, Stéphane Mbia, Loïc Rémy, voire André Ayew) ont obtenu un éventuel bon de sortie. Début août, Alou Diarra a été le premier a quitté le navire phocéen, en signant à West Ham. « *La situation est très claire,* admet Elie Baup. *J'ai un groupe de joueurs à disposition et, sans ventes, il n'y aura pas d'entrées ! Mais je le sais depuis mon arrivée. Personne ne m'a menti.* »

> **« J'attendais un projet intéressant. Marseille est arrivé, un très grand club. Mythique ! »**
> ***Elie Baup***

Pourtant, le nouvel entraîneur demeure optimiste. Il sait qu'il pourra s'appuyer sur son capitaine Steve Mandanda, sur Benoît Cheyrou, Mathieu Valbuena, Nicolas Nkoulou ou encore Souleymane Diawara. Plus vraiment des juniors ! Elie Baup n'oublie pas non plus le retour en forme d'André-Pierre Gignac (lire encadré). Le technicien marseillais lorgne aussi sur la formation, même si l'école provençale n'a pas la meilleure des réputations dans l'Hexagone. « *J'ai la chance d'avoir permis à des jeunes d'éclore dans tous les clubs où je suis passé. C'est une facette du métier qui me passionne.* » De bon augure pour quelques-unes des pépites locales. Rafidine Abdullah, Baptiste Aloé, Billel Omrani, Najib Ammari, Daouda MBow, Sénah Mango, Alexander N'Doumbou ou Wesley Jobello sauront-ils en profiter ?

Quelles sont les raisons d'espérer ?

L'OM sera toujours l'OM. Ce club continue de magnétiser l'engouement populaire partout sur le territoire. Même dans l'ombre (provisoire ?) du PSG, le club phocéen passionne toujours. Pour répondre à ces attentes, l'ambition de réaliser un meilleur parcours en championnat s'impose. De fait, les dirigeants marseillais visent une place dans les cinq premiers. Aux dépens des autres compétitions et notamment de l'Europa League ? « *Quantitativement, nous n'aurons pas l'effectif pour jouer sur tous les tableaux* », reconnaît Vincent Labrune. Il faudra probablement sacrifier certaines épreuves (coupe de la Ligue, coupe de France ?), pour espérer flirter avec les strapontins qualificatifs pour la Champions League. « *Une année sans C1, mais pas deux !* », martèle le boss provençal.
Devant les exigences de son dirigeant, Elie Baup ne s'en effraie pas : « *L'OM fait partie des prétendants aux meilleures places. On ne part pas battus d'avance et on ne doit avoir peur de personne.* » Même la puissance de Paris n'affole pas les joueurs marseillais, à l'image de Benoît Cheyrou : « *L'argent ne fait pas tout. Je l'espère en tout cas par rapport au PSG.* » Idéal pour doper les supporters, plutôt sur la défensive en cet été de crise. Pourtant, Souleymane Diawara l'assure : « *On ne peut pas se permettre d'accomplir deux saisons ratées. Que les gens ne s'inquiètent pas : on aura une belle équipe.* » Droit au but !

GIGNAC ET SON "FRÈRE"

« Je n'ai plus mal et ça change tout ! » Après son annus horibilis jusqu'en mai dernier, André-Pierre Gignac n'est plus le même. Oublié ses pépins physiques et sa saison quasiment blanche (1 but en 21 matches, dont 6 titularisations). *« Quand je rentre sur le terrain, je ne me dis plus : "Attention à l'adducteur, la pubalgie, ou ci ou ça..." J'ai connu une descente aux enfers et n'ai pas envie d'y retourner. Si je suis bien physiquement, tout le reste suit. »* Surtout que l'ancien Bleu (16 sélections entre 2009 et 2010) a retrouvé la ligne. Alors, il claque de nouveau des buts. Comme à l'époque de Toulouse où, quelle que soit sa position, il tentait sa chance avec un taux de réussite non négligeable. Un bonheur n'arrivant jamais seul, Gignac a retrouvé Elie Baup, qui fut justement son entraîneur au TFC en 2007-2008. Même si les deux hommes ont eu parfois des différends, tout semble apaisé. *« Du temps est passé depuis et ça m'a fait plaisir de le voir,* lâche le technicien de Saint-Gaudens. *"Dédé" m'a dit qu'il voulait rester et effacer les dernières saisons. »*
Sous contrat avec l'OM jusqu'en 2015, Gignac sera peut-être la meilleure « recrue » d'un OM devenu économe. Libéré de toutes ses douleurs physiques, l'attaquant phocéen a retrouvé pas mal de sensations dans la zone de vérité. *« C'est ma troisième saison à l'OM et c'est la première fois que je peux suivre une préparation normale. »* Tactiquement, Elie Baup a un avis tranché concernant l'enfant du pays : *« Je considère qu'il y a trois attaquants de pointe dans l'effectif : Jordan Ayew, Loïc Rémy et lui. Je ne le vois pas comme un joueur de côté. »* Trois pour une place, c'est beaucoup, mais la situation pourrait évidemment évoluer d'ici le 4 septembre, date de la fin du mercato estival. Rien n'indique qu'ils seront encore tous présents à l'heure de la rentrée. Une nouvelle chance pour un "APG" ressuscité ?

photos : PanoramiC

Chaises musicales au vélodrome

Avec la mythique enceinte du boulevard Michelet, les dirigeants marseillais vont aussi continuer à jongler. Les travaux en vue de l'Euro 2016 les ont obligés à commercialiser un premier lot d'abonnements jusqu'en décembre prochain (fin des matches aller) et un second pour la phase retour au printemps. Jusqu'à OM-PSG (début octobre), la capacité du "Vél" atteindra 40 861 places. Ensuite, elle descendra à 39 035, les fans s'installant alors dans la toute nouvelle tribune Ganay, le temps de poser un toit sur les virages Nord et Sud. Début 2013, le stade pourra accueillir 48 244 spectateurs. Et les supporters pourront de nouveau s'établir derrière les buts. Ganay sera à ce moment-là réservée aux habitués de la tribune d'honneur Jean-Bouin, appelée à être à son tour totalement reconstruite. Pour entamer la saison 2014-2015, lorsque ce chantier mobile sera terminé, l'OM disposera cette fois d'un bijou de 67 000 places, enfin toutes couvertes.

Par Rémi Chevrot, à Clairefontaine

MAXIME GONALONS

« Il faut rester modeste ! »

EN PLEINE PRÉPARATION POUR LE MATCH AMICAL CONTRE L'URUGUAY, MAXIME GONALONS, LE MILIEU DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ET DE LYON A REÇU NOTRE REPORTER AU CENTRE TECHNIQUE NATIONAL. D'ABORD RÉSERVÉ, LE JOUEUR DE VINGT-TROIS ANS S'EST PEU À PEU LIVRÉ SUR LES BLEUS, L'OL, SES AMBITIONS ET SES PASSIONS.

MAXIME GONALONS
Nationalité : française
Né le : 10 mars 1989 à Vénissieux *(Rhône)*
Taille : 1, 87 m
Poids : 76 kg
Poste : milieu
Club : Olympique Lyonnais *(formé au club)*
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 2012
Sélections : A (3)

Quelle a été ta réaction quand tu as appris que tu étais retenu en équipe de France ?
J'étais forcément heureux, car j'y avais déjà goûté en novembre 2011, avec deux matches amicaux et ça s'était plutôt bien passé. Quand tu reviens chez les Bleus, tu es obligatoirement ravi. Tu n'as qu'une envie : faire un bon stage et signer une belle prestation.

Est-ce important d'être convoqué dans la première liste d'un nouveau sélectionneur ?
Oui, c'est positif. Les cartes ont été redistribuées. Avec le nouveau coach, chacun doit faire ses preuves. C'est le début de deux ans de préparation pour espérer aller à la Coupe du monde au Brésil.

Quels ont été tes premiers contacts avec Didier Deschamps ?
Il a fait un discours pour mettre les choses au clair et énoncer les règles à respecter. A titre personnel, on a juste échangé quelques mots quand je suis arrivé.

Quelle image as-tu de Didier Deschamps comme joueur puis entraîneur ?
Lorsqu'il était joueur, j'étais gamin, je commençais le foot, mais je regardais les matches à la télé. C'était un très grand joueur. Il a réalisé une très grande carrière et a remporté énormément de trophées. En tant qu'entraîneur, il a continué à gagner avec Marseille. Il a toutes les qualités pour être sélectionneur.

Comme toi, il était milieu défensif. Est-ce un signe fort ?
Oui, peut-être que ça joue aussi ! C'est vrai qu'il évoluait au même poste. Il sait comment ça se passe et quelle attitude il faut avoir sur le terrain. Ça l'a éventuellement influencé.

Que retiens-tu de tes premières sélections ?
C'était magnifique ! Quand je suis arrivé, je me suis tout de suite senti à l'aise. Je connaissais déjà beaucoup de joueurs, donc ça a facilité mon intégration. Comme tout nouveau, j'ai dû faire un discours et chanter…

Quel refrain ?
« *J'aurais voulu être un artiste* », tiré de Starmania. Tout le monde a rigolé et ça a mis de l'ambiance.

Est-ce intimidant de rejoindre l'équipe de France ?
Forcément, surtout que je suis quelqu'un de réservé quand je ne connais pas les gens. Une fois le premier cap passé, je me libère un petit peu plus. Mais ça c'est vraiment bien passé et j'étais très content.

As-tu été déçu de ne pas participer à l'Euro ?
C'était une petite déception, même si je savais que ça n'allait pas être évident : il y a beaucoup de monde à mon poste. J'ai respecté les choix du sélectionneur et je me suis rabattu sur mon travail, sans trop me poser de questions.

As-tu suivi le parcours des Bleus ?
Oui, car je suis supporter de l'équipe de France. Je ne sais pas ce qui s'est passé en interne, mais ils ont quand même réussi à aller en quarts de finale, même si ça ne s'est pas très bien fini. C'est la loi du sport.

Comment peut-on recréer un élan de sympathie autour de l'équipe de France ?
Déjà, par beaucoup de simplicité. Il faut que chacun d'entre nous reste modeste. Montrer à tout le monde que nous sommes des hommes avant tout. Le contact doit être plus direct avec le public. Cela va obligatoirement passer par le terrain et les résultats. C'est l'attente des supporters. Mais il faut d'abord avoir beaucoup d'humilité.

« On sera l'outsider du championnat. A nous de terminer dans les trois premiers. »

LE MAÎTRE ET SON DISCIPLE
De retour en sélection, Maxime Gonalons écoute religieusement les conseils du coach. Normal, Didier Deschamps occupait quasiment le même poste que le Lyonnais.

Actuellement, le footballeur français n'a pas une bonne image. En es-tu conscient ?
Pour ma part, je suis quelqu'un de simple. Mes parents m'ont toujours éduqué comme cela et m'ont toujours dit - et me le diront toujours ! - de ne pas changer. On est quand même dans une bulle. A nous de garder les pieds sur terre. Il faut surtout avoir à l'esprit de respecter les gens.

En Bleu, il y a une grosse concurrence à ton poste. Est-ce un problème ?
Non, je l'ai toujours dit : c'est quelque chose qui fait avancer. Je suis dans un très grand club à Lyon et, la concurrence, je la côtoie au quotidien. En équipe de France, c'est encore un cran au-dessus, parce que l'on a affaire aux meilleurs joueurs du moment dans le pays. La concurrence, ça me booste et cela ne me pose pas de problèmes.

Y a-t-il un joueur qui t'impressionne à ton poste en sélection ?
Oui. Chez les Bleus, tous ont de grandes qualités. Il y a des nouveaux qui sont arrivés, d'autres qui reviennent aussi. Je pourrais citer Rio (Mavuba), Etienne (Capoue) que je connais très bien. On était ensemble en Espoirs. Chaque week-end, en championnat, ils sont toujours au top.

Dans le passé avec Lyon, tu as déjà joué en défense centrale. Est-ce un atout ?
Je ne sais pas... Mon poste, c'est milieu, devant la défense. J'aime couper les lignes, récupérer un maximum de ballons, alimenter mes coéquipiers devant. J'aime bien sentir le jeu et être souvent au contact avec le ballon. C'est ce que je préfère. Après, s'il y a des absences et des possibilités de jouer derrière, pourquoi pas, mais mon poste de prédilection reste dans l'entrejeu.

As-tu un joueur modèle, une idole ?
Steven Gerrard ! C'est un joueur élégant à voir jouer. C'est un milieu extraordinaire, même si c'est vrai que, ces dernières années, il a dû faire face à de nombreuses blessures.

L'as-tu déjà rencontré ?
Oui, en Champions League, à Anfield ! Malheureusement, il avait été remplacé juste avant que je rentre sur la pelouse, donc je n'ai pas pu me mesurer à lui.

Justement, Lyon ne joue pas la Champions League cette année. Est-ce un handicap ?
Je ne me suis pas vraiment posé la question. C'est vrai que nous allons connaître une nouvelle compétition, après douze ans en Champions League. On veut déjà bien figurer en championnat et finir dans les trois premiers. Mais, de toute façon, l'Europa League, cela reste une Coupe d'Europe et on va la jouer à fond !

L'Europa League est-elle l'occasion de briller sur la scène européenne ?
Oui, mais j'ai regardé : il y a de très grosses équipes aussi dans cette compétition. L'an passé, j'ai suivi plusieurs matches et j'ai vu que les clubs espagnols ont été très performants. Cela risque de ne pas être évident, mais on jouera le coup à fond.

A ce propos, la politique de recrutement de l'OL cette saison t'inquiète-t-elle ?
Non ! On connaît le contexte économique du club. On était au courant depuis l'année dernière. On savait qu'il fallait vendre avant d'acheter et c'est ce qui est appliqué aujourd'hui. Ce n'est pas un frein pour nous les joueurs. On se connaît déjà tous très bien et c'est de bon augure pour la suite. Nous n'aurons pas de problème d'adaptation.

La formation reste-t-elle la marque de fabrique du club ?
Oui, c'est un symbole fort. La formation lyonnaise est très performante depuis plusieurs décennies. Aujourd'hui, il y a plusieurs joueurs issus du centre dans l'effectif. C'est une affaire qui tourne !

Le président Aulas a ciblé les "dinosaures" du vestiaire. Le groupe a-t-il été déstabilisé après ses déclarations ?
Je pense que les joueurs visés (Bastos, Cris, Cissokho, Källström) ont été touchés. C'est normal, car le président a été sévère. Maintenant, c'est le patron, c'est lui qui décide. Les joueurs concernés se sont réfugiés dans le travail et, on le voit aujourd'hui, sont performants sur le terrain. Peut-être que cela été un élément déclencheur. On en a beaucoup discuté, on s'est serré les coudes et dit qu'il fallait avancer.

Pouvez-vous rivaliser avec le PSG cette saison ?
Ça va être compliqué. Les dirigeants parisiens ont énormément recruté, des joueurs réputés à l'échelle européenne et même mondiale. Paris est donc l'équipe à battre. Ça ajoute du piment au championnat mais, même si ça ne va pas être facile, on aura notre chance. On sera l'outsider du championnat. A nous de tenter le coup jusqu'au bout. On reste Lyon, l'un des clubs phares de la Ligue 1. Nous nous devons d'être performants et de terminer dans les trois premiers.

Aurez-vous moins de pression ?
C'est vrai que l'on parle beaucoup du PSG, c'est la capitale, ça a toujours été comme ça. Peut-être qu'en parlant moins de nous, on pourra travailler plus sereinement et cela pourra être un atout.

SES ONZE DATES

10 MARS 1989
Naissance à Vénissieux

SEPTEMBRE 1999
Signe sa première licence à l'OL

JUILLET 2008
Atteint d'un staphylocoque doré

MAI 2009
Sacré champion de France des Réserves

5 JUILLET 2009
Signe son premier contrat professionnel

12 SEPTEMBRE 2009
Première apparition en Ligue 1, face à Lorient (1-0)

20 OCTOBRE 2009
Premier but en Champions League, à Liverpool (victoire de Lyon, 2-1)

16 JANVIER 2010
Ouvre son compteur but en Ligue 1, à Nancy (victoire de Lyon, 2-0)

7 OCTOBRE 2011
Prolonge son contrat à Lyon jusqu'en 2016

11 NOVEMBRE 2011
Première sélection en Bleu, contre les Etats-Unis (1-0)

28 JUILLET 2012
Porte pour la première fois le brassard, à l'occasion du Trophée des Champions

OBJECTIF : RIO
Depuis ses débuts en Bleu, il y a un an, face aux Etats-Unis et à la Belgique (photo), Maxime a pris du galon. Le nouveau vice-capitaine de l'OL peut désormais rêver de la Coupe du monde 2014.

« On a la chance d'être des privilégiés. »

Est-ce un honneur d'être désormais le vice-capitaine de cette équipe ?
C'est une fierté. J'ai fait mon premier match avec le brassard lors du Trophée des Champions et j'ai pu soulever le trophée. C'était un moment magnifique. Lyon, c'est mon club de cœur, celui où j'ai fait ma formation. Etre vice-capitaine, cela représente beaucoup pour moi, même si cela ne va pas changer la façon de me comporter. Je vais rester le même et apporter ce que je sais faire sur le terrain.

Quand tu portes le brassard, quel capitaine es-tu ?
Habituellement, je suis quelqu'un de réservé, mais je parle plus sur le terrain. Dans le vestiaire, avant un match, j'essaie de rester concentré. Il faut que les joueurs prennent leurs responsabilités, qu'ils se préparent comme ils en ont l'habitude. Pendant un match, j'essaye de donner les directives en travaillant pour le collectif et en gueulant quand c'est nécessaire.

Mesures-tu tout le chemin parcouru depuis ton problème de santé en 2008* ?
Bien sûr ! Des fois, j'y repense. J'ai vécu un moment douloureux qui n'était vraiment pas simple à assumer. Quand je pense à mon parcours, je suis vraiment ému. Je reviens de loin et, aujourd'hui, je prends vraiment du plaisir dans tout ce que je fais. On a la chance d'être des privilégiés. C'est avant tout pour cette raison que j'essaie de ne pas trop me prendre la tête.

As-tu craint pour la suite de ta carrière ?
Surtout pour ma vie ! Ce n'était pas une blessure, mais une maladie. Ce n'était pas évident, mais j'ai su m'en relever et, chaque jour, je pense que cela m'aide beaucoup.

Comment gère-t-on un tel choc, à seulement 19 ans ?
J'ai beaucoup été aidé par ma famille, mon entourage, mes coéquipiers... Quand quelque chose comme cela te tombe dessus, ce n'est jamais évident. C'est grâce à eux si j'ai pu m'en sortir. Cela m'a aussi aidé à me forger le caractère. C'est ce que je tente de montrer tous les jours à l'entraînement ou en match.

Quels sont tes objectifs ?
Il faut que je continue à me donner à fond dans le travail au quotidien. Je ne suis pas quelqu'un qui se repose sur ses lauriers. Et j'ai encore envie d'apprendre, je suis encore un jeune joueur. Il me reste beaucoup d'étapes à franchir.

Quels sont tes rêves dans le foot ?
Je ne regarde pas trop sur le long terme et préfère me concentrer sur le présent. Bien sûr, j'aimerais gagner des trophées avec le club et, plus tard, en sélection.

Comment occupes-tu ton temps libre ?
Je me repose dès que possible, car le sport de haut niveau pompe beaucoup d'énergie. Sinon, je vais de temps en temps me balader en ville, voir mes amis et ma famille. C'est important pour moi et cela me permet de me ressourcer.

Cinéma, lecture ?
Je lis beaucoup, mais sur le sport en général. Autrement, j'aime bien les séries, les films américains, avec beaucoup d'action. Je vais de temps en temps au cinéma pour évacuer toute la pression.

As-tu suivi les Jeux Olympiques ?
Oui, à fond (sourire) ! En fait, j'ai regardé dès que j'en ai eu l'opportunité. Les JO, c'est magnifique et unique. J'ai vu des sports et des athlètes que l'on n'a pas l'habitude de voir à la télé. En plus, la France a plutôt été performante à Londres.

As-tu été marqué par un athlète en particulier ?
Teddy Riner, en judo ! C'est incroyable ce qu'il fait. Il y a aussi Tony Estanguet, en canoë. Trois fois champion olympique, ce n'est pas donné à tout le monde. Il y a vraiment eu de beaux moments pendant cette quinzaine.

Et qu'as-tu pensé du parcours de l'équipe de France féminine de football ?
Elles ont échoué en demi-finale, comme à la Coupe du monde. C'est dommage, notamment en demies, où elles ont loupé beaucoup d'occasions contre les Japonaises. Les Françaises figuraient parmi les favorites et elles avaient, selon moi, les qualités pour remporter le tournoi.

Onze filles sur les dix-huit sélectionnées évoluent à Lyon. Vous croisez-vous ?
Oui, on a l'occasion de discuter et d'échanger sur la façon de travailler. C'est vrai que c'est différent car les niveaux sont plus proches entre équipes chez les garçons, mais c'est intéressant. Elles sont double championnes d'Europe en titre ! Cela montre bien toute l'étendue de leur talent.

Considères-tu ton métier comme une passion ?
Si tu perds cette notion et si tu ne prends plus de plaisir à faire ce que tu fais, ça devient difficile. Je prends un plaisir fou au quotidien à m'entraîner avec mes potes, à être avec des gens qui ont une énorme expérience. C'est vraiment gratifiant de jouer au football et de disputer des grandes compétitions.

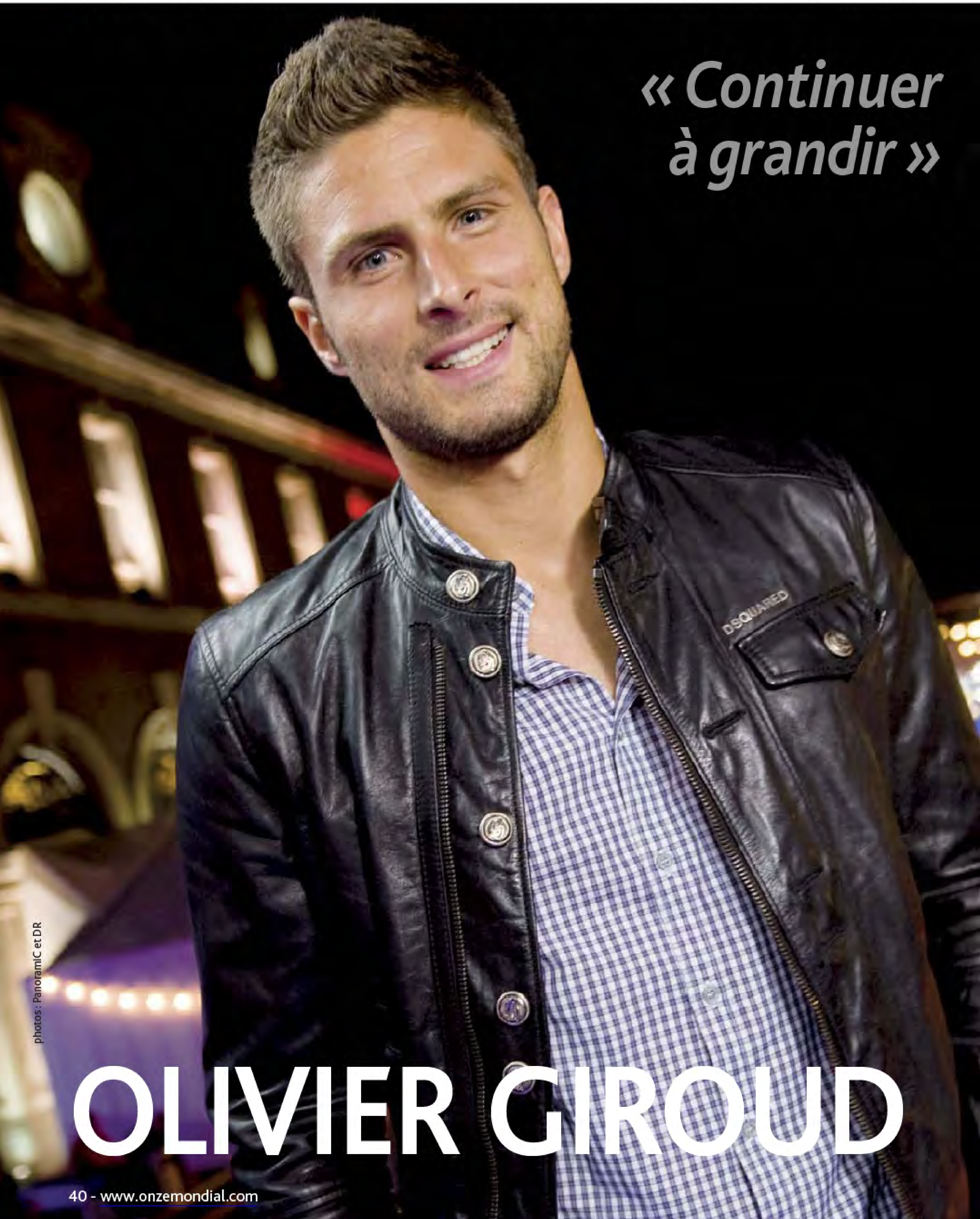
A l'avenir, un championnat te fait-il plus particulièrement envie ?
J'aime beaucoup les championnats anglais et allemand...

**Maxime était atteint d'un staphylocoque doré.*

photos : Ouest Médias et PanoramiC

MDA
adidas
OLYMPIQUE
LYONNAIS
HYUNDAI
FORMOTION

De notre envoyé spécial à Londres, Nicolas Gettliffe



« Continuer à grandir »

OLIVIER GIROUD

photos : PanoramiC et DR

Des débuts, sérieux, chez les Gunners

« J'ai très vite trouvé mes repères, en étant rapidement intégré à l'équipe. Je m'attendais à débarquer dans un grand club, avec d'excellentes structures où tout est prévu pour l'épanouissement du joueur. Au quotidien, celui-ci n'a plus qu'à se concentrer pour donner le meilleur de lui-même sur le terrain. Tout est fait pour que tu te sentes à l'aise ! C'est un club habitué à être européen, donc ça implique un sérieux professionnel. J'apprécie la différence au niveau technique. Il y a une réelle exigence dans la performance. Il faut immédiatement se mettre au diapason. Le jeu va plus vite, donc il faut être plus concentré. Ça n'empêche pas de prendre du plaisir. »

Intégration réussie

« Déjà, dans cet effectif, on retrouve pas mal de Français. Ça facilite l'intégration. C'est toujours un plus d'entendre parler sa langue. Malgré tout, je n'ai quand même pas envie de vivre à part. Je veux baigner aussi dans la culture anglaise, sa tradition et ses coutumes... Je mange régulièrement avec les joueurs francophones, mais on ne forme pas de clan. C'est bien de se mélanger avec tout le monde. J'ai aussi envie de me perfectionner à la langue locale. Durant mes études, j'ai fait un bac Eco, avec anglais renforcé, ça aide ! Il faut impérativement faire l'effort pour montrer qu'on a envie de se fondre dans le groupe. Dans les échanges, je demande tous les jours à ce que l'on me corrige, aussi bien auprès du staff que des joueurs anglais. »

L'héritage des Frenchies

« Dans l'absolu, la pression ne vient pas du fait de succéder à Henry, Pires, Petit ou Vieira. C'est le départ de Robin van Persie qui me donne de nouvelles responsabilités. Je m'attendais à être le remplaçant du Néerlandais. Désormais, je suis son successeur naturel. Si j'ai un peu de pression à avoir, c'est à ce niveau. Mais, point trop n'en faut : je ne suis pas du genre à paniquer... Par contre, c'est vrai qu'il faut s'imaginer ce que représentent les Français ici. A moi de perpétuer la tradition Frenchy à Arsenal. Le coach fait confiance aux joueurs tricolores et en recrute beaucoup. La French Touch de l'entraîneur, c'est ce qui fait le charme de ce club ! »

Après une séance photos dédiée à son équipementier, l'attaquant français nous a accordé un entretien, durant lequel il nous a livré ses premières sensations de Gunner. Arsène Wenger, la French Touch, son ambition, Londres, Montpellier, les Bleus... Humble, le nouveau buteur d'Arsenal n'a éludé aucun thème.

Coach Wenger

« C'est l'homme avec lequel je vais apprendre beaucoup. Parce que j'ai encore besoin de progresser. Je le sais, il le sait... Il m'a dit que j'avais fait le bon choix en venant ici, pour continuer à grandir. Il m'a accueilli en me parlant de la spécificité à être attaquant en Premier League. Comment il fallait se positionner, réagir au moment de recevoir le ballon... Il est présent quand il s'agit de donner des conseils. C'est toujours important d'avoir un coach qui te parle, qui te demande de tes nouvelles. C'est mieux qu'un entraîneur qui n'échange jamais. Arsène Wenger est pédagogue. C'est un excellent orateur, tout le monde le sait. Il maîtrise l'essentiel pour faire progresser ses joueurs. »

La tête et les jambes

« Statistiquement, malgré mes 21 buts de la saison passée avec Montpellier, j'ai très peu marqué de la tête. Paradoxalement, malgré ma taille, j'inscris pratiquement tous mes buts avec les pieds. C'est dû aussi au style de Montpellier : je recevais peu de longs centres aériens. Le jeu était plus construit. Bah, j'ai quand même des progrès à faire dans ce domaine ! Mais j'aime travailler mes lacunes à l'entraînement. En match, j'aime bien jouer en déviations, remiser pour les autres. Seulement, en Angleterre, personne n'est contre le fait que tu mettes un bon coup de boule pour trouer les filets (sourire)... Ici c'est une religion ! J'espère marquer plus de la tête avec les Gunners dès cette saison, c'est clair. »

Première en Champions League

« C'est un événement que j'ai évidemment hâte de découvrir. En plus, dans un club comme Arsenal, c'est un privilège. Le club a l'habitude de la disputer. Pour les supporters, les dirigeants et les joueurs, c'est normal de jouer la Champions League. On va voir quel rôle on va pouvoir tenir dans cette épreuve. Par le passé, Arsenal a déjà démontré qu'il pouvait rivaliser avec les plus grands. C'est alléchant ! Et puis, je vais suivre le tirage au sort, on ne sait jamais : le hasard va peut-être me réserver un Arsenal-Montpellier. Pourquoi pas ? Je serais curieux de savoir quel accueil me réserverait La Mosson... »

Remember Montpellier

« L'image que je garde du titre, c'est une bande de jeunes insouciants qui réalise un exploit, sans vraiment en mesurer l'impact. Lors de certaines mises au vert, on en parlait entre nous, sans trop comprendre. On se disait : "Ce serait énorme, avec nos moyens !" Tout le mal que je leur souhaite, c'est de continuer cette année, mais ce sera très difficile. En tout cas, cette saison passée restera à tout jamais gravée dans ma tête et dans mon cœur. J'ai pleinement savouré ces instants. Quand j'y repense, on a quand même réussi un truc énorme ! »

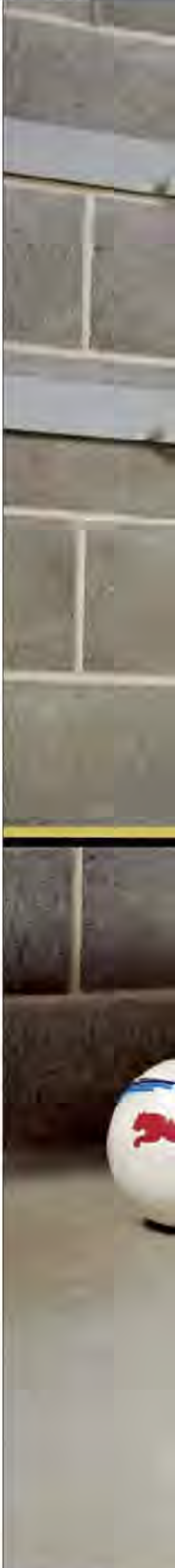
Londres et les Jeux

« C'est une super ville. Je n'ai pas encore eu trop l'occasion de faire beaucoup de visites, mais je connaissais un petit peu. Je vais apprécier. J'ai quand même fait un tour dans un autobus à impérial, ça s'impose ! C'est très sympa de se balader à Londres, sans compter que tu passes incognito. J'ai aussi été faire un tour du côté des Jeux Olympiques. Je suis allé voir Niko (Karabatic) lors du match des handballeurs contre l'Islande. Apparemment, je ne leur ai pas porté chance, puisque c'est le seul match qu'ils ont perdu ! L'esprit olympique, c'est génial quand même. »

La vie en Bleu

« Ça fait toujours chaud au cœur d'être appelé en équipe de France. J'ai retrouvé un groupe avec pas mal de nouvelles têtes. Le premier soir à Clairefontaine, ça a pas mal chanté *(comme bizutage, un nouvel international doit interpréter un refrain devant ses coéquipiers, ndlr)* ! On vit un nouveau départ avec un nouveau coach. Contre l'Uruguay, j'étais satisfait de débuter le match. Concernant cette rencontre, sur le plan de la mise en valeur, j'ai connu mieux ! La Celeste n'est pas forcément la meilleure opposition qui soit pour développer du jeu. Ils sont carrément chiants à manœuvrer. Etre en pointe avec, à mes côtés, Karim (Benzema), c'est un moment que j'ai apprécié. J'espère surtout que l'on va continuer à travailler ensemble tous les deux. On n'a pas eu le temps de trop bosser côte à côte. Pourtant, je le sens : nous deux, ça peut marcher ! »

« Le départ de Robin van Persie me donne de nouvelles responsabilités. »



À VOS DÉMARQUES

Cette saison, le marché des transferts a mis longtemps a s'emballer. Mais, une fois la machine mise en route, les clubs n'ont pas lésiné sur les moyens pour renforcer leurs groupes. Voici un résumé des mouvements à retenir.

Un heureux et des malheureux !

En quelques minutes, Robin van Persie est passé du statut de capitaine adulé à celui de footballeur haï. En quittant Arsenal pour Manchester United, le Néerlandais a commis un geste impardonnable aux yeux d'une grande partie des fans des Gunners. Plusieurs d'entre eux n'ont pas hésité à brûler le maillot de "RvP". Sur les réseaux sociaux, ils sont encore plus nombreux à crier leur mécontentement et à souhaiter des blessures et pire au joueur partant. Pourtant ce transfert, officialisé par les Red Devils le 15 août, est tout sauf une surprise. Le contrat du meilleur buteur du dernier championnat d'Angleterre s'achevait en juin 2013 et la star avait initialement annoncé qu'elle ne prolongerait pas son bail à l'Emirates Stadium. Arsenal se retrouvait donc dans l'obligation de vendre le vice-champion du monde 2010 sous peine de le voir s'envoler gratuitement dans un an. La Juventus, l'Inter Milan, Manchester City et même le PSG ont étudié le dossier.

Au final, contre un chèque avoisinant les 30M€ pour Arsenal et un salaire annuel estimé à 13M€, Robin van Persie a effectué son choix. Il rejoint la formation dirigée par Sir Alex Gerguson pour les cinq prochaines années. *« Lorsque je dois prendre des décisions difficiles, j'écoute toujours le petit garçon qui est à l'intérieur de moi. Et là, il me criait d'aller à Manchester United,* explique le Batave. *Tout le monde sait que je suis un amoureux du football. Je pense donc que c'est le club idéal pour moi car Manchester United respire le football. Si vous regardez les joueurs de l'effectif, le manager et le stade, vous comprenez immédiatement les raisons de mon choix. »* Si l'aspect économique a longuement été étudié, le natif de Rotterdam a également privilégié une destination ambitieuse sur le plan sportif. Un choix de carrière répercuté jusque sur son maillot. *« J'avais le choix entre le 20 et le 21, mais la raison pour laquelle j'ai choisi ce numéro est que nous sommes tous là pour être champions cette année et que ce serait alors le 20e titre de champion pour Manchester United. C'est la principale raison pour laquelle j'ai choisi ce numéro. »* Pas sûr que les explications, d'un joueur privé de titre depuis 2005, satisfassent les fans d'Arsenal. Ces derniers ont déjà donné rendez-vous à leur ancien chouchou pour la 35e journée de championnat, prévue le 27 avril. A vos agendas !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le dernier joueur à être directement passé de Manchester United à Arsenal était le Français Mikaël Silvestre, lors de l'été 2008. Pour retrouver la trace d'un joueur ayant effectué le voyage dans le même sens que Robin van Persie, il faut remonter en 1987 avec le transfert de Viv Anderson.

CE QU'ILS EN PENSENT

Arsène Wenger

« Honnêtement, j'aurais préféré le vendre à l'étranger, au PSG par exemple, plutôt qu'à Manchester United. Eux ont l'avantage d'avoir joué contre lui et de connaître sa grande classe et sa valeur. »

Sir Alex Ferguson

« Wayne Rooney et Robin van Persie sont deux joueurs fantastiques et ce sera formidable de les avoir tous les deux. »

MANCHESTER
UNITED
AON

LA LIGUE 1 S'ACTIVE !

Brandão

En manque d'inspiration offensive la saison passée, l'OGC Nice compte sur l'Argentin **Dario Cvitanich** pour affoler les défenses adverses. Malgré un budget limité, Bastia s'est montré imaginatif en enrôlant des joueurs rompus à la Ligue 1. **Ilan** (Ajaccio), **Anthony Modeste** (Bordeaux, prêt) et **Sylvain Marchal** ont posé leurs valises en Corse. Lorient, de son côté, a frappé un grand coup en misant sur **Alain Traoré** (Auxerre) et **Ludovic Giuly** (Monaco).
A la recherche d'un attaquant, Saint-Etienne a jeté son dévolu sur une connaissance du championnat en la personne de **Brandão**. Dans le Forez, il ne s'entraînera pas avec **Jérémie Janot**, la légende Verte, parti gagner du temps de jeu en Ligue 2 avec Le Mans.
Troyes, de retour en Ligue 1, a façonné un mélange d'expérience et de jeunesse. Outre la signature de **Jérémie Bréchet**, l'ESTAC a obtenu les prêts de **Mohamed Yattara** (Lyon) et de **Jean-Christophe Bahebeck** (Paris SG).
En revanche, **Djibril Sidibé** a mis les voiles pour Lille.
Lyon, longtemps aphone sur le marché, a pioché dans l'effectif pléthorique du PSG pour s'accaparer **Milan Biševac**.
Marseille a laissé partir deux de ses cadres en Angleterre : **Alou Diarra** (West Ham) et **César Azpilicueta** (Chelsea).
Enfin, le PSG, jamais rassasié, a déjà engagé un joueur pour le prochain mercato… hivernal. Il s'agit du Brésilen **Lucas Moura**, acheté à São Paulo pour 43M€ !

Ludovic Giuly

Dario Cvitanich

BRUITS DE COULOIRS

A l'heure où nous imprimons, plusieurs transferts étaient annoncés proches d'aboutir. **Adrian Mutu**, libéré par Cesena, devait s'engager avec l'AC Ajaccio. **Luka Modric** (Tottenham) se rapprochait chaque jour un peu plus du Real Madrid. **Nuri Sahin**, lui, intéressait Arsenal. Quant à **Aly Cissokho**, il prenait la direction du FC Valence…

photos : PanoramiC

Alexandre Song

Santiago Cazorla

Giampaolo Pazzini

Paul Pogba

▲ITALIE

Qui a dit que l'AC Milan et l'Inter étaient des rivaux ? Les deux meilleurs ennemis ont échangé leurs attaquants **Antonio Cassano** et **Giampaolo Pazzini**. *« Enfin, après ce qui ressemble à une éternité, j'ai signé pour le club que j'ai toujours supporté,* se félicite Cassano, l'enfant terrible du foot italien. *C'est un moment très particulier pour moi parce que quand vous êtes fan d'une équipe et que vous réussissez à y signer, c'est que vous avez atteint le sommet. »* A noter que les Nerazzurri ont également enregistré le prêt de **Walter Gargano** (Naples).
Paul Pogba, le grand espoir français, a quitté Manchester United pour la Juventus.
A seulement 19 ans, l'intéressé peut se vanter d'avoir fréquenté deux formations prestigieuses.

▲ESPAGNE

A l'instar de Francesc Fabregas un an auparavant, **Alexandre Song** a fui Arsenal pour le FC Barcelone (19M€). Le Camerounais s'est envolé en Catalogne avec la ferme intention de garnir de trophées son palmarès. *« Barcelone c'est le meilleur club du monde, la meilleure équipe du monde avec des joueurs aussi talentueux, c'est une joie immense pour moi et ma famille,* s'enthousiasme le milieu de terrain. *Je vais tout faire pour donner le meilleur et j'espère que cette année on va gagner le plus de titres possible, parce que Barcelone, c'est une équipe de gagneurs, c'est une équipe de champions. »*
L'autre club de la cité catalane, l'Espanyol, s'est également montré actif en rapatriant deux éléments habitués à la Liga. **Joan Capdevila**, champion d'Europe en 2008 et du monde en 2010, retrouve son club formateur après une expérience malheureuse au Benfica.
Simao (Besiktas), passé par le FC Barcelone et l'Atlético Madrid, a lui signé pour deux ans.
Nelson Valdez (Rubin Kazan) regagne un championnat qu'il connaît parfaitement puisqu'il est prêté au FC Valence.

▲ANGLETERRE

Certes, Arsenal a perdu Robin van Persie et Alexandre Song. Mais Arsenal peut se vanter d'avoir mis le grappin sur **Santiago Cazorla** (Málaga) pour 19M€.
Kévin Mirallas, passé par Lille et Saint-Etienne, s'est engagé à Everton (7,5M€). L'an passé, le Belge avait terminé meilleur buteur du championnat de Grèce sous les couleurs de l'Olympiakos. Sur les bords de la Mersey, il ne croisera pas **Jack Rodwell**, parti à Manchester City. **Alexander Büttner** s'est engagé à Manchester United où il occupera le rôle de doublure derrière Patrice Evra.

32 LIGAS
adidas
bwin

CHALEUR AU SUD

Deux des meilleurs championnats européens ont repris fin août : la Liga et la Serie A. L'occasion pour *Onze Mondial* de vous présenter à la loupe les enjeux de ces compétitions.

Le champion

LES INVINCIBLES DU REAL

Tombeur du grand Barça, recordman du nombre de points inscrits (100) et meilleure attaque de toute l'histoire de la Liga (121 buts), le Real Madrid a remporté avec l'art et la manière son trente-deuxième titre de champion d'Espagne. Sans doute l'un des plus beaux de sa riche récolte. Le club merengue a mis fin, par la même occasion, à trois années de domination catalane.
Le jour même de sa présentation officielle, José Mourinho avait demandé d'être jugé sur sa seconde saison. Une manière pour lui de se laisser du temps et d'optimiser le rendement de ses joueurs. Le technicien portugais a réussi la mission pour laquelle il avait été mandaté par Florentino Pérez en remportant une Coupe d'Espagne et un championnat. L'heure de la confirmation a sonné et plus si affinités (comprendre la Champions League !).
Comme à son habitude, le "Special One" n'a pas bouleversé son effectif. Il a récupéré de l'argent frais avec la vente de ses jeunes pousses : Carvajal à Leverkusen (5M€) et Joselu à Hoffenheim (6M€). Il a aussi conservé le très courtisé Higuain et s'est déclaré prêt à reculer Benzema en meneur de jeu pour favoriser l'Argentin. Pour le reste, Ronaldo, Pepe, Ramos, Casillas, Arbeloa, Xabi Alonso, Khedira, Di Maria et Özil étaient tous présents pour la rentrée.
« On a travaillé très dur lors de l'avant-saison, car on sait que cette saison ne sera pas facile, a admis Le "Mou". *Mes joueurs sont très spéciaux. Nous en avons une multitude qui sont les meilleurs joueurs du monde et leur capacité à se motiver face à des nouveaux défis ne cesse de me surprendre. »* Nous aussi...

Les outsiders

BARÇA, A CHARGE DE REVANCHE

Favori désigné ces trois dernières saisons, le FC Barcelone se retrouve, cette année, dans la peau nouvelle du chasseur. Pour mener à bien sa mission, le club blaugrana n'a pas réellement modifié son ossature, ni sa méthode : un groupe resserré d'une vingtaine d'éléments tous prêts à se sacrifier pour Lionel Messi.
Hormis le départ du super joker, le milieu Seydou Keita (parti en Chine) et la signature de la révélation de l'Euro, Jordi Alba au poste de latéral gauche (en attendant l'éventuel retour d'Abidal), Tito Vilanova n'a touché à rien. Tout juste a-t-il encore un peu plus misé sur la jeunesse avec l'intégration progressive du phénomène de la Masia Gerard Deulofeu (18 ans) et le recrutement sous forme de prêt de Luis Alberto (19 ans, ex-FC Séville). Car, le nouvel homme fort catalan est un disciple pur et dur de Pep Guardiola.
Adjoint durant quatre saisons, Tito connaît parfaitement ses hommes et le style de jeu pratiqué par l'équipe. S'il s'est déjà fondu sans difficulté dans son nouvel environnement de chef de famille, son unique problème (et non des moindres) réside dans les mots à trouver pour motiver un groupe ayant déjà remporté quatorze trophées sous l'ère Guardiola.
De cet état de fait dépend en grande partie l'avenir de Barcelone et de cette Liga 2012-2013, car personne d'autre sinon ne pourra menacer la suprématie du Real. Bien que séduisant, le FC Valence (renforcé de Gago) semble promis à la troisième place. Le dernier strapontin qualificatif pour la C1 devrait concerner plusieurs formations : l'Atlético de Madrid et son goleador Falcao, l'Athletic Bilbao et son armada du centre de formation, le FC Séville en pleine cure de jouvence, voire Malaga, même si des difficultés économiques ont affaibli son effectif.

BIS REPETITA ?
Sandro Rosell (à gauche) n'est pas peu fier. En nommant le jeune et inexpérimenté Tito Vilanova au poste d'entraîneur principal du FC Barcelone, le président catalan espère rééditer le même coup qu'avec Pep Guardiola.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Deux ans seulement après la reprise du club par des investisseurs qatariens contre 36M€, Málaga est déjà à vendre. Le prince Abdullah Al-Thani, qui avait investi près de 120M€ lors des deux derniers marchés des transferts, semble avoir pris ses distances.
Les joueurs comptent plusieurs mois de salaires impayés et les dirigeants ont déjà invité les stars (celles avec les plus gros revenus) et leur entraîneur à quitter le navire s'ils le pouvaient. Un malheur n'arrivant jamais seul, l'équipe andalouse, qualifiée sur le terrain pour la Champions League, s'est même vu menacée d'exclusion par l'UEFA. Le bouquet final.

WWW *Retrouvez le calendrier complet de la Liga 2012-2013 sur www.onzemondial.com*

DE LA LIGUE 1... A LA LIGA !
Laissé-pour-compte à Grenoble, Sofiane Feghouli a profité de son aventure en Espagne pour montrer l'étendue de son talent. A la grande joie du FC Valence, toujours à la recherche du bon filon.

La révélation

SOFIANE FEGHOULI, UNE PLACE AU SOLEIL

Il avait quitté Grenoble par la petite porte. Deux ans plus tard, on retrouve Sofiane Feghouli titulaire indiscutable au FC Valence et chouchou du public de Mestalla. A 22 ans, l'international algérien, après un prêt salutaire de six mois à Almería (en janvier 2011), a réussi son pari : tourner la page d'une expérience française décevante et se frotter aux meilleurs joueurs de la planète au sein du meilleur championnat du monde. Son premier exploit a été d'envoyer la star locale, Pablo Hernandez (un Espagnol !), sur le banc de touche. Grâce à sa qualité dans les dribbles, sa rapidité balle au pied et son culot, il a conquis la Liga. Outre ses redoutables qualités footballistiques, "Soso" a également séduit les Ibères par sa discrétion et sa gentillesse. A mille lieues de l'image qui l'accompagnait en Ligue 1.

Les stars

MESSI ET CRISTIANO RONALDO, LES CARNIVORES

Difficile de dissocier le prodige barcelonais du phénomène madrilène. **Depuis 2009, les deux cracks éclaboussent la Liga de toute leur classe. Aux 34 buts** de "Leo" et à son titre de Pichichi en 2010, "CR7" a répondu par un ahurissant record de 40 buts en 2011. Une statistique effacée illico presto par Messi en 2012 avec ses 50 réalisations (46 tout de même pour Ronaldo). Rien que ça !
Jusqu'où iront-ils cette fois ? Personne ne le sait, pas même les intéressés.
« Il viendra un moment où il passera ***la barre des 100 buts toutes compétitions*** *confondues* (73 l'an dernier, ndlr) », affirme le nouveau coach barcelonais, Vilanova, au sujet de l'Argentin.
« Les deux sont très bons et le meilleur ***est celui qui a le plus de succès avec son*** *équipe dans une saison précise »*, a malicieusement rétorqué Mourinho, pour mieux mettre en avant les performances de son compatriote.
Le choc des titans ne fait que commencer.

LE PODIUM DE ONZE

23

C'est l'heure à laquelle la Ligue de Football Espagnole (LFP) a choisi de programmer certains matches de Liga en début de saison. Une décision principalement motivée par des considérations médicales. Cet horaire tardif permettrait à la fois d'éviter les grosses chaleurs et de ne pas se retrouver en concurrence avec les activités de plage.

Le champion

JUVENTUS, QUAND LA JUSTICE S'EN MÊLE...

Si la logique était respectée, la Juventus afficherait aujourd'hui son plus beau sourire. Championne d'Italie 2012, après neuf années de disette (les titres remportés en 2005 et 2006 leur avaient été retirés sur tapis vert, ndlr), invaincue sur toute la durée du campionato (23 victoires, 15 nuls) et dure au mal (seulement 20 buts encaissés), les Bianconeri possèdent tous les atouts pour préparer avec sérénité leur retour en Champions League.

Mais, parce qu'il faut un « mais », la Vecchia Signora aborde ce nouvel exercice emplie de questions. Si la formation turinoise n'éprouve pas la moindre inquiétude sur le plan sportif, elle s'est renforcée avec Lucio (Inter), Giovinco (Parme) ou le duo Asamoah-Isla (Udinese) et seul Del Piero a quitté le navire, les affaires judiciaires viennent encore une fois toquer à la porte du siège. Le "calcioscommese", énième tremblement de terre du football transalpin, est passé par là.

Cristian Stellini, l'adjoint d'Antonio Conte, soupçonné de trucage de match en 2008-2009, a d'ores et déjà démissionné. Les juges ont également requis quinze mois de suspension pour l'entraîneur principal tandis que Leonardo Bonucci et Simone Pepe ont été mis hors de cause. Pas l'idéal avant d'entamer un long marathon sportif entre Scudetto, C1 et Coupe d'Italie.

Les outsiders

LA GRANDE INCONNUE

Rarement la Serie A n'avait connu un tel flot de départs durant un mercato. Symbole parfait de cette frilosité sur le marché des transferts : l'AC Milan. Le septuple vainqueur de la C1 a recruté Montolivo ou Traoré et cédé ses deux meilleurs hommes au PSG avec une facilité déconcertante. Contre 65M€, les Rossoneri ont laissé partir Zlatan Ibrahimović et Thiago Silva pour se préparer un peu plus au fair-play financier de mise d'ici 2014.

« Nous avons fait un sacrifice, mais, au niveau financier, tout est dans l'ordre pour les trois ou quatre prochaines années », s'est justifié le "Cavaliere" Silvio Berlusconi, président de l'AC Milan, largement critiqué par une partie du public. Reste à quantifier ces pertes sur le rectangle vert.

Atmosphère tout aussi morose à l'Inter. Julio César, Lucio, Muntari, Forlan et Pandev ont stoppé leur collaboration, tandis qu'Handanovič, Silvestre et Palacio ont pris la suite. Pour quel résultat ?

Révélation de ces deux dernières années, le Napoli, sans Lavezzi, vise le titre. C'est Aurelio De Laurentiis, son emblématique président, qui l'annonce en grande pompe. Envisageable tant les troupes de Walter Mazzarri allient talent individuel et régularité.

Cette dernière fait cruellement défaut aux deux clubs de Rome. Capables du meilleur comme du pire, Giallorossi et Biancocelesti demeurent des adversaires sérieux. L'AS Roma a fait appel à une vieille connaissance, Zdenek Zeman, pour renouer avec son illustre passé et la Lazio s'appuie sur un groupe inchangé (plus Ederson) pour créer l'effet de surprise.

L'ATOUT GAGNANT
L'arrivée d'Andrea Pirlo à Turin a coïncidé avec le retour au premier plan de la Juventus, sacrée championne d'Italie en 2012. Cela vaut bien une petite célébration sur le drapeau italien à l'effigie de la Vieille Dame.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Inter vient d'annoncer l'ouverture de son capital à des investisseurs chinois. Si la famille Moratti, propriétaire du club lombard, gardera le contrôle de l'entreprise, le groupe chinois deviendra le second plus gros actionnaire et contribuera, à travers ses investissements, ainsi que par sa compétence en ingénierie, en vue de la construction d'un nouveau stade, prévue pour 2017. Un projet cher au président Massimo Moratti depuis de nombreuses années.

WWW *Retrouvez le calendrier complet de la Serie A 2012-2013 sur www.onzemondial.com*

photos : PanoramiC

La révélation

ERIK LAMELA, JEUNESSE ETERNELLE

« J'aimerais gagner un titre avec la Roma ! » A 20 ans, Erik Lamela sait déjà parler aux supporters giallorossi. En bon Argentin, le gamin de Buenos Aires tire sur la corde sensible pour s'attirer la sympathie de l'exigeant public du stadio Olimpico. Pas toujours épargné lors de sa première saison italienne, Lamela, acheté 15M€ à River Plate, est souvent tombé dans un individualisme excessif pour montrer son talent. Tancé par Luis Enrique, l'Albiceleste mise sur la nomination de Zdenek Zeman pour ouvrir un chapitre glorieux dans la ville éternelle. Ses atouts principaux ? Sa rapidité de course, sa faculté à déstabiliser les adversaires en un contre un et ses grigris. Ceux-là même qui avaient poussé le FC Barcelone à lui proposer un CDI à la Masia en 2004. Il avait fallu l'intervention des autorités argentines pour empêcher une énième fuite de talent.

ARMÉ POUR BRILLER
Considéré comme un phénomène par les médias argentins, Erik Lamela ne devrait pas tarder à conquérir le cœur des supporters de la Louve qui attendent toujours un successeur à l'idole Francesco Totti.

La star

ANDREA PIRLO, LA CLASSE A L'ETAT PUR

Plus d'un an après son départ de Lombardie, l'AC Milan regrette encore **Andrea Pirlo. Plus que jamais !**
Son Euro 2012 exceptionnel est venu rappeler à quel point la "Fée Clochette" (son surnom en Italie) reste un génie. Difficile de se passer de lui dans un onze type. Dans son opération rajeunissement, Massimiliano Allegri n'avait pas souhaité lui offrir plus d'un an de contrat.
Vexé, le champion du monde 2006 a accepté la proposition sur trois ans en provenance de Turin, à l'intersaison 2011. **Ce meneur de jeu devant la défense a non** seulement ordonné le jeu bianconero, mais il a aussi redonné à la Juve ses lettres de noblesse avec un Scudetto acquis de main de maître. *« Dès que j'ai **appris son transfert, j'ai dit que nous avions** fait l'acquisition de l'année,* expliquait le capitaine turinois Gianluigi Buffon, la saison écoulée. *C'était évident, il a de **telles qualités, sa présence améliore toute** l'équipe.* » Parlez-en au Milan...

LE PODIUM DE ONZE

44
Comme le nombre de licenciés déférés en commission de discipline par le procureur de la Fédération italienne de football (FIGC), en raison de leur implication de près ou de loin dans le scandale des matches truqués. Treize clubs encourent également des sanctions pour leur participation présumée dans le "calcioscommese".

QUE DE REGRETS ! L'image est cruelle. Malgré une domination sans partage, les Bleues s'inclinent en fin de match contre le Canada (0-1) et laissent échapper leurs espoirs de podium. Camille Abily et ses partenaires quittent les Jeux avec la médaille en... chocolat.

LES JEUX D'AMÉRIQUE

Avant le boom de la MLS et l'apport de stars internationales, le soccer était largement perçu comme un sport féminin au pays de l'Oncle Sam. Il faut dire que leurs représentantes figurent parmi les meilleures nations de la planète. Avec deux Coupes du monde (1991, 1999) et trois médailles d'or aux Jeux (1996, 2004, 2008), les Américaines sont affamées de victoires. Encore une fois, les coéquipières d'Hope Solo n'ont pas déçu et ont dominé les Japonaises en finale (2-1), dans une revanche de la finale du précédent Mondial. Elles repartent de Londres avec un quatrième titre olympique et le sentiment du devoir accompli.

Photos : PanoramiC

MARBRÉE AU CHOCOLAT

Le rêve d'une médaille olympique, la première dans l'histoire de cette équipe, s'est envolé. Les Françaises, invaincues depuis un an, peuvent se mordre les doigts d'avoir péché dans la finition. La récompense est passée si près… Retour sur un parcours, qui laisse un goût amer d'inachevé.

Le podium féminin

L'histoire, cruelle, est désormais écrite. Gravée à jamais dans un marbre sur lequel la chute crée une douleur insurmontable. Après avoir espéré tutoyer les sommets de l'Olympe, les filles de Bruno Bini peinent à se relever. Wendie Renard, adossée contre un poteau, reste, de longues minutes, prostrée et le regard hagard. Plus loin, assise sur la pelouse, Camille Abily préfère dissimuler ses sanglots à l'abri de son maillot. De son côté, Laura Georges, la solide défenseur, fond également en larmes…

L'équipe de France, pourtant habituée à livrer des moments de bonheur, renvoie cette fois-ci des signaux de tristesse. Après avoir caressé l'espoir de ramener une breloque du périple en Grande-Bretagne, les Bleues échouent au pied du podium. La pire des places. Celle qui procure le plus de mal. Comme il y a un an lors de la Coupe du monde, Louisa Necib et ses partenaires, quatrièmes du tournoi, se contentent de la médaille… en chocolat. *« Dans la vie, quand on donne tout, ça ne suffit pas toujours. C'est comme en amour, on a beau tout donner et tout faire, parfois, ça ne suffit pas pour garder l'autre personne,* ironise le sélectionneur français. *Là, on n'a plus que les yeux pour pleurer. Mais on est en vie, en bonne santé, c'est déjà pas si mal ! »*

Des débuts encourageants

Pourtant, tout avait idéalement commencé. Lors du premier match de la compétition, deux jours avant la cérémonie d'ouverture des Jeux de Londres, les Françaises démarrent pied au plancher, à Glasgow, contre les Etats-Unis, double tenant du titre. Grâce à deux buts de Gaëtane Thiney et de Marie-Laure Delie, les Bleues prennent l'avantage avant même la fin du premier quart d'heure. Malheureusement, un léger relâchement et une inefficacité soudaine devant le but permettent aux Américaines de revenir dans la partie. Avec une confiance retrouvée, les joueuses d'outre-Atlantique enlèvent les trois points de la victoire (4-2).

Pour le deuxième match dans le groupe G, les Françaises défient la Corée du Nord. A l'indice de la FIFA, les deux nations ne sont éloignées que de deux places. Sur le terrain, la différence est nettement plus importante. Après une première mi-temps à se roder, Laura Georges débloque le compteur juste avant le retour aux vestiaires. Après la pause, les Tricolores passent la surmultipliée et étrillent les Asiatiques (5-0).

La qualification est alors en bonne voie. Il ne reste plus qu'à passer l'obstacle colombien à Newcastle. Malgré une supériorité manifeste, les Bleues se contentent du but inscrit dès la cinquième minute par Elodie Thomis pour se hisser en phase à élimination directe. En quarts de finale, la route française croise le chemin de la Suède et d'une vieille connaissance : Lotta Schelin.

Lotta avant la cata !

Habituelle partenaire de onze des Bleues présentes aux Jeux, lorsqu'elle porte le maillot de l'Olympique Lyonnais, la star scandinave ne trouve pas la solution face à Sarah Bouhaddi. Un an plus tôt, l'équipe nordique avait anéanti les rêves de podium des Françaises en les battant lors de la petite finale (2-1). Cette fois-ci, pour un nouveau passage à Hampden Park, Wendie Renard et Laura Georges, les deux titulaires de la défense centrale, veillent et, mieux, inscrivent les deux buts salvateurs (2-1). Avec ce succès, outre la qualification pour le dernier carré, Ophélie Meilleroux, Sandrine Soubeyrand, Sonia Bompastor et toutes les autres s'octroient le droit d'intégrer le village olympique. Jusque-là, le tournoi de foot se déroulant aux quatre coins du Royaume, les Françaises vivaient les Jeux à des centaines de kilomètres de la capitale anglaise.

Manque de réalisme

En demie, le Japon, battu en préparation à Charléty (0-2), se met sur le passage de la bande à Bruno Bini. Les championnes du monde en titre, bien que dominées, réussissent la performance d'inscrire deux buts sur leurs rares incursions dans le camp adverse. Et les deux fois sur coup franc ! Avec les entrées de Camille Abily et Eugénie Le Sommer, la France monopolise le ballon et se rue constamment sur les cages japonaises. La réduction du score de Le Sommer à un quart d'heure du terme relance le match. Quelques instants plus tard, l'héroïne française est stoppée irrégulièrement dans la surface de réparation. Elise Bussaglia, experte de l'exercice, se charge de transformer la sentence, mais sa frappe vient mourir à quelques centimètres du poteau. La France, malgré sa supériorité, doit se contenter de la petite finale.

Opposée au Canada, une formation contre laquelle elle n'a plus perdu depuis 2006, la troupe à Bruno Bini impose, une nouvelle fois son jeu. C'est bien simple, il n'y a qu'une seule équipe sur le terrain. A force d'attaquer sans réussite (un tir sur la barre et un sur le montant gauche), le spectre de la demi-finale resurgit au-dessus des têtes françaises. *« Gare à une nouvelle médaille en chocolat, une indigestion est si vite arrivée »,* lance Marinette Pichon, ancienne internationale, reconvertie comme consultante pendant la compétition. Au grand dam du clan français, la prédiction se réalise. A la dernière seconde, les Canadiennes marquent sur leur unique tentative – but de Matheson ($90^e + 2$) - et privent les Françaises d'une première ligne à leur palmarès. Cruel !

UN BILAN MITIGÉ
Après une série de dix-sept matches sans défaite, Corine Franco (n°7, en bas à droite) et ses partenaires chutent d'entrée de jeu contre les Etats-Unis. Malgré tout le génie de Louisa Nécib (n°14, ci-contre) et le courage de Marie-Laure Délie (n°11, ci-dessous), les Bleues repartent de Grande-Bretagne avec trois succès et trois revers.

ZOOM

Des chiffres douloureux

France : 57 tirs, 15 tirs cadrés, 1 but

Japon + Canada : 11 tirs dont 4 cadrés, 3 buts

London 2012
London 2012

MEXIQUE, LA RUÉE VERS L'OR

Ils ne partaient pas favoris. Les bookmakers prévoyaient une lutte entre le Brésil, l'Espagne et la Grande-Bretagne. Pourtant, ce sont bien les Mexicains qui ont remporté le titre olympique et croquent à pleines dents leur médaille d'or.

Brésil, encore raté !

Au Brésil, les footballeurs sont des rois. Il ne leur manque plus qu'un titre olympique pour s'élever au rang divin. En cet été 2012, à deux ans de la Coupe du monde organisée au pays, Mano Menezes avait une pression inimaginable sur ses épaules. Afin de mener à bien sa mission, le sélectionneur sud-américain avait concocté une sélection XXL. Thiago Silva, Neymar, Oscar, Ganso, Hulk, Alexandre Pato, Sandro, Lucas Moura étaient tous de la partie.

Favoris, les Brésiliens ont réalisé le début de parcours idéal pour continuer à rêver. L'Egypte (3-2), la Biélorussie (3-1), la Nouvelle-Zélande (3-0), le Honduras (3-2) et la Corée du Sud (3-0) n'ont pas réussi à enrayer la machine. Les Brésiliens filent vers leur destin. La nation référence peut espérer un sacre sur les terres où ce sport a vu le jour. Tout un symbole !

L'histoire est belle, trop belle ! En finale, les Mexicains ne veulent pas du rôle de faire-valoir et le font rapidement savoir. Après vingt-sept secondes de jeu, les représentants de la zone CONCACAF chipent le ballon dans les pieds adverses et lance Oribe Peralta. Sans vaciller, à l'extérieur de la surface, l'attaquant fait trembler les filets et entre dans les annales, en devenant le buteur le plus rapide de l'histoire olympique. Soixante-quinze minutes plus tard, le sociétaire de Santos Laguna double la mise et offre une première médaille olympique pour le foot mexicain. La plus belle ! Celle qui fait toujours rêver le Brésil, décidément maudit dans l'épreuve. *« Je demande pardon aux supporters brésiliens »,* lance Thiago Silva. Les rois n'ont pas été renversés, Mano Menezes gardant son poste, mais le couperet de la guillotine n'est pas passée loin. Il ne faudra pas se louper en 2016… à domicile !

GIGGS, UN RECORD ET DES CRITIQUES

La légende de Manchester United est éternelle ! Lors de l'opposition contre les Emirats arabes unis, Ryan Giggs, en devenant le buteur le plus âgé du tournoi (38 ans et 243 jours), est entré dans la légende olympique. Le Gallois s'est également retrouvé sous le feu des critiques. Lors des hymnes nationaux, le vétéran n'a pas chanté le *God Save the Queen,* hymne de la Grande-Bretagne, mais aussi de l'Angleterre. Une équipe regroupant Gallois, Ecossais et Anglais reste un sujet épineux outre-Manche.

LE SAVIEZ-VOUS ?

20 ans sans or ! Depuis les Jeux de Barcelone, en 1992, et la victoire de l'Espagne, aucune équipe européenne n'est parvenue à remporter la médaille d'or. Les nations du Vieux Continent ont laissé le titre au Nigeria (1996), au Cameroun (2000), à l'Argentine (2004 et 2008) et au Mexique (2012).

PERALTA : ET MAINTENANT L'EUROPE ?

Méconnu avant le début du tournoi, Oribe Peralta s'est forgé une solide réputation en inscrivant le doublé décisif, en finale, contre le Brésil. Un bon coup de pub pour un joueur qui n'a jamais évolué en dehors de son pays.

 par Zahir Oussadi

L'INSAISISSABLE MARIO

Entre une enfance difficile, le racisme au quotidien et des soucis de comportement, rien n'a épargné Mario Balotelli. Pourtant, derrière cette dureté de façade, se cache un cœur tendre doublé d'un remarquable footballeur.

En matière de Bad Boy, difficile de faire mieux (ou pire, c'est selon) que Mario Balotelli ! L'Italien est un vrai, un pur, un dur, aux mille et une vies. En Italie et en Angleterre, les deux pays témoins de ses « exploits », on sourit des problèmes franco-français avec les sales gosses : Samir Nasri, Jérémy Ménez, Hatem Ben Arfa et Yann M'Vila. A tout juste 22 ans, "Balo" accumule plus de casseroles que ces quatre garçons n'en réuniront à la fin de leur carrière. Il mêle soucis extra-sportifs, incartades intra-sportives et coups de génie footballistiques. Outre son remarquable palmarès : finaliste du championnat d'Europe, plus jeune buteur de l'Inter en Champions League, vainqueur de la C1 et champion à plusieurs reprises, il a sorti ses partenaires de mauvaises situations en maintes occasions, en club comme en sélection. Mais, il les y a également plongés presque autant de fois.

Un tuteur nommé Mancini

D'ailleurs, sans la présence de Roberto Mancini, "Super Mario" n'évoluerait certainement plus à Manchester City. Le technicien italien s'est montré d'une patience sans nom à l'égard de son compatriote. A chaque écart de conduite, Mancini a passé l'éponge. A plusieurs reprises, on a pourtant cru à la fin de l'idylle entre les deux Transalpins. En mars 2011, contre le Dynamo Kiev en Europa League, Balotelli est exclu après un coup de pied sur un adversaire. L'après match se transforme en champ de bataille. Mancini lui lance une valise, les deux hommes se bousculent avant d'être séparés par le staff. Le fautif en est quitte pour 230 000 euros d'amende. A l'été 2011, lors d'une rencontre de préparation aux Etats-Unis, Balotelli se permet une roulette-talonnade (complètement ratée) alors qu'il se présente seul face au gardien. Furieux, l'ancien coach interiste le remplace illico presto, sans même un regard en sa direction. En avril 2012, son quatrième carton rouge en deux saisons (après plusieurs gestes violents) et une défaite fatale face à Arsenal (1-0) sont de trop (City se retrouve alors à huit points de United). En zone mixte, Sa Majesté Roberto lui signifie la fin de son aventure chez les Citizens. *« Mario ne jouera plus avec nous. Je lui ai tendu la main à plusieurs reprises, mais il ne l'a pas saisie. C'est fini, j'en ai assez. »*

FOCUS

MARIO BALOTELLI
Nationalité : italienne
Né le 12 août 1990 à Palerme *(Italie)*
Taille : 1,90 m
Poids : 88 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Inter FC (Ita, 2006-2010), Manchester City FC (Ang, depuis 2010)
Palmarès : vainqueur de la Champions League en 2010, champion d'Italie en 2008, 2009 et 2010, champion d'Angleterre en 2012, vainqueur de la Coupe d'Italie en 2010
Sélection : A (14 ; 4 buts)

Les bons conseilleurs

Comme à son habitude, Balotelli va profiter d'un trou de souris pour resurgir. Le 12 mai, les Citizens doivent battre QPR pour conquérir le titre et le scénario lui offre une occasion parfaite de se racheter. Mené à la marque, Mancini lance ses attaquants dans la bataille : Džeko et Balotelli. Le premier inscrit le but du deux partout, le second offre la réalisation de la victoire à Agüero. Ce retour salutaire lui

UN CŒUR ITALIEN
Malgré des attaques racistes fréquentes, "Super Mario" n'a jamais pensé renier son pays d'adoption. Au contraire, l'attaquant se fait une joie de revêtir le maillot de la Squadra Azzurra. Cet été, il a d'ailleurs participé à son premier tournoi international, à l'occasion de l'Euro 2012.

MARIO BOSSE

A 22 ans, Mario Balotelli possède une histoire digne d'un sexagénaire. Voici ses cinq faits d'armes les plus célèbres.

1 : L'incompris
« Why always me ? » (Pourquoi toujours moi ?). Cette phrase a fait le tour du monde. Devenu la cible des tabloïds britanniques depuis son arrivée à Manchester City, il affiche ce message sur son T-shirt après son doublé dans le derby. Une manière pour lui de souligner son incompréhension face au traitement de faveur des médias.

2 : Le pyromane
Voici la meilleure manière de préparer un choc contre Manchester United. La veille du match, Mario organise une fête avec des amis. Quelques pétards, un feu d'artifice dans la salle de bain, une maison brûlée et près de 500 000 euros de dégâts. Quelques heures avant l'incendie, l'intéressé déclarait : *« J'ai changé, j'ai l'intention d'arrêter de faire parler de moi en négatif. »*

3 : Le fou
D'un naturel blagueur, le Citizen s'occupe comme il peut. Six mois après son arrivée à City, il dévoile une partie de son humour. Au centre d'entraînement, il balance des fléchettes sur les jeunes du centre de formation. Personne n'est blessé, mais le club lui inflige une amende équivalant à une semaine de salaire.

4 : Le prisonnier
En Italie pour une rééducation, il tente de pénétrer, avec son frère Enock, dans une prison pour femmes de Brescia. Stoppés par les gardiens, les deux intrus s'excusent et exposent leurs motivations : *« C'était juste par curiosité et pour jeter un coup d'œil ».*

5 : Le pilote
Bienvenue en Grande-Bretagne ! Mario vient à peine de poser ses valises à Manchester qu'il détruit son Audi R8 sur le chemin de l'entraînement. Ironie du sort, l'autre conducteur est un abonné à City. Questionné par la police pour sa grosse quantité de cash sur lui, il est finalement raccompagné au centre par des employés du club.

ouvre in-extremis les portes de la Pologne et de l'Ukraine. *« C'est un des talents italiens et il a montré qu'il était à la hauteur en devenant champion d'Angleterre »,* justifie le sélectionneur Cesare Prandelli, l'une des rares personnes (avec Mancini) à le comprendre. Pour sa première participation à un grand tournoi, l'attaquant n'a pas le droit à l'erreur. *« Il doit être libre de faire des erreurs, à condition que chacune se transforme en expérience,* prévient le capitaine Gianluigi Buffon. *C'est le moment de prendre ses responsabilités. » « Mario doit comprendre que les occasions vont se faire rares »,* avertit le gentil Claudio Marchisio. *« J'ai dit à Prandelli que lui et moi dans la même chambre, c'était non. »,* avoue Antonio Di Natale.

Strip-tease

Titulaire en début de tournoi, il prend place sur le banc contre l'Irlande. A peine entré en jeu, il marque un but splendide d'un retourné acrobatique. Prêt à exploser, il est retenu par Bonucci qui lui couvre la bouche. Un énième scandale évité, il donne rendez-vous aux Anglais en quart de finale, mais c'est face à l'Allemagne, en demi-finale, qu'il réussit l'une des plus belles prestations de sa jeune carrière. Un doublé magique dont une frappe exceptionnelle pleine lucarne. *« Une grande performance !* s'exclame Prandelli. *Il était très concentré, il a fait exactement ce que je lui ai demandé. Il est unique, c'est un attaquant moderne, mais atypique. »* Cela vaut bien un petit strip-tease, une séance de bodybuilding pour les photographes et un avertissement idiot. L'après-match se révèle tout aussi croustillant. *« Il n'y a rien à dire, il y a juste à regarder,* lance-t-il, le plus tranquillement du monde, aux journalistes. *C'est faux de dire que mes coéquipiers m'en ont voulu pour le carton. Ils étaient jaloux de mon physique, c'est tout. »*

> ***« Il y a le grand joueur qui peut être décisif sur un match, et puis il y a celui qui donne l'impression d'avoir la tête ailleurs à l'entraînement. »***
> ***James Milner, milieu de Manchester City***

La langue bien pendue

Un franc parler tout sauf étonnant chez "Super Mario". L'avant-centre de la Nazionale possède un avis sur tout ou presque. Ses joies contenues après les buts ? *« Le facteur ne saute jamais de joie après avoir distribué le courrier. »* Jouer au Barça ? *« Je ne joue pas avec des petites filles. »* Le professionnalisme ? *« Je me motive tout seul. Je sais quand j'ai bien joué ou pas, je n'ai pas besoin que la presse ou un entraîneur me le disent. »* José Mourinho ? *« Peut-être que Mourinho* →

350 000
En euros, le prix déboursé par l'Inter en 2006 pour arracher Mario Balotelli à Lumezzane.

DÉCISIF ! Personnage atypique, Mario Balotelli n'en reste pas moins un footballeur de talent. L'an passé, il fut l'un des artisans du sacre de City.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Enfant, "Super Mario" a souffert d'une malformation intestinale l'obligeant à multiplier les séjours à l'hôpital pour se soigner. Sa maladie guérie, il a ensuite été placé dans une famille d'accueil, les Balotelli.

Le chanteur d'Oasis, Noël Gallagher, grand fan de Manchester City, s'est pris d'affection pour Balotelli

a dit des choses contre moi, car il n'arrivait pas à me coacher. Je ne sais pas pourquoi, mais il ne me comprenait pas. A chaque fois que j'avais un problème, il me tombait dessus. » Roberto Mancini ? « *Mancini fait ce que Mourinho n'a pas réussi. Quand j'ai un problème, il m'encourage.* » L'immaturité ? « *Je suis plus mûr que Peter Pan* (auquel son agent Mino Raiola l'avait comparé, ndlr). » Son amour pour l'Italie ? « *Je suis Italien, je me sens Italien, je jouerai toujours avec l'équipe nationale italienne.* » Ses parents ? « *Personne n'a jamais obligé mes parents à m'abandonner. Pour ce qui me concerne, je n'ai aucun lien avec eux. Ce sont des étrangers.* » Le racisme ? « *Je ne supporte pas le racisme, je ne l'accepte pas. Si quelqu'un me lance des bananes dans la rue, j'irai en prison parce que je le tue.* »

FORMÉ À L'INTER Star à City, l'Italien a appris ses gammes du côté de l'Inter Milan.

Le mal-aimé

Mario Barwuah (son nom de naissance) aurait vidé les tribunes italiennes s'il avait assassiné tous les supporters stupides croisés dans les stades. Depuis le début de sa carrière, en amateurs comme chez les Pros, il subit insultes racistes, cris de singes et jets de bananes. « *Sale nègre de merde* », « *Un Italien noir, ça n'existe pas* », « *Baaaalo-telll-i, fi-glio di puttanaaa* », « *Et si on saute, Balotelli meurt* »,… le public rivalise de stupidités pour trouver des chants. Sa naissance à Palerme en Sicile, son adoption par une famille italienne à 2 ans, sa vie passée à Brescia en Lombardie, son passeport italien obtenu à l'âge de 18 ans où ses buts pour les différentes sélections transalpines ne suffisent pas. Il remporte, de loin, la palme du joueur le plus détesté de La Botte. Une anecdote témoigne de cette relation tumultueuse avec les autres. Un soir de mai 2010, en finale de Coupe d'Italie, "Balo" reçoit un coup de pied par derrière de Francesco Totti, icône romaine et star respectée du football italien. Le numéro 10 de la Roma est exclu sous les vivats de la foule. Avant de quitter le rectangle, un joueur interiste vient lui serrer la main et peu de personnes se soucient de Balotelli, resté au sol. A la télé et sur le net, ce geste prémédité fait l'unanimité.

Sacrés paradoxes

Les frasques de "Super Mario" lassent jusqu'à ses propres fans. Et ses caprices ne datent pas d'hier. Un jour, pendant un match avec Brescian Mompiano, son premier club, il passe toute la rencontre à tenter des retournés acrobatiques. A l'école, il se retrouve rapidement en échec scolaire et occupe son temps en… urinant dans les

Robocop

▲ LE MENTAL :
Ses expériences de jeunesse et ses problèmes liés au racisme l'ont rendu plus fort. Programmé pour le haut niveau, impassible aux critiques et aux sifflets, **il est devenu le plus jeune joueur** professionnel du championnat d'Italie avec Lumezzane en Serie C1 (l'équivalent du National), à seulement 15 ans. Recruté ensuite **par l'Inter, il a signé quelques coups** d'éclat avant de rejoindre Man City pour environ 30M€ en 2010.

▲ LE PIED DROIT :
Ce n'est pas son point fort le plus connu, mais Balotelli possède une frappe phénoménale avec son pied droit. Pour preuve, il a inscrit de nombreux buts sur des tirs hors de la surface. Puissant, précis et culotté, il n'hésite jamais à tenter sa chance de loin.

▲ LE TOUR DE CUISSES :
Grâce à ses cuisses affûtées, l'Italien résiste aux charges des défenseurs adverses et aux nombreux coups encaissés **durant les parties. Malgré une hygiène de vie parfois douteuse** (il fume plusieurs cigarettes **par jour), il est rarement blessé. La preuve d'une bonne santé.**

▲ LA TÊTE :
En dépit de sa grande taille **(il mesure 1,90 m), "Balo" ne** remporte pas beaucoup de **duels aériens, par manque de** combativité. En revanche, **son taux de réussite augmente soudainement dans la surface** de réparation quand il s'agit de scorer avec le crâne.

▲ LA MUSCULATURE :
Sa séance photos après son but face à l'Allemagne a fait le tour du monde. Mais, cette image a surtout rappelé à quel point "Super Mario" reste un véritable athlète à la musculature parfaite. Des abdominaux parfaits, des **pectoraux dessinés et des triceps surdéveloppés, l'Azurro aurait** pu faire un parfait boxeur.

cartables de ses camarades. Mario n'est pas à un paradoxe près : il est photographié dans les rues de Naples avec des membres de la Cammora, la mafia locale ; il se pavane dans un restaurant avec le maillot de l'AC Milan sur le dos, alors qu'il joue à l'Inter ; il tire en pleine rue avec un pistolet factice pour s'amuser et aligne les conquêtes féminines dont la fiancée de Renzo Bossi, le fils d'Umberto, celui qui prône une Italie blanche… Heureusement, la case bonnes actions ne désemplit pas. Une fois, à sa sortie d'un casino mancunien, il offre 1000 £ à un sans domicile fixe. Dans les restaurants, il est aussi connu pour laisser de gros pourboires aux serveurs. Une autre fois, Balotelli se rend au collège pour régler les soucis de scolarité d'un jeune fan des Citizens. Il a aussi payé l'essence pour tout le monde dans une station-service, s'est habillé en Père Noël pour mettre de l'ambiance et visité une bibliothèque universitaire et réglé les amendes des étudiants. Du Balotelli dans le texte.

photos : PanoramiC

PLACE AU TERRAIN
Après un été riche en dépenses, les dirigeants espèrent obtenir rapidement un retour sur investissement. Cela passe par de bonnes performances et une accession en Ligue 1.

LA LIGUE 1 EN TÊTE

Relégué en Ligue 2 en 2011, racheté par un milliardaire russe quelques semaines plus tard, l'AS Monaco comptabilise plusieurs bonnes raisons de retrouver rapidement l'élite. Tour d'horizon.

CHACUN SON RÔLE
Si le défenseur uruguayen Gary Kagelmacher (ci-dessus) est chargé de contrecarrer les attaques adverses, le Belge Yannick Ferreira Carrasco (à droite) doit, grâce à sa technique individuelle, organiser le jeu offensif monégasque.

L'objectif

La Ligue 1 et vite !

« *L'objectif clairement affiché est la remontée immédiate en Ligue 1.* » En toute décontraction, Filips Dhondt énonce l'ambition monégasque. « *A la fin de la saison, dans cette optique, on a cru bon de recruter un entraîneur avec une renommée internationale.* », insiste le directeur général. Nommé par Rybolovlev en personne, le Belge a assigné une mission claire à ses troupes : le titre de champion ! Message reçu, semble-t-il : « *Je n'ai qu'un seul objectif, faire remonter Monaco en Ligue 1*, lance le défenseur italien Andrea Raggi dans Nice-Matin. *Le club n'aurait jamais dû quitter l'élite. Le projet d'un club se voit au nom de son entraîneur. En prenant Claudio Ranieri, Monaco confirme sa volonté de réussir.* » « *Quand j'ai vu que le club misait sur Ranieri, j'ai compris que le discours des dirigeants n'était pas seulement de belles paroles*, poursuit la recrue phare Delvin Ndinga. *C'est un peu bizarre, car rien dans ce club ne me fait penser à la L2. L'ambition, le staff, les joueurs, les infrastructures… Tout est là pour vous rappeler que l'ASM est un grand club.* » A moyen terme, Monaco et sa manne financière veulent surtout lutter contre le Paris Saint-Germain au sommet du football français. « *Je fais partie du deuxième club de France au niveau de l'effectif et des moyens*, estime le Malien Gary Coulibaly. *Si on monte en L1, on va concurrencer le PSG, c'est évident* ». « *Je suis convaincu que Monaco pourra concurrencer une équipe comme le PSG lorsque nous serons revenus en Ligue 1*, s'enthousiasme Raggi. *Mais on doit d'abord se concentrer pour remporter le championnat de L2.* » Et ça, c'est une autre paire de manches.

L'entraîneur

Claudio Ranieri
UN CV SUR LE ROCHER

C'est le beau coup de l'été réussi par le comité directeur monégasque. Quand les équipes de Ligue 1 peinent à attirer des seconds couteaux, l'ASM est parvenu à débaucher un grand nom pour diriger une formation de Ligue 2. José Mourinho a beau régulièrement se payer sa tête en conférence de presse, Claudio Ranieri n'en reste pas moins un entraîneur compétent et réputé. En près de vingt-cinq ans sur le circuit, l'Italien a roulé sa bosse dans les trois meilleurs championnats du monde (Italie, Espagne, Angleterre) et dirigé quelques-unes des plus prestigieuses formations de la planète (Juventus, Inter, Roma, Chelsea, Valence...). Il sera l'atout principal des Rouge et Blanc cette saison pour mener à bien l'opération remontée. « *J'ai été très agréablement surpris par la proposition du président,* avouait le "looser" (son surnom) le jour de sa présentation officielle. *C'est un immense honneur d'avoir été choisi pour entraîner l'ASM. Monaco est l'un des plus grands clubs de football en Europe, avec un passé glorieux et, j'en suis sûr, un avenir qui l'est tout autant. Je suis vraiment impatient de relever ce défi. J'ai beaucoup aimé l'idée de construire une équipe et de la faire monter en puissance. Cela faisait longtemps que je n'étais plus descendu en Ligue 2, je trouve ce challenge très excitant. Le projet est ambitieux et grand.* » Et celui qui a été viré de l'Inter en mars semble avoir trouvé sa recette. « *J'essaye d'inculquer les schémas que j'ai déjà utilisés en Italie, en Espagne, en Angleterre. Et tout le monde dans l'équipe a conscience que la L2 est un championnat synonyme de gros combat.* » Avec Claudio en chef de guerre.

FRATELLI D'ITALIA
Les Italiens Claudio Ranieri (ci-contre) et Andrea Raggi (ci-dessous) ne sont pas frères, mais ils partagent le point commun d'avoir tous deux fréquenté la très exigeante Serie A.

Les moyens

L'argent coule à flot

Quelques jours après avoir injecté 200 millions d'euros dans la reprise du club, Dmitry Rybolovlev a promis d'investir 100 millions d'euros sur quatre ans. En janvier, lors du mercato d'hiver, Monaco a acheté pas moins de neuf joueurs (Kagelmacher, Barazite, Wolf, Dirar, Koman, Touré, Tziolis, Tzavellas et Subasic) dont certains à des prix supérieurs au marché. Le maintien en poche, l'ASM a accéléré son processus de reconstruction sans un regard vers la DNCG. Exit le coach Marco Simone, remplacé par son compatriote Claudio Ranieri au salaire astronomique.

Sur le terrain, Monaco privilégie la qualité à la quantité. Tor-Kristian Karlsen, le directeur sportif, regrette même que son équipe soit systématiquement associée à des joueurs du monde entier. « *Certains agents essaient de promouvoir leurs joueurs en associant leur nom à l'AS Monaco* », s'offusque le Norvégien. Quoi qu'il en soit, les Rouge et Blanc ont su faire preuve de persuasion pour chiper Ndinga, Raggi, Ribas, Poulsen et Bajrami, pourtant pistés par certaines écuries européennes. Une victoire dans les gazettes qui en appelle d'autres sur les terrains ?

EFFECTIF

Gardiens : Marc-Aurèle Caillard (18 ans), Sébastien Chabbert (34 ans), Flavio Roma (Ita, 38 ans), Martin Sourzac (20 ans), Danijel Subasic (Cro, 27 ans)
Défenseurs : Pereira da Silva Adriano (Bré, 30 ans), Rabiu Afolabi (Nga, 32 ans), Dennis Appiah (20 ans), Yvan Erichot (22 ans), Gary Kagelmacher (Uru, 24 ans), Layvin Kurzawa (20 ans), Jérémy Labor (20 ans), Eric Marester (28 ans), Jérôme Phojo (19 ans), Andrea Raggi (Ita, 28 ans), Andreas Wolf (All, 30 ans)
Milieux : Emir Bajrami (Suè, 24 ans), Gary Coulibaly (26 ans), Kévin Diaz (24 ans), Tristan Dingomé (21 ans), Nabil Dirar (Mar, 26 ans), Stéphane Dumont (29 ans), Valentin Eysseric (20 ans), Yannick Ferreira Carrasco (Bel, 18 ans), Nampalys Mendy (20 ans), Delvin Ndinga (Con, 24 ans), Dominique Pandor (19 ans), Jakob Poulsen (Dan, 29 ans), Alexandros Tziolis (Grè, 27 ans)
Attaquants : Nacer Barazite (P-B, 22 ans), Valère Germain (22 ans), Frédéric Nimani (23 ans), Lucas Ocampos (Arg, 18 ans), Sebastián Ribas (Uru, 24 ans), Edgar Salli (Cam, 20 ans), Ibrahima Touré (Sén, 26 ans)

Ibrahima Touré

Le président

Dmitry Rybolovlev L'INCONNU VENU DU FROID

En France, personne n'avait jamais entendu parler de Dmitry Evgenevitch Rybolovlev avant le 23 décembre 2011. Actionnaire principal (66,7%) et président de l'AS Monaco depuis cette date, l'homme d'affaires russe (45 ans) n'en demeure pas moins une personnalité célèbre et controversée dans son pays. Classé à la centième place des plus grandes fortunes de la planète par le magazine Forbes en 2012, Rybolovlev est, à la fois, connu pour son ascension rapide vers les sommets et ses démêlés avec la justice. Accusé du meurtre d'une de ses collaboratrices en 1996, il avait ensuite été blanchi en 1998 après la rétractation du témoin. Son divorce coûteux en 2010 avait également fait la une des journaux moscovites. Père de deux filles, ce fils de médecin s'installe à Moscou pour étudier la finance. Très vite, il prend le contrôle d'Ourakli, une entreprise de production de potasse. Grâce à ses exportations vers les pays émergents (Chine, Inde, Brésil), il se hisse rapidement au rang des hommes les plus riches de Russie. Ses achats faramineux en témoignent : un avion Airbus A319, un yacht de luxe, un Falcon de Dassault Aviation, des toiles de Van Gogh ou Picasso, une maison à Palm Beach de 75 millions d'euros et l'appartement le plus cher de l'histoire de New York (67,6 millions d'euros) pour sa fille aînée Ekaterina… pour ne citer que les plus excentriques. Une nature dépensière déjà avérée sur le Rocher pour celui qui rêve de devenir le nouveau Roman Abramovitch du football français. Et ce n'est que de la Ligue 2. Pour l'instant.

Le stade

Feutré comme Louis-II

Voici le point faible de l'ASM. Là où les autres formations (Lens, Nantes, Caen) peuvent compter sur un soutien sans faille, tout au moins dans les périodes fastes, Monaco ne peut guère compter sur l'appui de son public. En Ligue 1, la moyenne de spectateurs atteignait péniblement les 7 000 personnes sur un exercice. L'an passé, elle a chuté à 4 602 fidèles. Dans une ville peu branchée football, difficile d'attirer la grande foule avec des joueurs méconnus et des résultats longtemps dignes du National.
Le recrutement en fanfare effectué ces dernières semaines peut-il un tant soit peu inverser la tendance ? Lors de sa courte expérience monégasque, Laurent Bonnart décrivait l'atmosphère de Louis-II comme *« neutre »* et demandait aux autres joueurs de *« se surpasser »* et de *« créer une motivation à l'intérieur du groupe »*. Plus facile à dire qu'à réaliser.

photos : PanoramiC, Ouest Médias et DR

Le recrutement

Cinq étoiles

Avec trente-quatre joueurs sous contrat dont une flopée d'internationaux, Monaco dispose d'un effectif digne des grosses cylindrées anglaises. Une activité importante en hiver, quelques retouches en été et de nombreux départs, les "scouts" sudistes n'ont pas chômé. Ils ont d'abord prié les indésirables de voir si l'herbe était plus verte ailleurs. Daniel Niculae et Vladimir Koman (Krasnodar), Florian Pinteaux (prêté à Sedan), Chris Malonga (prêté à Lausanne), Sambou Yatabaré (Bastia) et Thomas Mangani (Nancy) ne porteront pas la tunique monégasque cette saison. Ils ont ensuite ciblé des éléments capables d'apporter un plus à un groupe qui avait terminé la session 2011-2012 sur les chapeaux de roues. Exemple idoine : Delvin Ndinga (ex-Auxerre), milieu de terrain défensif international congolais, ciblé par Lyon depuis 2010. Rompu à la L1 (près de cent matches professionnels), il a coûté la coquette somme de 6 millions d'euros. Autre trouvaille : Andrea Raggi, défenseur central italien expérimenté, titulaire en Serie A avec Bologne, séduit par les fastes de la Principauté. L'ASM est également allé chercher Sebastián Ribas (Genoa), l'Uruguayen qui connaît la Ligue 2 sur le bout des ongles pour avoir remporté le titre de meilleur buteur avec Dijon en 2011.
Ensuite, Monaco a mis le cap sur la Scandinavie avec les venues du Danois Jakob Poulsen (ex-Midtjylland) et surtout du Suédois Emir Bajrami (ex-Twente). Révélation des Blågult (Bleu et Jaune) à l'Euro, le natif de Pristina (Kosovo) pourrait devenir la révélation. Enfin, l'ASM s'est offert une folie dans l'ultime ligne droite en dépensant 17 millions d'euros, record dans l'histoire de la L2, pour Lucas Ocampos. Le prodige de River Plate est attendu comme le Messi du Rocher. Toutes ces recrues ont rapidement pu découvrir les desiderata de Ranieri : séances d'entraînement basées sur le physique, régimes alimentaires stricts et fantaisies capillaires à oublier. Reste désormais à associer complémentarité et bon esprit entre les hommes afin de ne pas caler au démarrage. L'an passé, les protégés de Marco Simone avaient raté l'accession de peu, payant un parcours chaotique effectué lors de la phase aller (relégable à l'issue de la dix-neuvième levée).

ACCENT INTERNATIONAL
De gauche à droite, la colonie étrangère de Monaco prend la pose : Andreas Wolf, Andrea Raggi, Gary Coulibaly, Jakob Poulsen et Delvin Ndinga.

De nos envoyés spéciaux à Ploufragan, Nicolas Gettliffe et Pierre Minier (Ouest Médias)

RENNES D'UN JOUR

Sous le regard de nombreux recruteurs de clubs de renom, ce tournoi, réunissant huit des meilleurs écoles hexagonales, connaît chaque été un joli succès. Au Centre technique Henri-Guérin de Ploufragan, les jeunes étoiles du football français s'illustrent depuis quinze ans. Cette année, l'OM participait pour la première fois à l'événement, remporté finalement par un Stade Rennais costaud.

PHARE BRETON
Le temps d'un week-end, les champions de demain s'en donnent à cœur joie sur les pelouses bretonnes. Ce fut notamment le cas lors de la finale entre le Stade Rennais et le RC Lens. Devant un public venu en nombre, les protégés de Laurent Huard ont aisément dominé les Sang et Or (ici en bleu) d'Eric Sikora (3-0).

Tournoi National des Centres U21

• Laurent Huard (entraîneur du Stade Rennais, 1er du tournoi) :

« Comme lors de la finale, nous avons eu un début de tournoi laborieux, avant que l'équipe ne se reprenne. On a été rigoureux défensivement, on a courbé l'échine, sans jamais lâcher. On s'est mis en route, avec une conservation propre du ballon. Ce tournoi est toujours très serré, car il se déroule sur trois jours seulement. Le premier match est essentiel pour se jauger. L'effectif tourne beaucoup, car il ne faut pas oublier que l'on est en pleine préparation. Tout le monde a besoin de temps de jeu. C'est le premier objectif en venant ici. Après, si tout est respecté, l'esprit de compétition anime les joueurs. Ça lance la saison. C'est agréable de travailler avec ce groupe et la victoire récompense tout le travail réalisé en amont par tous les éducateurs du club. On espère aller le plus loin possible avec cette nouvelle génération prometteuse. »

• Eric Sikora (entraîneur du RC Lens, 2e du tournoi) :

« Le bilan reste positif, malgré la lourde défaite concédée en finale. Ce qui me chagrine, c'est de perdre 0-3 de cette façon. On n'a pas joué sur nos qualités habituelles. J'espère que cette gifle va nous être salutaire. La victoire des Rennais en finale est amplement méritée. Aujourd'hui, si on veut rivaliser au plus haut niveau et gagner des trophées, il faut mordre dans le ballon. On ne peut pas jouer au football aujourd'hui sur la pointe des pieds. Mais c'est bien d'apprendre. J'espère que les garçons, pour la plupart très jeunes, vont retenir la leçon. En CFA, c'est puissance dix au niveau de l'engagement. Si on ne répond pas présent, ça va être compliqué. Sur l'ensemble du tournoi, il y a quand même des éléments positifs. On va travailler sur nos points forts, tout en essayant de gommer tout ce qui n'a pas été. »

• Jean-Philippe Primard (entraîneur de l'AS Saint-Etienne, 3e du tournoi) :

« On a démarré discrètement dans le tournoi et, match après match, l'équipe a progressé. On finit troisièmes, sans perdre un match. Donc, c'est positif. Ce n'était pas évident, car nous n'avions que trois semaines de préparation. Nous étions l'équipe la plus jeune et de loin ! Je suis satisfait de l'état d'esprit dont nous avons fait preuve et du comportement général du groupe. L'intérêt de ce tournoi est, d'abord, de nous sortir du centre, car les garçons y sont pour la plupart toute l'année. Jouer quatre matches sur un week-end, au lieu d'une seule rencontre, permet de changer son système de jeu, de tester des détails tactiques. Et puis, c'est intéressant de croiser de belles équipes que nous n'avons pas, dans notre région, l'occasion de rencontrer. L'état d'esprit est différent, par rapport à notre poule Sud, où l'on affronte pas mal d'équipes premières Amateurs, constituées d'adultes. A Ploufragan, l'ambiance entre adolescents est remarquable. C'est appréciable. »

Duel de Sudistes entre Cédric Pelletier (OM) et Moktar Toumi (Montpellier).

C'est la lutte finale entre le Rennais Pierre Lemonnier et le Lensois Wylan Cyprien !

• Kamel Chergui (meneur de jeu de l'AS Saint-Etienne, élu "Meilleur joueur du tournoi") :

« C'est intéressant pour moi, mais aussi pour le club, d'avoir remporté ce trophée. Ça montre que l'on bosse bien chez les Verts ! C'est une grosse satisfaction, au-delà de mes prestations individuelles. Stéphanois de naissance, je suis à l'ASSE depuis que j'ai douze ans, d'où ma satisfaction de porter haut les couleurs du club. On avance, tout en préparant la saison activement. Ce tournoi nous a permis de répéter nos gammes. Désormais, mon ambition est de devenir professionnel dans les prochains mois. »

• Wesley Saïd (attaquant du Stade Rennais, élu "Meilleur Espoir du tournoi") :

« Je suis très heureux puisque, tout en ayant gagné le tournoi avec mon équipe, je suis récompensé aussi individuellement. Je suis originaire de la région parisienne, où j'ai débuté en club à Noisy-le-Grand, avant de passer deux ans à Villiers-sur-Marne. Je suis arrivé à l'âge de onze ans au Stade Rennais. On progresse très vite dans ce centre de formation, mais, au quotidien, il faut s'accrocher. Avant d'être footballeurs, on est des individus et le staff le met toujours en avant, pour que l'on grandisse aussi dans nos têtes. Il y a pas mal de sacrifices à réaliser, par rapport aux gens de notre âge. Heureusement, dans le vestiaire, l'entente est parfaite. Ça se ressent sur le terrain, surtout quand on gagne ! »

• Sylvain Rémignac (directeur général du Centre technique Henri-Guérin) :

« Le tournoi a plusieurs objectifs. Le premier est d'être une fête du football. Plus de 6 000 spectateurs sont venus découvrir les espoirs du football français pendant trois jours. C'est une vraie satisfaction ! Le concept est unique en France. L'autre plaisir vient du fait que l'on a pérennisé l'épreuve. Sur le terrain, on voit que ça ne calcule pas. C'est un critère de sélection nous concernant. L'intérêt de ce tournoi est qu'il réponde aux besoins des clubs professionnels. On échange avec les techniciens sur la durée de jeu, le temps de récupération… Ce sont des aspects primordiaux pour répondre aux besoins de chacun. Ainsi, tout le monde est satisfait. A tel point que chacun veut revenir. Ce qui n'est pas simple quand on veut imposer une rotation pour garder une certaine attractivité. C'est compliqué de dire non à un club habituellement invité. Les critères de sélection concernent uniquement les clubs qui possèdent des centres de formation dignes de ce nom et qui ont une envie de jouer vers l'avant. On tient à cette philosophie. »

La joie dans le camp des vainqueurs : le Stade Rennais pose fièrement avec le trophée.

RESULTATS

Groupe A

Lens – Saint-Etienne	1-1 (2-3 aux t.a.b.)
Montpellier – Lorient	0-0 (2-3 aux t.a.b.)
Lorient – Saint-Etienne	0-1
Lens – Montpellier	1-0
Saint-Etienne – Montpellier	1-0
Lens – Lorient	3-0

Groupe B

Le Havre – Guingamp	1-4
Rennes – Marseille	2-0
Guingamp – Marseille	0-2
Rennes – Le Havre	0-0 (1-2 aux t.a.b.)
Guingamp – Rennes	0-2
Le Havre – Marseille	2-0

FINALES

• Match pour la 7e place :	
Montpellier – Marseille	2-0
• Match pour la 5e place :	
Lorient – Guingamp	1-1 (2-3 aux t.a.b.)
• Match pour la 3e place :	
Saint-Etienne – Le Havre	1-1 (2-1 aux t.a.b.)
• Match pour la 1re place :	
Lens – Rennes	0-3

 par Pierre Minier

PARTIR DU BON PIED…

Que l'on ait 6 ou 17 ans, la rentrée du foot… c'est toujours le même plaisir. On retrouve le terrain, les copains et les premiers entraînements, encore estivaux, qui sont bien plus agréables que les séances de janvier, où souvent, dans les clubs amateurs, il y a un peu moins de monde sur le terrain.
Rien à voir à l'évidence entre un jeune en centre de formation professionnel qui va s'entraîner au quotidien, voire deux fois par jour, et un pratiquant normal qui suit d'une à trois séances hebdomadaires selon son âge. Les recettes sont néanmoins les mêmes, avec une gradation selon son physique, pour réussir sa reprise et enchaîner ensuite les bons matches.

1 *Une reprise progressive*

A partir de U13, les joueurs disposent en général d'un programme à respecter durant l'été. Il comprend de la course avec une montée en puissance, du jonglage… Si vous avez préféré la plage et le farniente, au détriment de l'entretien (qui peut aussi passer par le vélo, la natation…), vous paierez ou avez payé la « note » lors des premiers footing en groupe. A méditer pour l'année prochaine !
Si vous avez été sérieux, il faut néanmoins gérer votre reprise, en mettant de la progressivité dans l'effort, dans l'intensité et dans la charge.
Si vous sentez que vos muscles « sifflent », qu'une blessure va survenir, levez le pied. Prenez deux ou trois jours de récupération et reprenez.

2 *Prévenir les blessures par le gaînage et la proprioception*

Le gaînage permet de renforcer les muscles obliques, au niveau du torse, pour une meilleure performance et favoriser la prévention des blessures des adducteurs. Le gaînage est à préférer aux abdominaux classiques en raison d'une meilleure posture.
La plus simple est de faire deux tours sur les « 4 côtés » sans s'arrêter : 20 secondes à droite, 20" à gauche, 20" en ventral et 20" en facial.
La plupart des entraîneurs intègrent cet exercice dans leurs séances.
Les plus petits le font sans le savoir, par exemple en accomplissant une roulade puis en se relevant.

Avec l'amicale participation des U16/U17 de l'USJA Carquefou (National) pour les photos de reprise.

C'est bientôt la reprise de l'entraînement pour les catégories de jeunes alors que les plus grands (U15, U16, U17) ont retrouvé les terrains depuis le mois d'août. Pour se donner toutes les chances de réaliser une bonne saison, voici les conseils de Julien Le Pape, préparateur physique du centre de formation du FC Nantes.

SOIGNEZ LES DÉTAILS !

Entre la mi-juin, fin de la saison précédente, et la reprise début septembre... plus de deux mois ont passé. N'oubliez pas de vérifier vos protège-tibias avant de partir à la première séance. Vos chaussures sont-elles encore à la bonne pointure ? Si vous devez les changer, choisissez un modèle dont la plaque (crampons) sera adaptée à votre surface principale d'entraînement : herbe, synthétique, stabilisé. Si vous le pouvez, il est conseillé d'avoir deux paires pour les faire tourner. Pensez à les entretenir (nettoyage, séchage...) pour qu'elles durent dans les le temps. Profitez de la visite médicale obligatoire pour faire le point avec le médecin sur les petits bobos, les douleurs de croissance (tendons, genoux...) voire vous faire prescrire une paire de semelles orthopédiques sur mesure pour la pratique sportive. Ce qui est un plus dans la prévention des blessures.

La proprioception s'inscrit dans une logique de prévention des entorses. Il s'agit de tenir en équilibre 15 à 20 secondes sur un pied puis sur l'autre pour renforcer les chevilles. Avec des variantes : yeux ouverts puis fermés, sans les mains, en ajoutant l'envoi d'un ballon par un partenaire. Soit en appui sur le sol ferme, soit sur des engins spécifiques. Facile à faire chez soi !

3 *S'étirer pour gagner en souplesse*

Les étirements sont essentiels. *« Plus un joueur est souple, mieux c'est. Il faut s'y mettre de façon progressive et travailler dans la régularité »*, insiste Julien Le Pape. Quatre groupes sont concernés chez le footballeur : adducteurs, quadriceps, ischio-jambiers, psoas. L'idéal est de les étirer les uns après les autres, par séquences successives d'une vingtaine de secondes, en fin d'entraînement.
Il est même conseillé de s'étirer à la maison pour progresser en souplesse, le soir avant de se coucher. Cette pratique induira un relâchement et une décontraction qui faciliteront un sommeil de bonne qualité.
Les gardiens sont encore plus concernés tant la souplesse est cruciale à leur poste.

2

4 *S'alimenter et s'hydrater*

Le petit-déjeuner est le repas le plus important car il fournit une large part de l'énergie de la journée. Il doit intégrer un produit laitier, un produit céréalier, un fruit, une boisson...
La collation avant l'entraînement est également cruciale. Elle est d'ailleurs obligatoire dans les centres de formation.
« Entre une demi-heure et une heure après l'effort, le corps est prêt pour recevoir les nutriments, précise Julien Le Pape. *Prendre une barre de céréales ou des fruits secs après l'entraînement, surtout pour les petits, sera vraiment bénéfique et optimisera la récupération. »*
Quant à l'hydratation, elle est capitale. Il faut boire toute la journée pour drainer l'organisme et disposer de sa gourde personnelle, ou d'une bouteille marquée, à l'entraînement afin de se désaltérer durant les pauses. De l'eau suffit. Nul besoin de se tourner vers des boissons isotoniques ou d'effort.

5 *Récupérer !*

« On progresse en récupérant... », argumente Julien Le Pape.
C'est-à-dire un minimum de 8 à 9 heures de sommeil par nuit pour un adolescent. Dans la mesure du possible, en limitant l'usage d'internet, des consoles, de la TV en soirée pour permettre une mise en veille « zen » de l'organisme sans facteurs extérieurs d'énervement (et sans oublier les étirements !).
Pour les élèves au collège ou au lycée, attention à gérer l'EPS si vous avez entraînement le soir : raison de plus alors pour récupérer en amont, boire, etc.
Profiter des vacances (Toussaint, Noël, Février, Pâques) pour laisser le corps souffler même si vous devez participer à des tournois.
« L'idéal : avoir deux jours ou deux jours et demi de repos consécutifs », complète Julien Le Pape. *« Plus le joueur est jeune, plus ces temps sont indispensables. Ils permettent aussi de garder de l'énergie pour l'école et de réduire la fatigue mentale qui aura un impact négatif sur la performance physique. »*

6 *Se fixer des objectifs*

« Quelque soit le niveau, nous rentrons là dans le domaine du mental, conclut Julien Le Pape. *Avoir un but fournit la motivation pour aller à l'entraînement durant l'ensemble de la saison, y compris l'hiver. Il peut s'agir d'un résultat à atteindre : travailler son pied faible, mieux m'étirer... ; d'une ambition personnelle comme intégrer un centre de formation, être titulaire ; ou d'une aspiration collective vis-à-vis de son équipe. Attention, il s'agit de l'objectif du joueur pas celui des parents ! Il doit se l'approprier... En aucun cas, il ne faut céder à la facilité. »*

Bonne saison à tous.

ABONNEMENT EXCEPTIONNEL !

2 ANS D'ABONNEMENT À ONZE MONDIAL (24 N^{OS}) = 84€*

+

LE SAC A DOS ONZE MONDIAL = 19€

POUR VOUS 59€ SEULEMENT !

44€ de remise

Abonnez-vous sur internet !
C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com
Rubrique « JE M'ABONNE »

Sac à dos conçu en matière souple et robuste, exclusivement créé pour les abonnés à Onze Mondial. Il possède une pochette portable, une large fermeture zippée et une astucieuse petite pochette à l'avant avec filet pour transporter votre ballon de foot ! Le ballon n'est pas offert avec le sac à dos.

* Prix de vente en kiosques.

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

☐ **OUI,** je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **2 ans** à Onze Mondial, soit 24 N^{os} pour **59€** au lieu de ~~103€~~ ! Je reçois en cadeau **le sac à dos Onze Mondial !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ Mois ☐☐ Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

E-mail : ....@....................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 28/09/2012 et dans la limite des stocks disponibles.
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Onze mondial et sous 6 semaines environ, votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le sac à dos au prix unitaire de 19€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A284

SCORES

AOÛT 2012

photos : PanoramiC et Ouest Médias

LE GRAND ÉCART

L'image peut parfois se révéler trompeuse. Entre les Girondins de Bordeaux et le Stade Rennais, le duel au classement n'est pas aussi serré que la lutte pour le ballon entre Marc Planus et Victor Hugo Montaño. Si le club au scapulaire a réussi une entame de championnat parfaire (deux victoires en deux sorties), les Bretons naviguent, eux, en plein doute avec zéro point au compteur. Une réaction est promptement attendue pour ce club ambitieux.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
10, 11 et 12 août 2012

Nancy - Brest 1-0
Saint-Etienne - Lille 1-2
Troyes - Valenciennes 0-1
Evian-TG - Bordeaux 2-3
Sochaux - Bastia 2-3
Montpellier - Toulouse 1-1
Nice - Ajaccio 0-1
Paris SG - Lorient 2-2
Reims - Marseille 0-1
Rennes - Lyon 0-1

2e journée
17, 18 et 19 août 2012

Ajaccio - Paris SG 0-0
Lorient - Montpellier 2-1
Bordeaux - Rennes 1-0
Lille - Nancy 1-1
Marseille - Sochaux 2-0
Lyon - Troyes 4-1
Bastia - Reims 2-1
Brest - Evian-TG 1-0
Toulouse - Saint-Etienne 2-1
Valenciennes - Nice 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	6	2	2	0	0	5	1
2. Marseille	6	2	2	0	0	3	0
3. Bastia	6	2	2	0	0	5	3
4. Bordeaux	6	2	2	0	0	4	2
5. Lorient	4	2	1	1	0	4	3
6. Lille	4	2	1	1	0	3	2
7. Toulouse	4	2	1	1	0	3	2
8. Nancy	4	2	1	1	0	2	1
9. Valenciennes	4	2	1	1	0	1	0
10. Brest	3	2	1	0	1	1	1
11. Ajaccio *	2	2	1	1	0	1	0
12. Paris SG	2	2	0	2	0	2	2
13. Montpellier	1	2	0	1	1	2	3
14. Nice	1	2	0	1	1	0	1
15. Saint-Etienne	0	2	0	0	2	2	4
16. Evian-TG	0	2	0	0	2	2	4
17. Reims	0	2	0	0	2	1	3
18. Rennes	0	2	0	0	2	0	2
19. Sochaux	0	2	0	0	2	2	5
20. Troyes	0	2	0	0	2	1	5

* Ajaccio a démarré la saison avec trois points en moins, dont un avec sursis, suite aux incidents survenus lors du match de L1 face à Lyon le 13 mai dernier.

Buteurs

1. J. Aliadière *(Lorient)*, W. Ben Yedder *(Toulouse)*, B. Gomis *(Lyon)*, Z. Ibrahimovic *(Paris SG)*, T. Maoulida et A. Modeste *(Bastia)*, L. Obraniak *(Bordeaux)* 2 buts...

Alain Casanova et Wissam Ben Yedder (Toulouse)

EN BAISSE
– ECUELE-MANGA
– LAVEZZI
– SOCHAUX
– RENNES

EN HAUSSE
– GOMIS
– BEN YEDDER
– LYON
– BASTIA

ALIADIÈRE, la résurrection

Ils étaient peu à se réjouir de la signature de Jérémie Aliadière au FC Lorient en juillet 2011. Les supporters des Merlus, comme l'ensemble du public français, gardaient en mémoire le nom d'un jeune joueur parti très tôt en Angleterre. Les plus avertis se souvenaient d'un malchanceux trop souvent perturbé par des blessures à répétition. Outre-Manche, le gamin des Yvelines a d'avantage fréquenté les hôpitaux et les infirmeries que les pelouses de Premier League. En 2010-2011, après une nouvelle indisponibilité, "Jerry" se retrouve sans employeur. Il traverse alors une longue période de doute et s'éloigne peu à peu du ballon rond. *« Je voulais tout envoyer balader. Le milieu du football me donnait la nausée... »* Après plusieurs semaines de cogitation, l'ancien Gunner reprend espoir et se décide à retrouver une vie de sportif de haut niveau.

Ainsi, en février 2011, il se rend au centre d'entraînement d'Arsenal pour parfaire sa condition physique. Chouchouté par le staff londonien, l'ex-espoir s'éclate de nouveau au sein d'un groupe. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, il décroche un contrat avec Lorient, une formation qui entretien des liens cordiaux avec le géant anglais. Dans le Morbihan, l'attaquant revit. Même s'il est de nouveau blessé à plusieurs reprises lors de la saison 2011-2012, il se rend compte qu'il peut apporter à une équipe. Lors de la sixième journée, il inscrit un doublé contre Saint-Etienne. Ses premiers buts en Ligue 1 !

Pour sa deuxième saison à Lorient, Jérémie Aliadière a pris du galon. Christian Gourcuff compte sur lui à la pointe de son attaque avec Alain Traoré, transfuge d'Auxerre, qui lui tourne autour. Et dès l'entame du championnat, l'association entre les deux joueurs apparaît comme prometteuse et, surtout, efficace. Lors de la première journée, Jérémie trouve le chemin des filets contre le Paris Saint-Germain (2-2). Le club de son cœur ! Une semaine plus tard, l'homme aux multiples tatouages crucifie Montpellier dans les arrêts de jeu et offre un succès inespéré au camp breton (2-1). Au-delà des statistiques, le joueur de 28 ans - eh oui, déjà ! - a disputé l'intégralité des deux rencontres. Une continuité qui pourrait lui permettre de convaincre les derniers dubitatifs.

GOURCUFF, la tuile

La poisse plane au-dessus du milieu de l'OL. Alors qu'il avait effectué une préparation encourageante et accompli des débuts en championnat tonitruants (un but décisif à Rennes), Yoann Gourcuff s'est de nouveau blessé, lors de la deuxième journée contre Troyes. Touché au genou droit après un duel avec Benjamin Nivet, l'ex-Milanais a dû abandonner prématurément ses partenaires. Les examens médicaux ont révélé une entorse. Son indisponibilité est estimée entre six semaines et trois mois.

INCONTOURNABLE !

Joker lors de son époque lilloise, Ludovic Obraniak s'est vite installé dans la peau d'un titulaire indiscutable à Bordeaux. Après un Euro 2012 mitigé à domicile, l'international polonais s'est rapidement replongé dans le quotidien de la Ligue 1 avec deux buts et une passe décisive à son compteur. Bravo !

À jamais les premiers !

Il en fallait bien un et l'honneur est tombé sur eux. Steven Langil (Auxerre) et Souleymane Camara (Montpellier) ont été les premiers joueurs à faire trembler les filets en Ligue 2 et en Ligue 1. En revanche, Jamel Saihi, un autre élément du MHSC, s'est retrouvé être le pionnier en matière d'expulsion. Une mise en avant dont l'international tunisien se serait bien passée.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
27, 28 et 30 juillet 2012

Angers - Sedan	1-0
Auxerre - Nîmes	2-0
Châteauroux - Laval	1-1
Dijon - Guingamp	1-0
GFC Ajaccio - Caen	0-0
Le Havre - Arles-Avignon	1-2
Nantes - Istres	1-1
Niort - Clermont	1-1
Lens - Le Mans	2-2
Monaco - Tours	4-0

2e journée
3 et 4 août 2012

Arles-Avignon - Lens	0-0
Clermont - Angers	1-2
Guingamp - Le Havre	3-3
Istres - GFC Ajaccio	2-0
Laval - Monaco	0-0
Le Mans - Dijon	1-2
Sedan - Châteauroux	1-1
Tours - Niort	2-2
Caen - Auxerre	3-1
Nîmes - Nantes	0-0

3e journée
10, 11 et 13 août 2012

Angers - Guingamp	1-2
Châteauroux - Le Mans	1-0
Clermont - Nîmes	2-1
Dijon - Tours	1-0
GFC Ajaccio - Arles-Avignon	1-1
Monaco - Istres	3-2
Nantes - Laval	3-1
Niort - Caen	1-0
Auxerre - Sedan	1-0
Lens - Le Havre	1-0

4e journée
17, 18 et 20 août 2012

Arles-Avignon - Angers	2-0
Caen - Clermont	4-0
Istres - Châteauroux	0-0
Laval - Niort	1-0
Le Havre - GFC Ajaccio	2-1
Lens - Dijon	1-1
Sedan - Nîmes	2-3
Tours - Nantes	0-2
Guingamp - Monaco	1-2
Le Mans - Auxerre	3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Monaco	10	4	3	1	0	9	3
2. Dijon	10	4	3	1	0	5	2
3. Nantes	8	4	2	2	0	6	2
4. Arles-Avignon	8	4	2	2	0	5	2
5. Caen	7	4	2	1	1	7	2
6. Lens	6	4	1	3	0	4	3
7. Châteauroux	6	4	1	3	0	3	2
8. Auxerre	6	4	2	0	2	5	6
9. Angers	6	4	2	0	2	4	5
10. Istres	5	4	1	2	1	5	4
11. Niort	5	4	1	2	1	4	4
12. Laval	5	4	1	2	1	3	4
13. Le Mans	4	4	1	1	2	6	6
14. Guingamp	4	4	1	1	2	6	7
- Le Havre	4	4	1	1	2	6	7
16. Nîmes	4	4	1	1	2	4	6
17. Clermont	4	4	1	1	2	4	8
18. GFC Ajaccio	2	4	0	2	2	2	5
19. Sedan	1	4	0	1	3	3	6
20. Tours	1	4	0	1	3	2	9

Buteurs

1. I. Touré *(Monaco)* — 4 buts

TOURS - NANTES (0-2)
Les Canaris et Filip Djordjevic ont parfaitement entamé le manège de la Ligue 2.

COUPE DE LA LIGUE (1ER TOUR)

MARDI 7 AOÛT 2012

Caen (L2) - Lens (L2)	2-1
Tours (L2) - Le Havre (L2)	3-3 (5-4 t.a.b)
Laval (L2) - Le Mans (L2)	0-0 (5-4 t.a.b)
Amiens (N) - **Auxerre** (L2)	1-2
Châteauroux (L2)- **Dijon** (L2)	2-2 (2-4 t.a.b)
Metz (N) - Sedan (L2)	3-2
Angers (L2) - Nantes (L2)	2-1 a.p.
Istres (L2) - **Clermont** (L2)	1-2 a.p.
Niort (L2) - Boulogne-sur-mer (N)	0-0 (3-2 t.a.b)
Nîmes (L2) - **Monaco** (L2)	1-1 (5-6 t.a.b)
Vannes (N) - **GFC Ajaccio**	3-3 (7-8 t.a.b)
Arles-Avignon (L2) - Guingamp (L2)	1-0

TROPHEE DES CHAMPIONS

Montpellier HSC - **Olympique Lyonnais** .... **2-2 a.p. (2-4 t.a.b)**

Samedi 28 juillet 2012 - Finale
Stade : Red Bull Arena *(New York)* – **Spectateurs** : 15 166 – **Arbitre** : M. Gonzalez
Buts : Utaka (33e) et Herrera (55e, s.p) pour Montpellier ; Gomis (44e) et Briand (77e) pour Lyon
Avertissements : Yanga-Mbiwa (61e) et Bédimo (80e) à Montpellier ; Lacazette (30e) à Lyon – **Expulsion** : Estrada (79e) à Montpellier

MONTPELLIER HSC : Jourdren – Congré, Hilton, Yanga-Mbiwa *(cap)*, Bédimo – Estrada, Saihi, Mounier (Stambouli, 81e) Cabella (Camara, 65e) - Utaka, Herrera (Charbonnier, 75e). — **Entr** : R. Girard.

OLYMPIQUE LYONNAIS : Lloris – Dabo (Réveillère, 82e), Cris, Koné, Cissokho – Gonalons *(cap)*, Fofana, Gourcuff - Briand, Gomis (Benzia, 66e), Lacazette. — **Entr.** : R. Garde.

RESULTATS - ANGLETERRE

NASRI BUTEUR DÉCISIF !
Critiqué pour son comportement lors de l'Euro, Samir Nasri rayonne avec Manchester City.

Merci Nasri

City, c'est reparti ! Plusieurs semaines après leur premier titre de champion d'Angleterre depuis 1968, les Skyblues remettent le bleu (- ciel) de travail. Affamés de victoires après ce sacre, les partenaires de Carlos Tevez ont déjà soulevé un premier trophée : le Community Shield. Opposé à Chelsea, vainqueur de la Champions League et de la FA Cup, le club de Manchester a maîtrisé son sujet en deuxième période et arraché un succès honorifique (3-2). Une semaine plus tard, les Citizens ont de nouveau bataillé, cette fois en Premier League contre Southampton, pour décrocher leurs trois premiers points (3-2). Lors de ces deux premiers matches officiels, deux joueurs, souvent critiqués, ont brillé. Carlos Tevez et Samir Nasri ont marqué à chacune des deux sorties. Laissant de côté leurs travers, l'Argentin et le Français ont rappelé à tout le monde qu'ils étaient avant tout d'excellents footballeurs.

RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
18, 19 et 20 août 2012

Newcastle - Tottenham	2-1
Fulham - Norwich	5-0
Queens Park Rangers - Swansea	0-5
Reading - Stoke	1-1
West Bromwich Albion - Liverpool	3-0
West Ham - Aston Villa	1-0
Arsenal - Sunderland	0-0
Manchester City - Southampton	3-2
Wigan - Chelsea	0-2
Everton - Manchester United	1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Fulham	3	1	1	0	0	5	0
- Swansea	3	1	1	0	0	5	0
3. West Bromwich	3	1	1	0	0	3	0
4. Chelsea	3	1	1	0	0	2	0
5. Manchester City	3	1	1	0	0	3	2
6. Newcastle	3	1	1	0	0	2	1
7. West Ham	3	1	1	0	0	1	0
- Everton	3	1	1	0	0	1	0
9. Reading	1	1	0	1	0	1	1
- Stoke	1	1	0	1	0	1	1
11. Arsenal	1	1	0	1	0	0	0
- Sunderland	1	1	0	1	0	0	0
13. Southampton	0	1	0	0	1	2	3
14. Tottenham	0	1	0	0	1	1	2
15. Aston Villa	0	1	0	0	1	0	1
- Manchester United	0	1	0	0	1	0	1
17. Wigan	0	1	0	0	1	0	2
18. Liverpool	0	1	0	0	1	0	3
19. Norwich	0	1	0	0	1	0	5
- QPR	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs
1. N. Dyer et Michu *(Swansea)*, M. Petric *(Fulham)* 2 buts

Welcome Michu !

Avec ses cheveux longs et sa belle gueule, Miguel Pérez Cuesta, plus connu sous le pseudonyme "Michu" a tout pour devenir une star au Pays de Galles. Débarqué à Swansea à la fin du mois de juillet, l'Espagnol s'est rapidement adapté à son nouvel environnement. Pour sa découverte de la Premier League, l'ancien du Rayo Vallecano a inscrit un doublé et délivré une passe décisive. Une prestation exceptionnelle qui a permis aux Swans d'étriller les Queens Park Rangers de Djibril Cissé sur leur pelouse (5-0). Et dire que Michu n'a qu'une saison de Liga (15 buts) dans les jambes...

RESULTATS - ESPAGNE

RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
18, et 19 août 2012

Mallorca - Espanyol	2-1
Sevilla - Getafe	2-1
Celta Vigo - Málaga	0-1
Levante - Atlético	1-1
Barcelona - Real Sociedad	5-1
Real Madrid - Valencia	1-1
Athletic - Betis	3-5
Zaragoza - Valladolid	0-1
Rayo Vallecano - Granada	1-0
Deportivo - Osasuna	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	3	1	1	0	0	5	1
2. Betis	3	1	1	0	0	5	3
3. Deportivo	3	1	1	0	0	2	0
4. Mallorca	3	1	1	0	0	2	1
- Sevilla	3	1	1	0	0	2	1
6. Málaga	3	1	1	0	0	0	1
- Rayo Vallecano	3	1	1	0	0	0	1
- Valladolid	3	1	1	0	0	0	1
9. Atlético	1	1	0	1	0	1	1
- Levante	1	1	0	1	0	1	1
- Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1
- Valencia	1	1	0	1	0	1	1
13. Getafe	0	1	0	0	1	1	2
- Espanyol	0	1	0	0	1	1	2
15. Celta Vigo	0	1	0	0	1	0	1
- Granada	0	1	0	0	1	0	1
- Zaragoza	0	1	0	0	1	0	1
18. Athletic	0	1	0	0	0	3	5
19. Osasuna	0	1	0	0	0	0	2
20. Real Sociedad	0	1	0	0	1	1	5

Buteurs
1. T. Hemed *(Mallorca)*, L. Messi *(Barcelona)*, J. Molina *(Betis)*, M. San José *(Athletic)* 2 buts

Mission reconquête. Après avoir laissé échapper leur titre de "campeón" au profit du grand rival madrilène, les Barcelonais repartent au combat la fleur au fusil. Pour leur entame, les joueurs de Tito Vilanova ont pulvérisé les Basques de la Real Sociedad (5-1). Bien évidemment, Lionel Messi fut l'un des grands artisans de ce succès en inscrivant un doublé. L'autre héros de cette soirée inaugurale se nomme David Villa. Absent depuis décembre 2011 (fracture du tibia), l'attaquant a fêté son retour avec un but. Fou de joie, "El Guaje" a exhibé un T-shirt pour remercier ses proches de leur soutien.

VILLA, LE RETOUR !
Privé de compétition depuis huit mois, David Villa a effectué un retour tonitruant sous les couleurs du Barça.

BÉBÉ BUTEUR

Premier match et premier but en Liga pour Fabrice Olinga. Cette performance, plusieurs l'ont déjà accomplie dans le passé, mais jamais à 16 ans et 98 jours. Contre le Celta Vigo (1re journée), le Camerounais de Málaga est devenu le plus jeune buteur de l'histoire du championnat espagnol.

RESULTATS - ETRANGER

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
28 et 29 juillet 2012

KV Courtrai - RSC Andrelecht............1-1
Germinal Beerschot - Lokeren............2-4
FC Malines - Charleroi SC............4-2
RAEC Mons - OH Louvain............5-2
FC Bruges - Waasland-Beveren............3-1
La Gantoise - FC Lierse............2-0
Standard - Zulte-Waregem............0-1
Racing Genk - Cercle Bruges............3-3

2e journée
3, 4 et 5 août 2012

FC Lierse - Standard............0-0
Charleroi SC - FC Bruges............0-1
Lokeren - RAEC Mons............2-2
Waasland-Beveren -FC Malines............0-0
Cercles Bruges - KV Courtrai............1-2
RSC Anderlecht - Germ.Beerschot............1-0
Zulte-Waregem - La Gantoise............3-1
OH Louvain - Racing Genk............2-2

3e journée
10, 11 et 12 août 2012

Standard - Waasland-Beveren............3-1
FC Malines - FC Bruges............3-3
Germ. Beerschot - Zulte-Waregem............1-1
RAEC Mons - FC Lierse............1-1
KV Courtrai - Charleroi SC............0-1
Racing Genk - Lokeren............1-0
La Gantoise - OH Louvain............1-1
Cercle Bruges - RSC Anderlecht............0-3

4e journée
18 et 19 août 2012

RSC Anderlecht - RAEC Mons............2-1
FC Bruges - Germ. Beerschot............3-1
Zulte-Waregem - KV Courtrai............2-0
Lokeren - FC Malines............2-1
FC Lierse - Racing Genk............1-1
Waasland-Beveren - La Gantoise............1-1
OH Louvain - Cercle Bruges............3-2
Charleroi SC - Standard............2-6

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bruges	10	4	3	1	0	10	5
2. RCS Andrelecht	10	4	3	1	0	7	2
- Zulte-Waregem	10	4	3	1	0	7	2
4. Standard Liège	7	4	2	1	0	9	4
5. Lokeren	7	4	2	1	0	8	6
6. La Gantoise	7	4	2	1	0	6	4
7. Racing Genk	6	4	1	3	0	7	6
8. RAEC Mons	5	4	1	2	1	9	7
9. FC Malines	5	4	1	2	1	8	7
10. OH Louvain	5	4	1	2	1	8	10
11. KV Courtrai	4	4	1	1	2	3	5
12. FC Lierse	3	4	0	3	1	2	4
13. Charleroi SC	3	4	1	0	3	5	11
14. Cercle Bruges	1	4	0	1	3	6	11
15. Germ. Beerschot	1	4	0	1	3	4	9
16. Waas.-Beveren	1	4	0	1	3	2	8

onze
MONDIAL
SORTIE
LE 28 SEPTEMBRE
RETENEZ
DÈS MAINTENANT
LE PROCHAIN NUMERO
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX !

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
4 et 5 août 2012

Celtic - Aberdeen............1-0
Kilmarnock - Dundee FC............0-0
St. Mirren - Inverness CT............2-2
Ross County - Motherwell............0-0
Dundee United - Hibernian............3-0
Heart of Midlothian - St. Johnstone ..2-0

2e journée
11 et 12 août 2012

Inverness CT - Kilmarnock............2-0
Dundee FC - St. Mirren............0-2
Motherwell - St. Johnstone............1-1
Aberdeen - Ross County............0-0
Hibernian - Heart of Midlothian............1-1
Celtic - Dundee United............Reporté

3e journée
18 et 19 août 2012

Ross County - Celtic............1-1
St. Mirren - Hibernian............1-2
Heart of Midlothian - Inverness CT.....2-2
Kilmarnock - Motherwell............1-2
Dundee United - Dundee FC............3-0
St. Johnstone - Aberdeen............1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Dundee United	6	2	2	0	0	6	0
2. H. of Midlothian	5	3	1	2	0	5	3
3. Motherwell	5	3	1	2	0	3	2
4. St Mirren	4	3	1	1	0	5	4
5. Celtic	4	2	1	1	0	2	1
6. Aberdeen	4	3	1	1	0	2	2
7. Hibernian	4	3	1	1	0	3	5
8. Inverness	3	3	0	3	0	5	5
9. Ross County	3	3	0	3	0	1	1
10. Kilmarnock	2	3	0	2	1	2	3
11. St. Johnstone	1	3	0	1	2	2	5
12. Dundee FC	1	3	0	1	2	0	5

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
10, 11 et 12 août 2012

Willem II - NAC Breda............1-1
RKC Waalwijk- PSV Eindhoven............3-2
Roda JC - FC Zwolle............1-1
Heracles - VVV-Venlo............1-1
FC Utrecht - SC Feyenoord............0-1
FC Twente - FC Groningen............4-1
SC Heerenveen - NEC Nimègue............0-2
Vitesse Arnhem - ADO La Haye............2-2
Ajax Amsterdam - AZ Alkmaar............2-2

2e journée
18 et 19 août 2012

PSV Eindhoven - Roda JC............5-0
NAC Breda - FC Twente............0-1
FC Zwolle - Vitesse Arnhem............0-1
VVV-Venlo - FC Utrecht............1-3
SC Feyenoord - SC Heerenveen............1-1
FC Groningen - Willem II............1-1
ADO La Haye - RKC Waalwijk............2-2
AZ Alkmaar - Heracles............3-1
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam............1-6

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Twente	6	2	2	0	0	5	4
2. Ajax Amsterdam	4	2	1	1	0	8	3
3. AZ Alkmaar	4	2	1	1	0	5	3
4. RKC Waalwijk	4	2	1	1	0	5	4
5. Vitesse Arnhem	4	2	1	1	0	3	2
6. SC Feyenoord	4	2	1	1	0	2	1
7. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	7	3
8. FC Utrecht	3	2	1	0	1	3	2
9. NEC Nimègue	3	2	1	0	1	3	6
10. ADO La Haye	2	2	0	2	0	4	4
11. Willem II	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Zwolle	1	2	0	1	1	1	2
- NAC Breda	1	2	0	1	1	1	2
14. Heracles	1	2	0	1	2	2	4
- VVV-Venlo	1	2	0	1	2	2	4
16. SC Heerenveen	1	2	0	1	1	1	3
17. FC Groningen	1	2	0	1	1	2	5
18. Roda JC	1	2	0	1	1	1	6

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
17, 18, 19 et 20 août 2012

SC Olhanense - Estoril............2-1
Rio Ave - Marítimo............0-1
SL Benfica - Sporting Braga............2-2
CD Nacional - Vitoria Setúbal............2-2
Paços Ferreira - Moreirense............1-1
Gil Vicente - FC Porto............0-0
Vitoria Guimarães - Sporting CP............0-0
Beira Mar - Acad. Coimbra............3-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. SC Olhanense	3	1	1	0	0	2	1
2. Marítimo	3	1	1	0	0	1	0
3. Acad. Coimbra	1	1	0	1	0	3	3
- Beira Mar	1	1	0	1	0	3	3
5. SL Benfica	1	1	0	1	0	2	2
- CD Nacional	1	1	0	1	0	2	2
- Sporting Braga	1	1	0	1	0	2	2
- Vitoria Setúbal	1	1	0	1	0	2	2
9. Moreirense	1	1	0	1	0	1	1
- Paços Ferreira	1	1	0	1	0	1	1
11. FC Porto	1	1	0	1	0	0	0
- Gil Vicente	1	1	0	1	0	0	0
- Sporting CP	1	1	0	1	0	0	0
- Vitoria Guimarães	1	1	0	1	0	0	0
15. Estoril	0	1	0	0	1	1	2
16. Rio Ave	0	1	0	0	1	0	1

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

1re journée
13, 14 et 15 juillet 2012

Servette Genève - FC Bâle............0-1
FC Thoune - Lausanne Sports............0-0
FC Lucerne - FC Zürich............1-1
Grasshoppers Zürich - FC Sion............0-2
FC Saint-Gall - Young Boys Berne............1-1

2e journée
21 et 22 juillet 2012

FC Bâle - FC Lucerne............2-2
Lausanne Sports- FC Saint-Gall............0-1
FC Sion - Servette Genève............1-0
Young Boys Berne - Grasshopper Z.....0-1
FC Zürich - FC Thoune............0-2

3e journée
28 et 29 juillet 2012

Grasshoppers Zürich - FC Bâle............2-2
FC Saint-Gall- FC Zürich............3-1
Young Boys Berne - FC Thoune............3-0
Lausanne Sports - Servette Genève....5-1
FC Lucerne - FC Sion............0-3

4e journée
4 et 5 août 2012

FC Sion - FC Bâle............1-1
FC Saint-Gall- Grasshoppers Zürich.....1-1
FC Zürich- Lausanne Sports............4-0
FC Thoune - FC Lucerne............2-1
Servette Genève - Young Boys Berne ..1-1

5e journée
11 et 12 août 2012

Lausanne Sports - FC Sion............0-2
FC Lucerne- FC Saint-Gall............1-1
Young Boys Berne - FC Zürich............4-1
Grasshoppers Z - Servette Genève......1-0
FC Bâle - FC Thoune............3-1

6e journée
18 et 19 août 2012

FC Bâle - Lausanne Sports............2-0
FC Thoune- FC Saint-Gall............0-1
FC Sion - Young Boys Berne............1-0
Servette Genève - FC Zürich............1-1
FC Lucerne - Grasshoppers Zürich......0-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Sion	16	6	5	1	0	10	1
2. FC Bâle	12	6	3	3	0	11	6
3. FC Saint-Gall	12	6	3	3	0	8	4
4. Grasshoppers Z.	11	6	3	2	1	7	5
5. YB Berne	8	6	2	2	2	9	5
6. FC Thoune	7	6	2	1	3	5	8
7. FC Zürich	5	6	1	2	3	8	11
8. Lausanne Sports	4	6	1	1	4	5	10
9. FC Lucerne	3	6	0	3	3	5	11
10. Servette Genève	2	6	0	2	4	3	10

GATTUSO, À L'HEURE SUISSE
Le FC Sion, avec son capitaine Gennaro Gattuso à la baguette, caracole en tête du championnat suisse. La formation valaisanne n'a plus été sacrée depuis 1997.

TOURNOI OLYMPIQUE FEMININ
[du 25 juillet au 9 août en Grande-Bretagne]

PREMIER TOUR

Groupe E
Gande-Bretagne – Nouvelle-Zélande 1-0
Cameroun – Brésil 0-5
Nouvelle-Zélande – Brésil 0-1
Grande-Bretagne - Cameroun 3-0
Nouvelle-Zélande – Cameroun 3-1
Grande-Bretagne – Brésil 1-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. GRANDE-BRETAGNE	9	3	3	0	0	5	0
2. BRESIL	6	3	2	0	1	6	1
3. NOUVELLE-ZELANDE	3	3	1	0	2	3	3
4. Cameroun	0	3	0	0	3	1	11

Groupe F
Japon – Canada 2-1
Suède – Afrique du Sud 4-1
Japon – Suède 0-0
Canada – Afrique du Sud 3-0
Japon – Afrique du Sud 0-0
Canada – Suède 2-2

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. SUEDE	5	3	1	2	0	6	3
2. JAPON	5	3	1	2	0	2	1
3. CANADA	4	3	1	1	1	6	4
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	1	7

Groupe G
Etats-Unis – France 4-2
Colombie – Corée du Nord 0-2
Etats-Unis – Colombie 3-0
France – Corée du Nord 5-0
Etats-Unis – Corée du Nord 1-0
France – Colombie 1-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. ETATS-UNIS	9	3	3	0	0	8	2
2. FRANCE	6	3	2	0	1	8	4
3. Corée du Nord	3	3	1	0	2	2	6
4. Colombie	0	3	0	0	3	0	6

QUARTS DE FINALES
Suède – **France** 1-2
Etats-Unis - Nouvelle-Zélande 2-0
Brésil – **Japon** 0-2
Grande-Bretagne – **Canada** 0-2

DEMI-FINALES
France – **Japon** 1-2
Canada – **Etats-Unis** .... 3-4 a.p.

MATCH POUR LA 3E PLACE
CANADA - FRANCE 1-0

FINALE
ETATS-UNIS - JAPON 2-1

TOURNOI OLYMPIQUE MASCULIN
[du 26 juillet au 11 août en Grande-Bretagne]

PREMIER TOUR

Groupe A
Emirats arabes unis – Uruguay 1-2
Grande-Bretagne – Sénégal 1-1
Sénégal – Uruguay 2-0
Grande-Bretagne – Emirats arabes unis 3-1
Sénégal - Emirats arabes unis 1-1
Grande-Bretagne – Uruguay 1-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. GRANDE-BRETAGNE	7	3	2	1	0	5	2
2. SENEGAL	5	3	1	2	0	4	2
3. Uruguay	3	3	1	0	2	2	4
4. Emirats arabes unis	1	3	0	1	2	3	6

Groupe B
Mexique – Corée du sud 0-0
Gabon – Suisse 1-1
Mexique – Gabon 2-0
Corée du Sud – Suisse 2-1
Mexique – Suisse 1-0
Corée du Sud – Gabon 0-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. MEXIQUE	7	3	2	1	0	3	0
2. COREE DU SUD	5	3	1	2	0	2	1
3. Gabon	2	3	0	2	1	1	3
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	2	4

Groupe C
Biélorussie – Nouvelle-Zélande 1-0
Brésil – Egypte 3-2
Egypte – Nouvelle-Zélande 1-1
Brésil – Biélorussie 3-1
Brésil – Nouvelle-Zélande 3-0
Egypte – Biélorussie 3-1

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. BRESIL	9	3	3	0	0	9	3
2. EGYPTE	4	3	1	1	1	6	5
3. Biélorussie	3	3	1	0	2	3	6
4. Nouvelle-Zélande	1	3	0	1	2	1	5

Groupe D
Honduras – Maroc 2-2
Espagne – Japon 0-1
Japon – Maroc 1-0
Espagne – Honduras 0-1
Japon – Honduras 0-0
Espagne – Maroc 0-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. JAPON	7	3	2	1	0	2	0
2. HONDURAS	5	3	1	2	0	3	2
3. Maroc	2	3	0	2	1	2	1
4. Espagne	1	3	0	1	2	0	2

QUARTS DE FINALES
Grande-Bretagne – Corée du Sud .... 1-1 a.p. (4-5 t.a.b)
Brésil – Honduras 3-2
Mexique – Sénégal .... 4-2 a.p.
Japon – Egypte 3-0

DEMI-FINALES
Corée du Sud – **Brésil** 0-3
Mexique – Japon 3-1

MATCH POUR LA 3E PLACE
JAPON – **CORÉE DU SUD** 0-2

FINALE
BRESIL – **MEXIQUE** 1-2

L'AMOUR DES JEUX
Sport mineur aux JO, le football a tout de même déchaîné les passions de la Brésilienne Marta (en haut) et du Mexicain Oribe Peralta.

BON D'ABONNEMENT
1 an (12 nos) pour :
35,90€
au lieu de 42€

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de 42€

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N°
Expire le : Mois Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : Q284

Offre réservée aux nouveaux abonnés, en France métropolitaine.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

CHAMPIONS LEAGUE

TROISIEME TOUR DE QUALIFICATION
(les 31 juillet, 1er août et 7-8 août)

NK Maribor *(Slvn)* – F91 Dudelange *(Lux)* ..... 4-1 ; 1-0
FC BATE Borisov *(Bié)* – Debreceni VSC *(Hon)* ..... 1-1 ; 2-0
CFR 1907 Cluj *(Rou)* – FC Slovan Liberec *(Rép tch)* ..... 1-0 ; 2-1
RSC Anderlecht *(Bel)* – FK Ekranas *(Lit)* ..... 5-0 ; 6-0
WKS Śląsk Wrocław *(Pol)* – **Helsingborgs IF** *(Suè)* ..... 0-3 ; 1-3
FC Sheriff *(Mol)* – **GNK Dinamo Zagreb** *(Cro)* ..... 0-1 ; 0-4
Celtic FC *(Eco)* – HJK Helsinki *(Fin)* ..... 2-1 ; 2-0
Molde FK *(Nor)* – **FC Basel 1893** *(Sui)* ..... 0-1 ; 1-1
Hapoel Kiryat Shmona FC *(Isr)* – Neftçi PFK *(Aze)* ..... 4-0 ; 2-2
AEL Limassol FC *(Chy)* – FK Partizan *(Ser)* ..... 1-0 ; 1-0
Fenerbahçe SK *(Tur)* – FC Vaslui *(Rou)* ..... 1-1 ; 4-1
Motherwell FC *(Eco)* – **Panathinaïkos FC** *(Grè)* ..... 0-2 ; 0-3
FC Copenhague (Dan) – Club Brugge KV (Bel) ..... 0-0 ; 3-2
FC Dynamo Kyiv (Ukr) – SC Feyenoord (P-B) ..... 2-1 ; 1-0

L'EUROPE AU CENTRE DES DÉBATS
Focalisés sur le ballon, Lucas Digne (à droite) et Mathieu Valbuena (ci-dessous) ont entamé leur parcours sur la scène européenne. Espérons pour Lille et Marseille, leur club respectif, qu'il soit le plus long possible.

EUROPA LEAGUE

TROISIEME TOUR DE QUALIFICATION
(les 2 et 9 août)

Athletic Club Bilbao *(Esp)* – NK Slaven Belupo *(Cro)* ..... 3-1 ; 1-2
FC Anzhi Makhachkala *(Rus)* – Vitesse Arnhem *(P-B)* ..... 2-0 ; 2-0
Asteras Tripolis FC *(Grè)* – **CS Maritimo** *(Por)* ..... 1-1 ; 0-0
FC Rapid Bucureşti *(Rou)* – SC Heerenveen (P-B) ..... 4-0 ; 0-1
Ruch Chorzów *(Pol)* – **FC Viktoria Plzeň** *(Rép tch)* ..... 0-2 ; 0-5
AC Horsens *(Dan)* – IF Elfsborg *(Suè)* ..... 1-1 ; 3-2
APOEL Nicosie *(Slvq)* – Aalesunds FK *(Nor)* ..... 2-1 ; 1-0
Hajduk Split *(Cro)* - **FC Inter** *(Ita)* ..... 0-3 ; 2-0
FK Vojvodina *(Ser)* – **SK Rapid Wien** *(Aut)* ..... 2-1 ; 0-2
KRC Genk *(Bel)* – FC Aktobe *(Kaz)* ..... 2-1 ; 2-1
Tromsø IL *(Nor)* – FC Metalurh Donetsk *(Ukr)* ..... 1-1 ; 1-0
FC Twente *(P-B)* – FK Mladá Boleslav *(Rép tch)* ..... 2-0 ; 2-0
Bnei Yehuda Tel-Aviv FC *(Isr)* – **PAOK FC** *(Grè)* ..... 0-2 ; 1-4
FC Dila Gori *(Géo)* – Anorthosis Famagusta FC *(Chy)* ..... 0-1 ; 3-0
Videoton FC *(Hon)* – KAA La Gantoise *(Bel)* ..... 1-0 ; 3-0
AIK Solna *(Suè)* – KKS Lech Poznań *(Pol)* ..... 3-0 ; 0-1
Eskişehirspor *(Tur)* – **Olympique de Marseille** *(Fra)* ..... 1-1 ; 0-3
FK Crvena Zvezda *(Ser)* – AC Omonia *(Chy)* ..... 0-0 ; 0-0 (6-5 t.a.b)
FK Sarajevo *(Bos-Her)* – **FK Zeta** *(Mon)* ..... 2-1 ; 0-1
VfB Admira Wacker Mödling *(Aut)* – **AC Sparta Prague** *(Rép tch)* ..... 0-2 ; 2-2
Kalmar FF *(Suè)* – **BSC Young Boys** *(Sui)* ..... 1-0 ; 0-3
Dundee United *(Eco)* – **FC Dinamo Moscou** *(Rus)* ..... 2-2 ; 0-5
FC Arsenal Kyiv *(Ukr)* – **ND Mura** *(Slvn)* ..... 0-3 ; 2-0
KuPS Kuopio *(Fin)* - **Bursaspor** *(Tur)* ..... 1-0 ; 0-6
FC Steaua Bucureşti *(Rou)* – FC Spartak Trnava *(Slvq)* ..... 0-1 ; 3-0
FC Gomel *(Bié)* – **Liverpool FC** *(Ang)* ..... 0-1 ; 0-3
SV Ried *(Aut)* – **Legia Varsovie** *(Pol)* ..... 2-1 ; 1-3
Saint Patrick's Athletic FC *(Eir)* – **Hannover 96** *(All)* ..... 0-3 ; 0-2
Servette FC *(Sui)* – **Rosenborg BK** *(Nor)* ..... 1-1 ; 0-0

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : Panoramic

Ag. PanoramiC : p. 3 (2), 7, 8-9, 10-11, 12 (2), 14, 15, 17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 35, 36, 40-41, 44-45, 46-47, 48-49, 50-51, 52-53, 54-55, 56-57, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 71 (1), 72 (1), 73, 81, 82, 83 (3), 84-85, 86-87, 88-89, 90, fiches (7) ; Ouest Médias : p. 4 (2), 12 (1), 34, 37, 38-39, 43, 70, 71 (1), 72 (1), 74-75, 76-77, 78-79, 83 (2), fiches (1) ; DR : p. 43, 72 (1), 76 (1).

ONZE QUESTIONS par Zahir Oussadi

LE GAGNANT !

1

KARIM BENZEMA

Est-ce que Zinedine Zidane a joué un rôle dans ta réussite au Real Madrid ?
Frédéric Morote, 13760 Saint-Cannat

« Déjà, pour moi, Zizou est le meilleur joueur français de tous les temps. Il a été le meilleur joueur du monde aussi à un moment. Même dans les moments difficiles, il a beaucoup parlé avec moi. Je l'ai pris comme un grand frère. C'est toujours bien d'avoir l'appui d'un grand joueur comme ça. »

2

HUGO LLORIS

Envisages-tu de terminer ta carrière à l'Olympique Lyonnais ?
Jean-Michel Amador, 34080 Montpellier

« Je porterai un jour le maillot d'un club étranger, mais je ne sais pas quand. C'est important pour ma progression, mais aussi pour découvrir une autre culture. Des grands clubs me font rêver à l'étranger. En attendant, on prête attention au regard qu'ils portent sur soi, on est à l'écoute. »

LIONEL MESSI

Que penses-tu du départ de Pep Guardiola ?
Hugo Santos, 60370 Berthecourt

« Nous avons vécu ensemble quatre années fantastiques au cours desquelles nous avons gagné pas mal de titres. J'ai trouvé son départ surprenant et regrettable. Je veux remercier de tout cœur Pep pour ce qu'il m'a apporté dans ma vie professionnelle et privée. »

3

4

DIDIER DESCHAMPS

Qu'attends-tu des joueurs que tu sélectionneras en équipe de France ?
Aurélie Mougeot, 13000 Marseille

« Je souhaite ardemment que tout le monde ait une attitude et un comportement idéaux. Les joueurs doivent prendre conscience d'un devoir d'exemplarité sur le terrain et en dehors. Il y a deux choses importantes : la notion de plaisir, celui de représenter la France, de porter ce maillot, et parallèlement, un état d'esprit. »

5

JÉRÉMY MÉNEZ

Que vous apporte Carlo Ancelotti au quotidien ?
Lucas Richard, 49800 Trélazé

« Ancelotti est un grand coach. Avec tout ce qu'il a gagné, les clubs où il a évolué… On voit aussi que les séances sont plus longues, il y a plus de rythme. Lui et ses adjoints demandent énormément. Et beaucoup de monde est arrivé au club, que ce soit sur le terrain ou en dehors, avec la diététique notamment. Cette exigence, ce sérieux, ça rappelle l'Italie. C'est bien. Ça ne peut que faire progresser. »

6

YAYA TOURÉ

Songes-tu à un retour au FC Barcelone dans les années à venir ?
Sophiane Mezdad, 93220 Gagny

« Il y a deux ans, lors de la conférence de presse que j'ai faite pour mon départ, j'ai déjà dit que je reviendrai. Le Barça a été l'équipe la plus importante pour moi et quand ils te veulent, tu n'y réfléchis pas à deux fois. Barcelone me plaît et j'aimerais revenir. Personne ne sait ce qu'il peut se passer dans le futur et je souhaiterais terminer ma carrière là-bas. Ce serait phénoménal. »

7

ROMAIN HAMOUMA

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance en faveur de Saint-Etienne ?
Nicolas Diez, 42600 Montbrison

« La rencontre avec Christophe Galtier et le staff a été décisive. J'ai senti qu'ici, il y avait un vrai projet et une réelle envie que je vienne participer à cette aventure. Le coach m'a parlé sincèrement, il m'a dit que j'avais les qualités pour apporter quelque chose à l'équipe. Il m'a montré qu'il avait confiance en moi et c'est important pour un joueur. »

8

NICOLAS NKOULOU

As-tu réellement été contacté par le Barça ?
Gilles Le Cam, 56580 Brehan

« C'est un énorme plaisir de savoir que je suis suivi par un aussi grand club, car quand on est joueur professionnel, on se doit d'être ambitieux. Comme tous les joueurs, on pense à Manchester City, Manchester United, Barcelone, le Real Madrid, le Bayern de Munich... On ne peut pas les refuser, évidemment. Mais, Marseille reste Marseille, ça reste un grand club, ça fait rêver. »

MARVIN MARTIN

Après l'atmosphère familiale de Sochaux, comment trouves-tu l'ambiance au sein du LOSC ?
Sergio Gomez, 75014 Paris

« Je me sens bien, j'ai été très bien accueilli. C'est un bon groupe, mon arrivée s'est très bien passée. J'ai eu droit à ma séance de bizutage, j'ai chanté pendant trente secondes. J'avais quand même la pression. En fait, j'ai été ridicule, mais l'ambiance est excellente. »

9

10

SÉBASTIEN PUYGRENIER

Que penses-tu de l'arrivée d'Ibrahimović en Ligue 1 ?
Rémi Honot, 54210 Saint-Nicolas-de-Port

« C'est une bonne chose pour le championnat et pour les supporters parisiens. Depuis le temps qu'ils attendent une grande équipe à Paris, ils l'ont maintenant. Il a tout. Techniquement, il est là, au niveau du gabarit, c'est impressionnant. C'est bien de se frotter à des mecs comme ça. Pour nous défenseurs, c'est le top. »

11

MOHAMED SISSOKO

Le PSG peut-il encore se permettre de ne pas remporter le titre cette saison ?
Moussa Diarra, Bamako (Mali)

« On ne va pas se cacher : notre objectif sera d'être champions car on a tout pour réussir. Il faudra être sérieux et gommer les erreurs que l'on a pu commettre l'an passé. On va être attendus sur tous les terrains, en France et en Europe, car le club a investi énormément d'argent sur des joueurs importants. A nous de faire le travail. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZFOOT
par Zahir Oussadi

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

photos : PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1 Un remplaçant qui s'échauffe derrière la cage distrait, par des grimaces, l'attaquant adverse. De ce fait, ce dernier perd la balle au profit de la défense. L'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) interrompt le match et avertit le remplaçant
c) interrompt le match et exclut le remplaçant

2 A la fin du match, les joueurs enlèvent leurs maillots. L'un d'entre eux en profite pour dévoiler un slogan raciste. L'arbitre :

a) ne peut sanctionner le fautif, mais l'inscrit dans son rapport
b) avertit le fautif et l'inscrit dans son rapport
c) exclut le fautif et l'inscrit dans son rapport

3 Lors d'une épreuve de tirs au but, trois joueurs de l'équipe A accompagnés du médecin font constater à l'arbitre qu'ils ne sont pas aptes à tirer en raison de blessures non détectées durant le match. L'arbitre :

a) oblige les joueurs à tirer
b) n'oblige pas les blessés à tirer et accepte que l'équipe A participe avec moins de joueurs
c) oblige l'adversaire à égaliser le nombre de tireurs

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC AGÜERO ?

Fernando Torres

1. Stephen Ireland
2. Fernando Torres
3. Oscar Ustari
4. Arda Turan

SERGIO AGÜERO EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Sergio Agüero ?
a) Mendoza
b) Quilmes
c) Rosario

2. Dans quel club argentin a-t-il été formé ?
a) Boca Juniors
b) Independiente
c) Newell's Old Boys

3. Quel est le surnom d'Agüero ?
a) Kun
b) Pocho
c) Viva

4. A quel âge a-t-il débuté en première division argentine ?
a) 15 ans
b) 16 ans
c) 17 ans

5. Quel point commun partage-t-il avec Diego Maradona ?
a) Il a le même tatouage
b) Il a grandi dans le même quartier
c) Il est marié à sa fille

6. En quelle année a-t-il rejoint l'Atlético Madrid ?
a) 2006
b) 2007
c) 2008

7. Face à quel pays a-t-il célébré sa première sélection avec l'Argentine ?
a) Allemagne
b) Angleterre
c) Brésil

8. Quel montant a déboursé Manchester City pour le recruter ?
a) 30 millions d'euros
b) 45 millions d'euros
c) 60 millions d'euros

9. Quel numéro porte-t-il chez les Citizens ?
a) 10
b) 16
c) 18

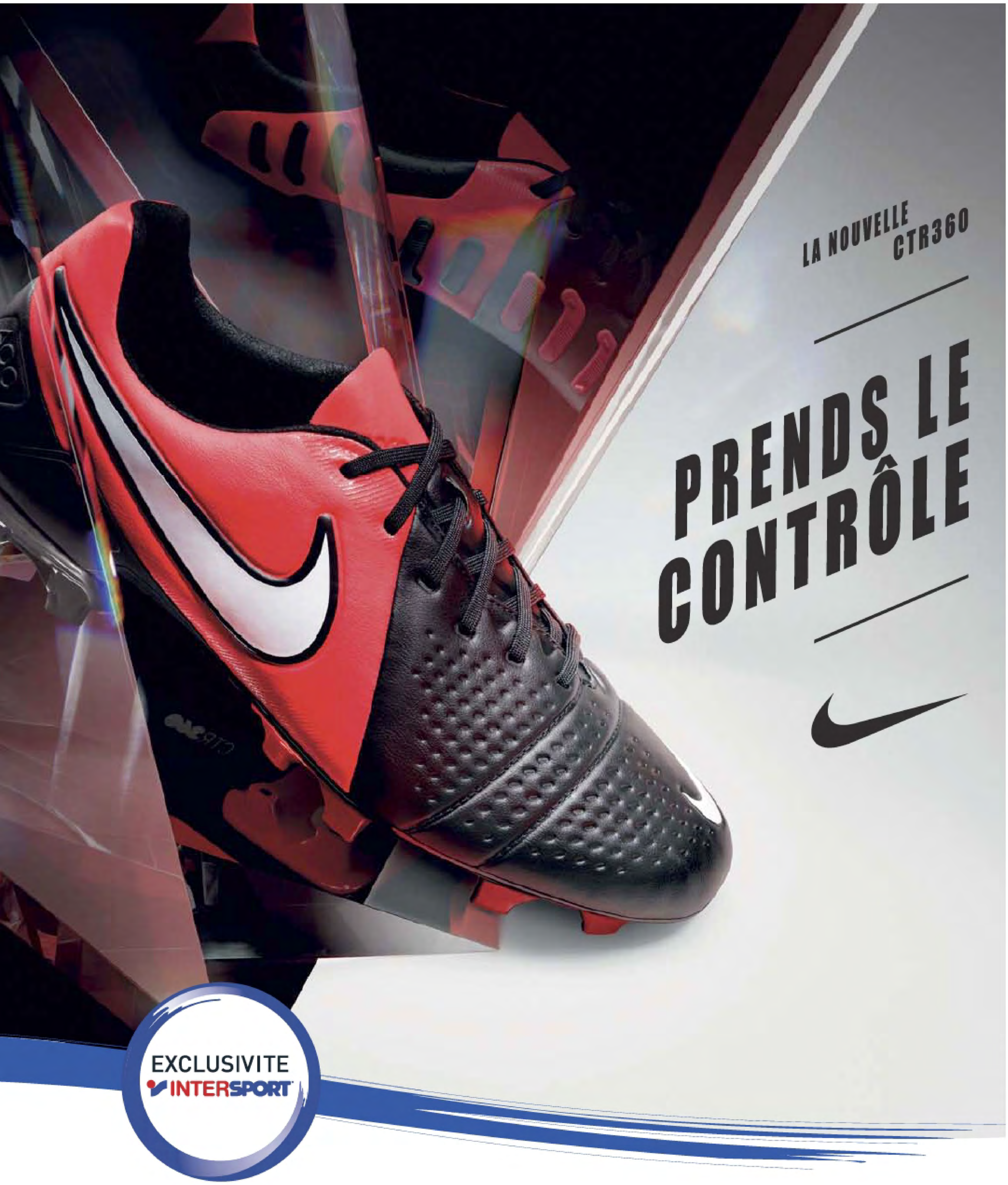
10. Quelle médaille a-t-il remporté avec l'Argentine aux Jeux Olympiques 2008 ?
a) Or
b) Argent
c) Bronze

11. Quel est le nom complet d'Agüero ?
a) Sergio Leonel Agüero del Castillo
b) Sergio Sebastián Agüero de Portillo
c) Sergio Daniel Agüero Deleau

REPONSES

Quiz Sergio Agüero : 1. b (dans la province de Buenos Aires, le 2 juin 1988) ; 2. b (un club de Buenos Aires) ; 3. a (surnommé ainsi en raison de sa ressemblance avec le personnage de dessin animé japonais, Kum Kum) ; 4. a (le 5 juillet 2003 contre San Lorenzo, à 15 ans, 1 mois et 3 jours, battant au passage le record du plus jeune débutant dans le championnat d'Argentine détenu par Diego Maradona) ; 5. c (la fille cadette Giannina avec laquelle il a eu un fils, Benjamin) ; 6. a (il a disputé 234 matches et 101 buts en cinq saisons avec les Colchoneros) ; 7. c (en match amical, le 3 septembre 2006) ; 8. b (45 M€, en 2011) ; 9. b ; 10. a (avec Messi, Di María, Mascherano, Lavezzi et Gago) ; 11. a – **Ont-ils déjà joué ensemble en club ?** 1. non (Ireland a quitté City en 2010) ; 2. oui (à l'Atlético, lors de la saison 2006-2007) ; 3. oui (à l'Independiente en 2005-2006) ; 4. non (Turan a signé à l'Atlético en 2011 lorsque Agüero est parti) – **L'arbitre a dit :** 1. b (pour comportement antisportif et reprise du jeu à l'endroit où le ballon se trouvait au moment de l'interruption) ; 2. c (pour propos injurieux) ; 3. c (il n'y a pas de nombre minimum de joueurs imposés pour cette épreuve) – **Le bon ballon :** n°2

onze
MONDIAL
L'arme fatale d'Olivier Giroud
Rendez-vous en pages 8 et 9
MONTPELLIER
PSG
MARSEILLE
REIMS
LILLE
LYON
SAINT-ETIENNE
LE GUIDE COMPLET DU CHAMPIONNAT
2012 - 2013
LA LIGUE 1, LA LIGUE 2
ET LES CALENDRIERS
BEL/LUX : 4,20€
DOM/A : 5,50€
CAL/A : 1200 CFP
POL/A : 1200 CFP
PORT.CONT/ESP : 5,30€
MAR : 45 MAD - CH : 6,30 FS
L 16414 - 57 H - F: 3.90 € - RD
A NE PAS MANQUER !
retrouvez tout le plaisir du foot !
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Pour plus d'informations,
rendez-vous sur www.intersport.fr

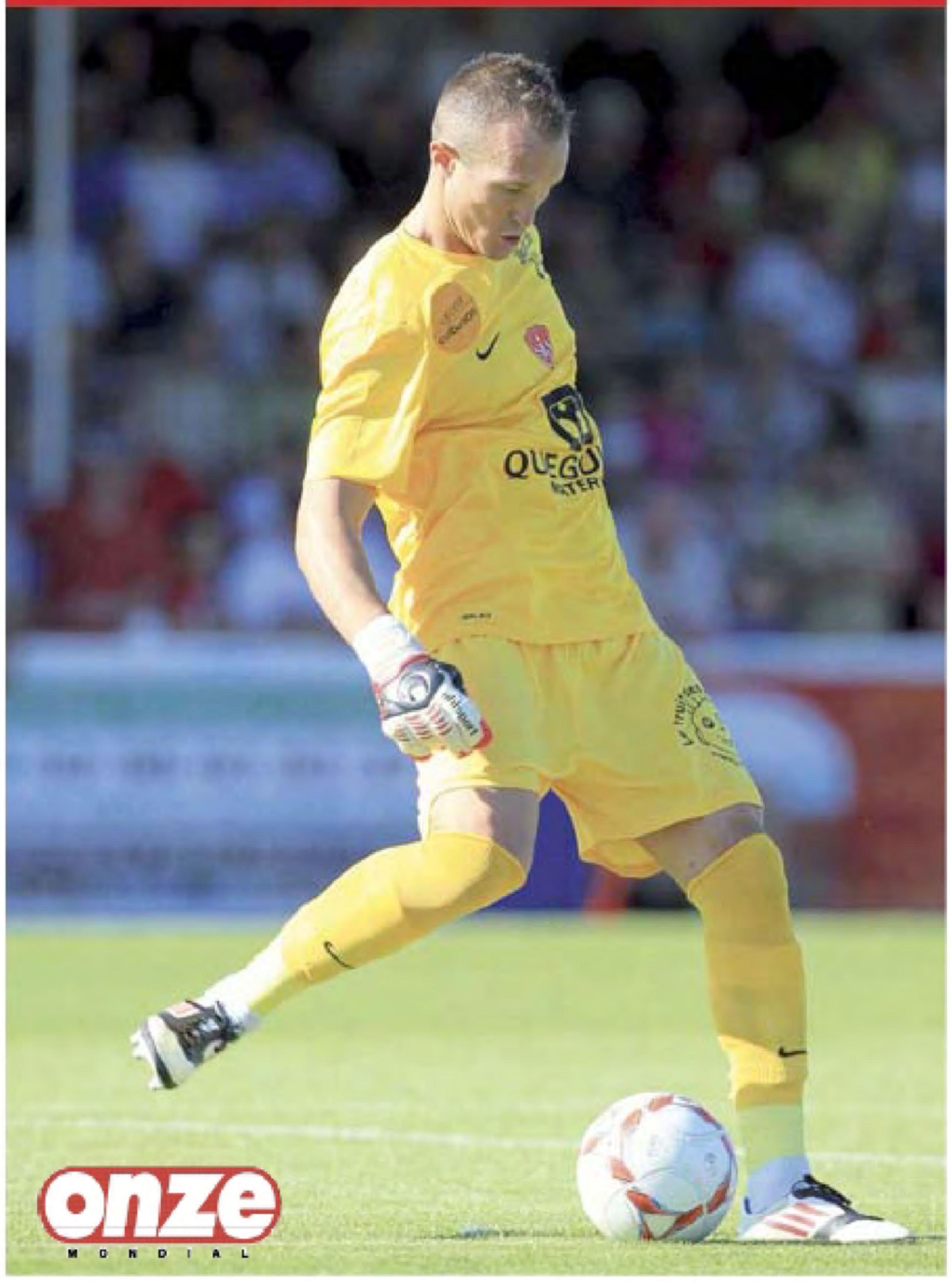
INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

LICHTSTEINER

BAUTHÉAC

ALABA

THÉBAUX



ÉRIC BAUTHÉAC

Nationalité : française
Né le 27 août 1987 à Bagnols-sur-Cèze *(Gard)*
Taille : 1, 68 m • Poids : 65 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : AS Saint-Etienne, AS Cannes, Dijon FCO, OGC Nice
Palmarès : néant
Sélection : néant

De la Côte-d'Or à la Côte d'Azur ! Cet été, Eric Bauthéac a rejoint Nice afin de poursuivre son bail en Ligue 1. Malgré la relégation de Dijon, sa précédente formation, l'ailier n'a pas manqué de prétendants avides de s'attirer ses services. Rapide, technique, volontaire et jamais vaincu, le Dijonnais a rapidement été identifié comme le remplaçant idoine d'Anthony Mounier. Outre Nice, Lille, Saint-Etienne et Bruges avaient précieusement coché son nom. Le club belge, qualifié pour les tours préliminaires de Champions League, l'a même invité à visiter ses installations. *« À Nice, tout le monde me fait confiance, j'ai vraiment l'impression d'avoir été désiré et d'être un premier choix. C'est le club idéal pour me permettre de grandir. »* En débarquant chez les Aiglons, celui qui vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire s'installe dans une région qu'il connaît parfaitement. Après avoir effectué ses gammes au centre de formation de Saint-Etienne, Eric Bauthéac ne signe pas professionnel et opte, en 2007, pour l'AS Cannes. En National, il officie sous les ordres de Patrice Carteron pendant deux saisons. Lorsqu'en 2009, l'entraîneur prend la direction de Dijon, il souhaite emmener Eric avec lui. Mais encore sous contrat avec le club méditerranéen, il ne peut rallier immédiatement la Bourgogne. En 2010, désormais libre, il rejoint son mentor au DFCO et découvre la L2. Rapidement, le petit attaquant s'épanouit et devient, au même titre que Benjamin Corgnet, l'un des chouchous du stade Gaston-Gérard. Après une saison 2010-2011 faste, "Rico" et Dijon sont promus dans l'élite. *« Je voulais partir avec le maintien du DFCO... »*, regrette l'intéressé, désormais concentré sur le challenge niçois. *« Le club est ambitieux et souhaite vraiment franchir un palier. »* Cela tombe bien, lui aussi !

STEPHAN LICHTSTEINER

Nationalité : suisse • Né le 16 janvier 1984 à Zurich *(Suisse)*
Taille : 1,81 m • Poids : 72 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Grasshopper Zurich (Sui), Lille OSC (Fra), SS Lazio, Juventus FC (Ita)
Palmarès : champion de Suisse en 2003 ; vainqueur de la Coupe d'Italie en 2009 ; champion d'Italie en 2012
Sélection : A (48 ; 2 buts)

Dès son plus jeune âge, le natif de Zurich rêve d'embrasser la carrière de footballeur professionnel. Clairvoyant, il sait que cette filière n'est pas la plus simple et préfère s'assurer une porte de sortie. En parallèle de sa vie de sportif, il suit des études pour devenir banquier. Un comble pour un Suisse ! *« J'aurais pu placer l'argent des autres, maintenant je gère le mien »*, ironise le latéral droit. Lorsqu'il débarque à Lille, lors de l'été 2005, en provenance du Grasshopper, le jeune Helvète est pratiquement un inconnu. Rapidement, les supporters du LOSC apprennent à aimer le joueur de la Nati. Polyvalent, Stephan est capable d'évoluer dans toutes les positions sur le flanc droit des Dogues. Défenseur, milieu ou même ailier, rien n'effraie le Suisse. Dès sa première saison en L1, il foule les pelouses françaises à 34 reprises. *« Une première expérience à l'étranger, ça ne s'oublie pas. Au LOSC, je débarquais dans une équipe talentueuse, où j'étais sûr de progresser. »* Trois ans après ses débuts dans l'Hexagone, 2008 marque un tournant dans sa carrière. Il participe à son premier tournoi international lors de l'Euro, organisé conjointement par l'Autriche et la Suisse. Sa carrière en club prend une nouvelle orientation puisqu'il signe à la Lazio. En Italie, grâce à ses chevauchées incessantes dans le couloir droit, il acquiert un nouveau surnom : "Forrest Gump". Sous le maillot des Biancocelesti, il remporte la Coupe d'Italie et s'impose comme une référence à son poste. En 2011, le Suisse gravit une nouvelle marche en rejoignant la Juventus. A peine arrivé, il entre dans l'histoire du club, en devenant le premier buteur, en match officiel, au Juventus Stadium, face à Parme (4-1). Une saison démarrée en trombe et ponctuée par un premier titre de champion. Classe !

ALEXIS THÉBAUX

Nationalité : française • Né le 17 mars 1985 aux Sables-d'Olonne *(Vendée)*
Taille : 1,85 m • Poids : 81 kg • Poste : gardien
Clubs successifs : FC Nantes, AS Cherbourg, Dijon FCO, SM Caen, Stade Brestois 29
Palmarès : champion de France de L2 en 2010
Sélection : Espoirs

Dire que le début de carrière du gardien vendéen n'a pas été facile relève de l'euphémisme. Formé au FC Nantes, Alexis Thébaux ne dispute qu'un match en Ligue 1 avec les Canaris. Le 21 mai 2005, contre Sochaux, à seulement vingt ans, le portier vit un calvaire, car il inscrit contre son camp le seul but de la rencontre. Cette expérience malheureuse ne l'empêche pas d'être retenu dans l'équipe de France Espoirs, victorieuse du Festival de Toulon. L'année suivante, le FCN ne compte pas sur lui et le prête à Cherbourg (National). La poisse le poursuit encore, vu qu'il se blesse et rate une majeure partie de l'exercice. Un malheur n'arrive jamais seul étant donné qu'à l'issue de la saison 2005-2006, il se retrouve sans contrat. Pendant plusieurs mois, Alexis Thébaux connaît le chômage. Sûr de ses capacités, il s'obstine et travaille avec un préparateur physique. Ses efforts sont récompensés puisqu'en janvier 2007, Dijon, à la recherche d'une doublure, le recrute. Si le portier ne joue pas la moindre minute, il goûte de nouveau aux joies des entraînements avec un groupe Pro. En fin de saison, Caen le piste afin d'occuper la fonction ingrate de troisième gardien. Sans hésiter et pour ne pas revivre les périodes de galère, il rejoint la Basse-Normandie. Derrière Vincent Planté et Benoît Costil, le Vendéen attend patiemment son heure. En 2008, Alexis profite du départ de Costil à Vannes pour grimper dans la hiérarchie. L'année suivante, Planté file à Saint-Etienne, libérant ainsi le poste de titulaire. Installé dans les buts, il est l'un des artisans de la remontée du Stade Malherbe dans l'élite. Malgré son statut, il ne peut éviter la relégation en mai dernier. Brest, en quête d'un suppléant à Steeve Elana, le repêche et lui offre la possibilité de s'éterniser en Ligue 1.

DAVID ALABA

Nationalité : autrichienne • Né le 24 juin 1992 à Vienne *(Autriche)*
Taille : 1,80 m • Poids : 75 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : FC Bayern München (All), TSG 1899 Hoffenheim (All), FC Bayern München (All)
Palmarès : champion d'Allemagne et vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2010
Sélection : A (19 ; 0 but)

Né d'un père nigérian DJ et d'une mère philippine infirmière, David Alaba est entré dans l'histoire de la sélection autrichienne en devenant le plus jeune joueur à porter la tunique de la Wunderteam ("Super équipe"). Le 14 octobre 2009, sur la pelouse du Stade de France, il fête sa première cape internationale contre les Bleus sans avoir jamais disputé le moindre match professionnel ! Il a 17 ans, 3 mois, 20 jours et une sacrée dose de toupet. Quatre mois plus tard, à 17 ans, 7 mois et 8 jours, le phénomène bat un record identique au Bayern Munich, à l'occasion d'un match de Coupe d'Allemagne, face à Greuther Fürth. Mieux, une minute après son entrée en jeu, il offre une passe décisive à Franck Ribéry. Utilisé à tous les postes du milieu (gauche, axial, droit), il se révèle définitivement, en position de latéral gauche, sous la houlette de Louis van Gaal. Pourtant, le surdoué, débauché de l'Austria Vienne à 15 ans, va connaître le premier coup d'arrêt de sa courte carrière. En janvier 2011, barré par la riche concurrence, il est prêté six mois à Hoffenheim. L'expérience se révèle être une telle réussite que les dirigeants du TSG tentent une approche auprès de leurs homologues bavarois. C'est sans compter sur Jupp Heynckes, le nouvel entraîneur du "FC Hollywood". Il compte sur David Olatukunbo Alaba et lui offre le couloir gauche pour l'exercice 2011-2012. L'Autrichien vole littéralement, au point de surprendre son propre coach. *« C'est vraiment incroyable qu'un joueur comptant seulement une saison complète chez les Professionnels apporte autant à l'équipe*, s'emballe Heynckes. *Et il n'a pas fini de se développer. Désormais, nous possédons deux latéraux* (avec Lahm) *créatifs et capables de participer aux attaques. »* Plutôt deux fois qu'une.

GHILAS

YATABARÉ

VERTONGHEN

DJEBBOUR

SAMBOU YATABARÉ

Nationalité : franco-malienne
Né le 2 mars 1989 à Beauvais *(Oise)*
Taille : 1,90 m • Poids : 82 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : AS Allonne, AS Beauvais Oise, SM Caen, AS Monaco, SC Bastia
Palmarès : champion de France de Ligue en 2010
Sélection : Espoirs

En bas de son immeuble, dans la banlieue sud-est de Beauvais, le gamin dégingandé martyrise la balle et donne le tournis à ses camarades de football. Dès l'âge de neuf ans, il signe sa première licence dans le club de sa ville, l'AS Allonne. Fils d'un ouvrier malien et d'une maman sénégalaise, Sambou est le frère de Mustapha, aujourd'hui attaquant de l'En Avant de Guingamp. *« Tout jeune, je jouais aussi devant, se remémore le cadet des Yatabaré. Puis j'ai commencé à jouer en soutien de l'attaquant, en numéro 10 ou même en 6. »* Il rebondit ensuite à l'AS Beauvais où il peaufine sa formation. Lors d'un match avec les 18 ans, en Division d'Honneur, il est alors repéré par Sébastien Bannier, entraîneur de la Réserve caennaise. Durant l'été 2007, il rejoint le performant centre de formation du club bas-normand. *« Ses premiers pas ont été convaincants,* se souvient le technicien du Stade Malherbe. *Parce que son intégration a été faite de façon progressive. »* Capitaine de l'équipe en CFA, il débute en Ligue 1 le 21 mars 2009, contre l'OGC Nice (2-2). Un mois plus tard, malgré la défaite, Sambou est heureux d'inscrire son premier but au sein de l'élite, face à Nancy (1-2). D'abord sélectionné avec son pays d'origine, le Mali, il opte finalement pour le maillot frappé du Coq, lors du Festival de Toulon auquel participe l'équipe de France Espoirs. Avec son potentiel athlétique, Sambou est aussi précieux par sa polyvalence. Arsenal s'intéresse à lui mais, malgré la relégation, ce milieu offensif reste à Caen. Fin août 2011, il signe à l'AS Monaco. Après une saison mitigée sur le Rocher, il s'engage, à l'intersaison, pour trois saisons avec le SC Bastia, promu. Dans les rangs de la formation corse, Sambou retrouve donc la L1 où il fait de nouveau apprécier sa vista.

KAMEL GHILAS

Nationalité : franco-algérienne
Né le 9 mars 1984 à Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,77 m • Poids : 71 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : ES Vitrolles, AS Cannes (Fra), Vitoria Guimaraes (Por), Celta Vigo (Esp), Hull City (Ang), AC Arles-Avignon, Stade de Reims (Fra)
Palmarès : néant
Sélection : A (19 ; 3 buts)

Le nom de Jean Varaud ne vous évoque peut-être rien. Pourtant, c'est ce recruteur de l'AS Cannes qui a lancé la carrière de Zidane. En 2003, le père spirituel de "Zizou" découvre un autre Kabyle qui s'illustre alors en CFA, avec l'ES Vitrolles : Kamel Ghilas. Le natif de Marseille est un attaquant polyvalent, capable d'évoluer plein axe et de claquer but sur but, ou de se décaler sur le côté gauche et, par son altruisme, d'offrir des passes décisives à répétition. Il s'illustre à La Bocca, avec la formation cannoise, en National. En 2006, c'est le début d'une carrière nomade puisque Kamel évolue successivement au Portugal (Guimaraes), en Espagne (Celta) puis en Angleterre. Le 13 août 2009, il signe à Hull City, pensionnaire de Premier League. Ses débuts outre-Manche sont plutôt prometteurs... avant de passer son temps à cirer le banc ! Son agent a quelques touches en Grèce et en Turquie, mais Ghilas revient finalement dans l'Hexagone et, sous forme de prêt, découvre la Ligue 1 avec le promu Arles-Avignon. Le 26 février 2010, il inscrit son premier but au sein de l'élite, contre Brest (1-1). Ça se complique ensuite puisqu'il se fracture la malléole à l'entraînement. Il loupe également le Mondial sud-africain. Arles est relégué, mais pas chaud pour repasser le Channel, il est de nouveau prêté par Hull City, le 10 août 2011, au Stade de Reims, cette fois. A peine débarqué dans la Marne, il s'illustre en marquant un but décisif à Monaco (2-1). Le duo qu'il forme avec Cédric Fauré fait des étincelles et le club champenois, après trente-trois ans d'absence, retrouve, en mai dernier, la L1. Début juillet, Kamel est définitivement transféré à Reims. Un bonheur n'arrivant jamais seul, il est aussi rappelé avec la sélection algérienne par un certain Vahid Halilhodžić.

RAFIK ZOHEIR DJEBBOUR

Nationalité : algérienne • Né le 8 mars 1984 à Grenoble *(Isère)*
Taille : 1,85 m • Poids : 77 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : AJ Auxerre (Fr), RAA Louviéroise (Bel), Ethnikos Asteras (Grè), Atromitos FC (Grè), Paniónios FC (Grè), AEK Athènes (Grè), Olympiakos FC (Grè)
Palmarès : champion de Grèce en 2011 et 2012 ; vainqueur de la Coupe de Grèce en 2012
Sélection : A (28 ; 5 buts)

Star adulée et respectée en Grèce, Rafik Djebbour a cravaché pour obtenir cette reconnaissance. Originaire de la région grenobloise (il a grandi dans le quartier difficile Rochepleine à Saint-Egrève), l'Algérien intègre le centre de formation de l'AJ Auxerre à 14 ans. Avec ses potes, Hassen Yebda et Momo Sissoko, il fréquente toutes les catégories de jeunes et se forge une réputation de serial buteur. Son aisance avec le ballon, son sang-froid devant le but et sa vista ne passent pas inaperçus dans les catégories inférieures. Considéré alors comme le futur Djibril Cissé, régulièrement supervisé par Manchester United, il voit sa trajectoire brisée par une grave blessure. "Fikra" repart de zéro, entame une rééducation de longue haleine, mais, à son retour, sa chance est passée. Elle ne reviendra plus. Voyant sa situation s'enliser, il prend sa valise, direction la Belgique. A La Louvière, l'aventure tourne court. Gêné par des problèmes personnels, Djebbour accepte une proposition de l'Ethnikos Asteras, en deuxième division grecque. Il ne le sait pas encore, mais il a trouvé son pays d'adoption. Il plante douze buts en dix-huit rencontres et attire l'attention de l'Atromitos. Dans le petit club d'Athènes, il découvre l'élite du football hellène. Là-encore, il file rapidement vers une formation plus huppée : le Paniónios, à quelques kilomètres de là. S'ensuivent deux transferts médiatiques : vers l'AEK en 2008, suivi d'un autre à l'Olympiakos en janvier 2011 avec lequel il remporte deux championnats. Régulièrement convoqué en sélection algérienne depuis cinq ans, il a participé à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Une expérience relativement décevante pour lui, puisque les Fennecs ont terminé à la dernière place de leur groupe, le tout sans inscrire le moindre but.

JAN VERTONGHEN

Nationalité : belge • Né le 24 avril 1987 à Saint-Nicolas *(Belgique)*
Taille : 1,89 m • Poids : 79 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : KFC Germinal Beerschot (Bel), Ajax Amsterdam (P-B), RKC Waalwijk (P-B), Ajax Amsterdam (P-B), Tottenham FC (Ang)
Palmarès : vainqueur de la Supercoupe des Pays-Bas en 2007 ; vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 2010 ; champion des Pays-Bas en 2011 et 2012
Sélection : A (37 ; 2 buts)

Pré-formé au Germinal Beerschot, Jan Vertonghen rejoint De Toekomst, la prestigieuse académie de l'Ajax Amsterdam, à 16 ans, grâce à l'accord de partenariat signé entre les deux clubs. Dans la capitale néerlandaise, le long Jan grandit en tant qu'homme et en tant que footballeur. Rugueux milieu défensif, il glisse rapidement dans l'axe de la défense. Le 23 août 2006, il porte, pour la première fois chez les Pros, la mythique tunique amstellodamoise, face à Copenhague, en tour préliminaire de la Champions League. Jugé encore tendre, il est prêté à Waalwijk en janvier. Malgré son apport (12 matches, 3 buts), il ne peut éviter la relégation du RKC en Eerste Divisie (l'équivalent de la L2). Suffisant toutefois pour pousser son club formateur à le récupérer. Il ne quitte plus le onze de départ, dispute 220 rencontres et remporte l'Eredivisie à deux reprises. Annoncé du côté d'Arsenal, il s'engage finalement avec le rival Tottenham contre 12M€. Dans le nord de Londres, l'international belge devra faire oublier la retraite anticipée de l'icône locale, Ledley King. *« Ce sera difficile pour moi de m'imposer dans l'équipe type d'emblée vu la concurrence, mais je le savais avant de signer,* affirme le cinquième axial des Spurs avec Younès Kaboul, Michael Dawson, William Gallas et Steven Caulker. *Je n'ai pas peur. C'est un grand club et il faut de la compétition entre joueurs pour avancer. » « C'est un leader naturel, très déterminé et il a une forte personnalité,* remarque son nouveau coach André Villas-Boas. *Il joue au foot comme je veux, dans le style de Tottenham. Il est également rapide et agressif dans le bon sens du terme. Il a tout pour devenir un top en Premier League. »* Dans le vestiaire, il a déjà acquis le respect de ses partenaires, après avoir chanté "Yellow Submarine" des Beatles dans un anglais presque parfait. Si, si. Promesse de Belge.